This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

Google books

https://books.google.com

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

1674

B 1112

Digitized by Google

Digitized by Google

MANUEL

DU CHAPELET ET DU ROSAIRE

DE LA SAINTE VIERGE.

Digitized by Google

APPROBATION

HYACINTHE-LOUIS DE QUELEN, par la miséricorde divine et la grâce du Saint Siége Apostolique, Archevêque de Paris, etc.

Nous avons approuvé et approuvons par les présentes un petit volume de format in-18, ayant pour titre : *Manuel du Chapelet et du Rosaire*, soumis à notre examen par l'auteur, M. l'Abbé de SAMBUCY. Nous en recommandons la lecture aux fidèles qui désirent avoir sur cette excellente dévotion les notions les plus précises, les plus authentiques et les plus édifiantes.

Donné à Paris, sous le seing de notre Vicaire-Général, le sceau de nos armes et le contre-seing de notre Secrétaire, le vingt-neuf mars mil huit cent trente-sept.

S. LE SURRE, Vic.-Gén.

Par Mandement de Monseigneur
L. † S. l'Archevêque de Paris.

E. ÉGLÉE, Chan. Hon. Pro-Secr.

IMPRIMERIE DE MOQUET ET Cie,
RUE DE LA HARPE, N° 90.

Digitized by Google

MANUEL

DU

CHAPELET ET DU ROSAIRE

DE LA SAINTE VIERGE,

D'APRÈS LES DOCUMENTS LES PLUS AUTHENTIQUES,

Par M. l'abbé de SAMBUCY.

Aggrégeons-nous à ceux qui regardent
Marie comme leur mère.
BOSSUET, *tom.* 8, *p.* 341.

A PARIS,

GAUME FRÈRES, RUE DU POT-DE-FER-S.-SULPICE, 5.

1837.

Digitized by Google

Id proprium est modestiæ christianæ et gravitatis, non sua posteris dare, sed à majoribus accepta tradere.

Le vrai caractère de la modestie et de la prudence chrétienne est de transmettre religieusement aux fidèles les traditions de nos ancêtres, au lieu d'y substituer nos opinions particulières.

(*Vincent de Lérins.*)

Tantò existimanda est melior et divinior (devotio), quantò cum pluribus potest esse communior.

Plus une dévotion est générale et populaire, et plus elle doit nous paraître sainte et divine.

(*Un Docteur de l'Église.*)

Digitized by Google

INTRODUCTION.

DES DÉVOTIONS POPULAIRES.

Il y a deux sortes de dévotions, celles qui ne sont conformes ni à la foi ni à la raison, et celles qui sont autorisées par l'Église.

Les dévotions qui ne sont pas autorisées par l'Église et que la saine raison réprouve, tendent ordinairement à la superstition, et par conséquent, à l'erreur et au désordre : ce sont de fausses dévotions, qui détruisent la dévotion elle-même ; car, comme l'a dit Pascal, « la piété est différente de la superstition. Pousser la piété jusqu'à la superstition, c'est la détruire. » (*Pensées de Pascal, 2e partie, ch. 9, n° 14 ; édition de Dijon,* 1835.)

Les dévotions approuvées par le Saint-Siége et par les Évêques, sont les seules dévotions vraies et solides : elles sont conformes à la foi et à la raison. Ces sortes de dévotions étant le patrimoine de tous les fidèles et non le privilége d'une classe particu-

Digitized by Google

lière, appartiennent à tous également; mais néanmoins il y a des dévotions plus particulières aux prêtres ou aux religieux, comme, par exemple, le Bréviaire, auxquelles le commun du peuple ne peut prétendre, soit par défaut d'instruction suffisante pour lire ou comprendre le latin, soit par défaut de temps et de loisir, à cause des occupations d'un chacun, surtout dans les états inférieurs où il faut gagner sa vie, à la sueur de son front. Il ne s'agit donc pas ici de toutes les Dévotions: on en trouve la nomenclature et les pratiques dans le *Manuel des Dévotions, etc., autorisées par le Saint Siége;* il ne sera question, dans cette introduction, que des Dévotions populaires, c'est-à-dire plus répandues dans toute l'Eglise, et honorées du suffrage et des faveurs du Saint Siége.

Les dévotions *populaires* ne sont pas les dévotions propres uniquement au peuple, mais celles qui sont plus accessibles à toutes les classes inférieures, et si universellement répandues que les hautes classes de la société se font gloire de s'y associer: ce sont les dévotions du scapulaire, du chapelet,

Digitized by Google

du rosaire, etc.: ces sortes d'aggrégations, où se confondent les plus grands noms avec les plus communs, honorent la dévotion, loin de la déprimer, et ne peuvent être mieux comparées qu'à la réunion de l'Académie célèbre des arcades de Rome, où se trouvent inscrits, auprès des noms les plus vulgaires, les noms les plus illustres. Cette académie populaire est si accessible pour toute sorte de candidats, qu'elle admet dans son sein les noms les plus communs; mais il n'y a aucune illustration parmi les étrangers les plus distingués qui ont visité la Ville-Sainte, qui n'ait tenu à honneur d'y déposer aussi son nom et d'assister en personne à ses séances: aussi cette politesse des princes et des savants, en honorant l'Académie des arcades, a encouragé les talents, dans toutes les classes; comme l'adhésion pratique des rois et des grands aux dévotions populaires ranime la piété et excite l'émulation dans tous les cœurs.

Les philosophes du dix-huitième siècle ont beaucoup écrit contre les dévotions populaires; ils ont déversé le blâme et le mépris sur les plus utiles institutions de la

Digitized by Google

piété, parce qu'ils ont confondu les vraies dévotions avec les fausses ; mais, dans le dix-neuvième siècle, où la philosophie commence à être plus éclairée, où la religion est mieux connue, les préjugés moins obstinés ; où l'incrédulité même montre plus de bonne foi dans la recherche de la vérité et dans l'application des conséquences pratiques pour le repos de la société et le bonheur des peuples, toutes les anciennes diatribes ne sont aujourd'hui, aux yeux des gens sensés, que de misérables exagérations de coteries et de l'esprit de parti.

Les Protestants eux-mêmes, qui avaient délaissé la dévotion, en lui ôtant tout ce qui pouvait la nourrir et lui prêter appui, ont été forcés de revenir à des exercices plus sensibles, pour ranimer la dévotion ; à des cérémonies plus pompeuses, pour la réveiller ; à des chants plus pieux, empruntés de nos cantiques, pour la soutenir ; à des assemblées plus fréquentes, pour la fortifier. C'était le conseil que leur avaient donné deux de leurs plus fameux ministres Jurieu et Saurin.

Digitized by Google

Jurieu s'étonnant qu'il y eût si peu de dévotion dans sa secte, depuis que le culte de leur religion était réduit à peu de pratiques, leur disait: « Notre piété n'est point « aujourd'hui divisée en une foule de cul- « tes et de services. Tout est réduit à deux « ou trois cérémonies, et pour les adultes à « un seul sacrement, (la Cène); il faudrait « donc rassembler en ce sujet toute notre « dévotion et donner à ce gage de l'amour « de Dieu tout le zèle et toute l'ardeur que « les Israélites étaient obligés d'avoir pour « les divers Cultes que la Loi commandait. » (Traité de la Dévotion, 1. partie, p. 38).

Ensuite, après avoir cité les exemples des Solitaires de la Thébaïde, il dit (dans la 2e partie, ch. 3) « Croyez-vous que ces « gens fussent plus sages que nous, ou que « nous soyons plus sages qu'eux? Je sais « bien que l'on n'hésitera pas là-dessus, on « mettra ces austérités entre les effets du « fanatisme et de l'illusion de l'esprit d'er- « reur. Mais certes c'est un jugement té- « méraire duquel nous appelons au tribunal « de Dieu, auquel seul appartient le droit « de distinguer la sincérité de l'hypocrisie. »

Digitized by Google

L'éloquent Saurin frappé de la même vérité s'écrie : « Voyez ces confréries, ces so-« ciétés, que forment des particuliers dans « les communions étrangères, pour favori-« ser tout ce qui peut contribuer à l'éclat « de l'Église, dont ils sont les membres. « Que ne sommes-nous animés d'une sainte « émulation par ces exemples ? » (1er *Sermon sur les travers de l'esprit humain*, t. 4, p. 347). C'est ainsi que la vérité rentre dans ses droits, à la faveur du bon sens, qui ne peut que louer et approuver des sociétés, uniquement érigées pour la gloire de Dieu et la sanctification des ames.

Cependant les *mauvais chrétiens*, qui ne pratiquent pas la religion, jalousent toutes ses pratiques, par esprit d'opposition, parce que ces dévotions sont une continuelle censure de leur indifférence ; ils déclament contre les abus et contre la multiplicité de ces dévotions.

Mais d'abord les abus ne peuvent jamais détourner d'une bonne œuvre ; il suffit de connaître les abus et de s'en préserver. N'abuse-t-on pas des meilleures choses ? Ces dévotions, ces associations ne sont-elles pas

Digitized by Google

bonnes en elles-mêmes, comme par leurs effets? Si elles ne l'étaient pas, comment l'Eglise les aurait-elle approuvées, autorisées, préconisées? Comment aurait-elle ouvert ses trésors, avec tant de libéralité, en faveur de ceux qui s'associent à ces sortes de pratiques? d'ailleurs elles se bornent à des exercices pieux, à des prières communes ou particulières, à quelques œuvres de charité; or rien n'est plus capable de nourrir et d'animer la piété, rien n'est plus propre à fortifier tous les liens de la religion, à répandre partout l'édification et à exciter une sainte émulation pour la vertu.

Quant à la multiplicité des dévotions que l'on se plait à critiquer, c'est un reproche qui semble sinon ridicule, du moins injuste; car il en est des dévotions, comme des mets dans un repas, ou des fleurs dans un jardin. On n'impose à personne l'obligation de manger de tous les mets, ni à un particulier de cultiver toutes les fleurs; on ne force personne non plus à embrasser toutes les dévotions; la variété des fleurs dans un jardin et la diversité des mets sur une table sont tout-à-la-fois un ornement et une néces-

Digitized by Google

sité pour s'adapter à tous les goûts; de même la multiplicité des dévotions est un ornement pour la piété et une ressource pour les fidèles ; mais ils peuvent cultiver, parmi les dévotions qui leur plaisent davantage, celles qui sont plus analogues à leur état, ou à leurs besoins et qui ne peuvent pas les surcharger, ni nuire à leurs devoirs, ou à leurs emplois.

Quoique les dévotions populaires soient utiles et honorables, et quoique leur multiplicité même soit un avantage et un bienfait, les fidèles cependant doivent se borner, dans le choix de celles qui sont approuvées, aux dévotions qui s'accordent le mieux avec leur position, et qui ne peuvent contrarier, en aucune manière, les rapports utiles et convenables de famille et de société, ni les relations obligées de service et de dépendance. Loin de nous toutes les dévotions outrées ou hypocrites, intempestives ou indiscrètes; loin de nous toutes les dévotions de caprice, de complaisance, d'habitude et de coteries.

Si parmi les dévotions de la Sainte-Vierge, il était permis d'en indiquer quelques-

Digitized by Google

unes, nous en indiquerions deux surtout, qui ont l'avantage d'être plus anciennes, plus connues, plus faciles et plus universellement répandues, celles du Rosaire et du Scapulaire. Nous avons parlé de l'excellence de la dévotion du Scapulaire dans un ouvrage intitulé : *Manuel de la Confrérie du Scapulaire* (1). Nous traiterons, dans celui-ci, de la solide dévotion du Chapelet et du Rosaire.

---

(1) On peut consulter aussi le *Manuel des dévotions et des indulgences, autorisées par le Saint Siége*, où l'on trouve, avec l'index des dévotions prohibées, la liste de toutes les dévotions approuvées, classées par ordre et suivies de toutes les indulgences qui y sont annexées. (On trouve ces ouvrages chez les mêmes libraires.)

Digitized by Google

Le chapelet et le rosaire sont deux dévotions que les fidèles confondent souvent, parce qu'en effet il n'y a, au fond, que quelques nuances presque imperceptibles qui les distinguent. Cependant, comme il y a des différences essentielles dans la manière de les réciter, dans les indulgences qui y sont attachées, nous avons cru devoir séparer ces deux dévotions, pour éviter toute confusion, et nous en formerons deux opuscules.

Digitized by Google

MANUEL

DE

LA DÉVOTION DU CHAPELET.

La dévotion du Chapelet est à l'abri de la censure de tout homme sensé. L'antiquité de son origine, la sainteté des personnes que Dieu a suscitées pour la faire connaître, les fruits immenses de grâce qu'elle a produits dans l'église, la multitude des prodiges qu'elle a opérés et le suffrage des souverains pontifes la mettent hors de toute atteinte.

Mais il règne dans tous les ouvrages sur le chapelet, si peu d'exactitude dans les dates et tant de confusion dans les noms, qu'il nous a paru nécessaire de donner ici des notices exactes pour rectifier les dates, rétablir les noms et éclaircir les faits.

Digitized by Google

NOTICES PRÉLIMINAIRES.

1° *De sainte Brigide, Vierge.*

Sainte Brigide, patronne de l'Irlande, surnommée la Thaumaturge, à cause de la multitude de ses miracles, naquit en Irlande vers le milieu du cinquième siècle, dans le village de Fochort, en Ultonie, au diocèse d'Armagh qui, depuis, fut le siége de la primatie de l'Irlande.

Son père, un des premiers seigneurs du pays, appelé Dubtax, lui donna le nom de Brigide et la fit baptiser. Il confia son éducation aux soins d'une institutrice chrétienne qui l'éleva dans la crainte de Dieu et l'amour de la virginité. Lorsqu'elle fut en âge d'être mariée, son père lui proposa un jeune homme, qui la demandait avec instance ; mais elle obtint de Dieu, par ses prières, de devenir difforme. En effet la perte d'un œil la défigura tellement, que le jeune homme ne voulut plus l'épouser. Elle ne pensa donc qu'à consacrer à Dieu sa virginité ; son père y consentit. Sainte Brigide, accom-

Digitized by Google

pagnée de trois autres jeunes vierges, se hâta d'aller trouver S. Mel, disciple de S. Patrice, dans le comté de Meath. Le prélat, assisté de deux autres évêques voisins, reçut la profession de virginité perpétuelle de ces quatre novices, et leur donna un voile, avec un habit particulier qui les distinguait des autres filles du pays. Cette profession fut remarquable par un miracle : soudain elle recouvra son œil, qui fut guéri entièrement.

Le nombre des vierges qui s'étaient mises sous sa conduite s'étant singulièrement accru, elle fonda plusieurs monastères. Le plus considérable, celui dont elle était abbesse, était l'abbaye de Kill-Dara, (cellule de chêne) sous la règle de S. Benoît. Cette abbaye de bénédictines, devenue célèbre par la sainteté et les miracles de sainte Brigide, attira dans ce lieu une si grande affluence de monde, qu'on bâtit autour de l'enclos du monastère une infinité d'édifices, qui ont formé enfin une ville considérable, devenue depuis le siége d'un évêché.

Au milieu des exercices de piété qui animaient l'émulation des religieuses, il

Digitized by Google

faut distinguer la pratique du chapelet. Sainte Brigide, en ayant inventé la forme, en introduisit dans tous ses monastères le pieux usage, qui excita la ferveur dans le plus haut degré. Elle leur donna l'exemple de toutes les vertus, surtout du détachement des choses d'ici-bas, de la charité et de l'humilité; et elle mourut dans le Seigneur, à l'âge de 70 ans, le premier février de l'an 523.

Dieu honora son tombeau par une foule de miracles. Son corps, enterré dans l'abbaye de Killdare, devint l'objet de la vénération publique; et les religieuses, pour honorer la mémoire de leur fondatrice, instituèrent un feu perpétuel, appelé le feu de sainte Brigide. Elles l'entretinrent jusqu'en l'année 1220; mais cet usage ayant donné lieu à quelques superstitions, l'archevêque de Dublin, nommé Henri Loundres, donna l'ordre de l'éteindre. On célèbre sa fête le premier jour de février.

Digitized by Google

2° *De sainte Birgitte, veuve.*

Sainte Birgitte était fille de Birger, prince du sang royal de Suède, et de Sigride issue des rois Goths. Elle vint au monde vers l'an 1302. Sa mère étant morte peu de temps après la naissance de sa fille, le père la confia à sa tante, afin qu'elle fût élevée chrétiennement; mais Birgitte fut privée de l'usage de la parole jusqu'à trois ans. Son éducation fut facile, parce qu'elle n'avait aucun des défauts de l'enfance. A l'âge de dix ans, elle entendit un sermon sur la passion de Jésus-Christ, qui laissa dans son ame une impression si vive qu'elle dura toute sa vie; et notre Seigneur, la nuit suivante, lui étant apparu attaché à la Croix, tout couvert de plaies et de sang, elle prit la résolution de faire désormais des souffrances du Sauveur le sujet continuel de ses méditations. Lorsqu'elle eut atteint l'âge de seize ans, elle épousa, par déférence aux volontés de son père, le seigneur Ulphon, prince de Néricie en Suède, dont elle eut huit enfants. Elle vivait avec son

Digitized by Google

époux, dans les pratiques austères de la pénitence du tiers-ordre qu'ils avaient embrassé tous deux. Le prince Ulphon étant mort en odeur de sainteté vers l'année 1344 dans le monastère d'Alvastre, de l'ordre de Citeaux, elle renonça aussitôt au titre et au rang de princesse, distribua les biens du prince entre ses enfants, se retira du monde, et se livra à des austérités étonnantes et à des jeûnes incroyables.

Sainte Birgitte bâtit, dans sa solitude, le monastère de Wastein; et elle y fonda un ordre, sous la règle de saint Augustin; mais elle ne voulut jamais s'y engager, afin de suivre plus librement l'impulsion de Dieu, selon la lumière qu'il lui donnait chaque jour.

Après y avoir passé deux ans, pour régler toutes ses affaires, elle fit un pélerinage à Rome, où elle alla visiter le tombeau des saints apôtres et vénérer les reliques de tant de martyrs. Elle partit ensuite pour la terre sainte, afin de satisfaire sa piété envers Jésus-Christ crucifié, qui fut l'objet principal de toutes les dévotions de sa vie.

Digitized by Google

Etant revenue à Rome, elle fut en proie à toutes sortes d'infirmités, de souffrances et de maladies, qu'elle supporta avec résignation et avec joie; elles la conduisirent au tombeau. Elle mourut à Rome, le 23 juillet 1373, à l'âge de 71 ans, dans le couvent des Clarisses, de l'ordre de saint François, au monastère *in pane e perna*, près de la Basilique de sainte Marie Majeure. Cette Sainte est célèbre dans l'église par ses étonnantes révélations; mais elle est encore plus vénérable à ses yeux par ses vertus héroïques, et par toutes les œuvres saintes dont sa vie est remplie.

3° *De l'ordre du Sauveur ou des Birgittins.*

Sainte Birgitte, après la mort de son époux, avait fait bâtir le monastère de Wastein au diocèse de Lincopen, dans le royaume de Suède. Pour obéir à une sainte inspiration de Jésus-Christ lui-même, elle y fonda l'ordre du Sauveur. Cet ordre de religieuses, établi principalement pour honorer la Sainte Vierge, a aussi des religieux, pour donner aux religieuses tous les secours

Digitized by Google

spirituels et leur administrer les sacrements.

Le nombre des religieux, par monastère, est de 60; il y a ensuite des diacres, au nombre de 4, des convers au nombre de 8 pour former le nombre des 72 disciples.

Enfin pour imiter le collége des douze apôtres et de saint Paul, il y a 15 religieux prêtres.

Dans cet ordre, comme dans celui de Fontevrault, les hommes sont soumis à la prieure des religieuses pour le temporel; mais, pour le spirituel, les religieuses sont sous la conduite des religieux prêtres. La raison de cette sorte de gouvernement est fondée sur ce que, l'ordre étant établi principalement pour les femmes, les hommes ne sont qu'un corps auxiliaire pour les secours spirituels.

Les bâtiments de ces deux ordres sont séparés par une clôture inviolable, mais l'église est commune pour les uns et les autres; en sorte néanmoins que les hommes ne peuvent voir en aucune manière les religieuses, dont le chœur est au-dessus du chœur des religieux. Les religieuses ne disent que le petit office de la Sainte Vierge

Digitized by Google

à 3 leçons; mais les religieux récitent le grand office du bréviaire des diocèses où les monastères sont situés.

Les religieux Birgittins ou du Sauveur portent toujours le Chapelet de Sainte Brigide; et c'est ce qui a fait accorder aux Religieux Prêtres de cet ordre, par le Saint-Siége, le privilége de pouvoir bénir et indulgencier ces sortes de chapelets. Léon X, en 1515, a le premier accordé des indulgences au chapelet de Sainte-Brigide.

Ces deux Ordres mixtes ont fondé des couvents en Suède, en Angleterre, en Flandre, en Allemagne, en Portugal et en Italie, surtout à Gênes.

Digitized by Google

CHAPITRE PREMIER.

ORIGINE DE LA DÉVOTION DU CHAPELET ; SON ÉTYMOLOGIE ET SA MATIÈRE.

1° *Origine du chapelet.*

Si la fausse sagesse du monde affecte quelquefois du mépris pour les pratiques, consacrées par les législateurs religieux ou ennoblies par l'exemple des saints, c'est qu'elle dédaigne souvent de s'instruire et qu'elle blasphême ce qu'elle ignore. Éclairons les ténèbres dont elle est environnée, et dévoilons d'abord à ses yeux l'origine de cette dévotion.

M. de Chateaubriand a placé l'origine du Chapelet au quatrième siècle, et parle « des couronnes de grains de corail, dont « les vierges martyres ornaient leurs fronts, « en allant à la mort : couronnes innocentes, « qui servaient ensuite à compter le nom- « bre de prières que les cœurs simples

Digitized by Google

« répétaient au Seigneur. » La fiction poétique est pleine de grâce; mais l'époque seule est vraie. Voici l'origine véritable de la couronne de la Sainte-Vierge appelée Chapelet. C'était la coutume des anciens peuples, dans les pays orientaux, d'offrir des couronnes de roses aux personnes distinguées par leur mérite, ou par leur dignité: on ne croyait pas pouvoir les honorer mieux que par cette sorte de présent, et les chrétiens se plaisaient à honorer ainsi la Sainte Vierge et les saints. Un grand Pontife, un illustre docteur, celui des saints-Pères que l'on a surnommé le *Théologien* par excellence, à cause de la pureté de sa doctrine, saint Grégoire de Nazianze, dans le transport de son amour si tendre pour la Sainte Vierge, fut inspiré de substituer à la couronne matérielle de roses une couronne spirituelle de prières, (1) persuadé qu'elle se-

(1) Ce sentiment ne nous est pas personnel; c'était l'opinion de la docte école des jésuites de la maison de Louis-le-Grand. Nous citerons en preuve le R. P. Houdry, dans son sermon sur le Rosaire, tome second des Mystères, p. 397-398. Voici comment il s'exprime :

Digitized by Google

rait plus agréable à la Mère de Dieu. Il composa à cet effet une suite ou couronne de prières, tissue des plus belles louanges, des plus glorieux titres et des plus excellentes prérogatives de Marie. Cette invention ingénieuse du quatrième siècle avait son prix et son mérite pour les personnes instruites, qui pouvaient se rendre cette sorte de prières familière; mais cette heureuse idée avait besoin pour être à la portée de tous, et pour devenir populaire, d'être composée des prières les plus ordinaires de l'Église, c'est-à-dire de l'oraison dominicale, de la salutation angélique et de la profession de foi du chrétien. C'est l'idée que réalisa,

---

« S. Grégoire de Nazianze nous marque que la » dévotion, qu'il portait à la Reine du ciel, l'avait » engagé à lui présenter une semblable couronne; » et quand il en explique la nature, et de quelle » matière il l'a composée, il se trouve que c'est » une prière, tissue de ses louanges, qui renferme » ses plus glorieux titres et ses plus excellentes » prérogatives, et que ce père (qu'on appelle par » excellence le Théologien) lui récitait tous les » jours, comme pour lui faire sa cour et mériter » sa protection. »

Digitized by Google

dans le cinquième siècle, Sainte-Brigide, patronne de l'Irlande.

Pour faciliter cette dévotion nouvelle, il fallait fixer un certain ordre dans ces prières, et trouver un moyen de les distribuer sans confusion, et de les distinguer sans méprise. Pour éviter donc un certain travail de mémoire et ne pas distraire de l'attention de la prière même, Sainte Brigide adopta l'usage des anachorètes de l'Orient, qui, dans ces premiers siècles, se servaient de petits globules de pierre ou de bois, pour mieux compter le nombre de leurs prières; et elle pensa qu'il fallait enfiler ces grains en forme de couronne, et en avoir de différentes grosseurs pour distinguer chaque prière différente. Elle introduisit d'abord, dans sa communauté, cet usage qui se répandit ensuite partout.

Sainte Gertrude, vierge de Brabant, abbesse de Nivelle, dans le septième siècle, se servait dans ses dévotions de cette sorte de chapelet, comme on le voit dans sa vie par le père Riker; le second concile de Cilchyth, en Angleterre, tenu en 816, sous la présidence de Vulfrède, archevêque de Cantor-

Digitized by Google

béry, fait aussi mention de la même dévotion, comme d'une pratique en usage alors depuis long-temps; et le fameux Pierre l'Hermite, dans le onzième siècle, fit adopter aux croisés cette manière de prier par compte, à l'aide du chapelet pendu à leur ceinture. Il est résulté de tous ces faits que l'on a attribué l'origine du chapelet, tantôt aux premiers anachorètes, tantôt à sainte Gertrude ou à Pierre l'Hermite; tandis que cette heureuse idée de saint Grégoire de Nazianze a été perfectionnée et promulguée par sainte Brigide, vierge d'Irlande, vers l'an 499; et non par sainte Birgitte, veuve de Suède, qui ne naquit qu'au commencement du quatorzième siècle, en 1302.

2° *Etymologie du Chapelet.*

Nous avons vu que le Chapelet, ou Couronne, tire son origine des couronnes de roses que l'on déposait sur les autels, en l'honneur de Marie ou des Saints; mais cette sorte de couronne de roses, que l'on appelle en latin et en italien, *corona*, se nommait dans la basse latinité, *capellina*; en vieux français, *chapel de roses*; d'où

Digitized by Google

est dérivé le diminutif : *chapelet, ou petit chapel,* petite couronne.

3° *Matière du chapelet.*

Le chapelet se compose de grains ou globules de bois, ou de corail, ou d'ambre, ou de coco, ou de pierres, ou de matières plus ou moins précieuses; on peut aussi se servir de globules de cristal ou de verre, pourvu que le verre soit compacte et solide, comme celui de la plupart des chapelets que l'on vend à Rome : mais ceux de verre creux ou soufflé sont interdits; et l'on ne peut y attacher aucune sorte d'indulgences, parce qu'ils sont évidemment d'une nature absolument fragile, qui échappe à toutes les précautions. (Décret de la congrégation des indulgences, du 1er mars, 1820.)

On peut se servir de grains ou globules d'une matière quelconque, d'or, d'argent, et même de composition, pourvu que la matière ne soit pas vile, comme l'étain, le fer, ou le plomb qui sont prohibés dans *l'Elenco* ou Sommaire des indulgences de la concession de N. T. S. P. le pape Grégoire XVI; et par le décret de la congrégation ci-dessus.

Digitized by Google

CHAPITRE SECOND.

DES CHAPELETS LES PLUS CONNUS DE LA SAINTE VIERGE; LEUR DIFFÉRENCE.

Il y a, en général, trois sortes de chapelets de la Sainte Vierge, plus connus et plus répandus, savoir : le chapelet *Apostolique*, le chapelet de *sainte Brigide* et celui de *saint Dominique*.

Le chapelet *Apostolique* est celui que le saint Père donne et bénit. Il se compose d'une seule dizaine.

Le chapelet de *St.-Dominique* se compose de cinq dizaines.

Le chapelet de *sainte Brigide* se compose de six dizaines, et d'un tercet de 3 *Ave Maria*, c'est-à-dire de soixante-trois *Ave Maria*, en l'honneur des soixante-trois années que la Sainte Vierge, selon l'opinion la plus commune, a passées sur la terre, et de sept *Pater*, en l'honneur des sept douleurs ou des sept allégresses de Marie. (*Extrait des*

Digitized by Google

archives de la secrétairerie de la congrégation des indulgences, tome VI, p. 144).

La différence de ces trois chapelets ne consiste pas seulement dans la forme, ou dans le nombre des grains dont ils sont composés, mais dans la manière de les réciter, et dans les indulgences qui leur sont propres.

ARTICLE PREMIER.

Manière de réciter ces chapelets.

Ces chapelets diffèrent entr'eux pour les prières et l'ordre à suivre pour les réciter.

Le chapelet de sainte Brigide.

Le chapelet de sainte Brigide, qui consiste en six dizaines et un tercet, se récite dans l'ordre qui suit : On fait d'abord le signe de la croix, en disant : au nom du Père, etc. Ou : *In nomine patris*, etc.; et on invoque le Saint-Esprit, (*mais cette invocation n'est pas de rigueur*); ensuite on récite six dizaines, à chacune desquelles on dit : 1 *Pater*, 10 *Ave*, et un *Credo* en place du

Digitized by Google

Gloria Patri ; et, après les six dizaines, on ajoute un septième *Pater*, suivi du tercet de 3 *Ave Maria* ; enfin le *Credo*, sur la croix ou la médaille bénite.

On peut terminer par le *Sub tuum* et le *De profundis* , sans y être obligé.

Nota. On peut renverser l'ordre ci-dessus, c'est-à-dire , commencer par le tercet, avant les six dizaines, pourvu que l'on récite les 63 *Ave*, les 7 *Pater* et les 7 *Credo*.

Le chapelet de St.-Dominique.

Le chapelet de St.-Dominique, qui se compose de cinq dizaines, se dit en sens inverse du précédent : Ainsi, après avoir fait le signe de la croix ; et invoqué l'Esprit saint , (selon sa dévotion), on récite d'abord le symbole des apôtres, l'oraison dominicale, trois fois la salutation angélique et le *Gloria Patri* ; on dit après cela, un *Pater* sur le premier gros grain et dix *Ave* sur les petits grains suivants, avec un *Gloria Patri* à la fin des dix *Ave*. On recommence de même les quatre dizaines suivantes jusqu'à la fin.

Digitized by Google

On termine, si l'on veut, le chapelet par le *Sub tuum*, et le *De profundis*.

Nota. On peut commencer et terminer le chapelet de St.-Dominique, de la même manière que le rosaire; et c'est même plus convenable, lorsqu'on a intention de dire le chapelet de St.-Dominique. *Voyez le manuel du Rosaire.*

Le chapelet Apostolique.

Le chapelet appelé Apostolique, est celui qui a été bénit et donné par le saint-Père. (Voyez le décret de la Congrégation des indulgences, du 29 février 1820.) Le corps de ce chapelet se compose d'un *Credo*, un *Pater*, dix *Ave Maria*, et un autre *Pater*.

On commence par un *Credo* sur la croix, ou sur la médaille; on dit ensuite un *Pater* sur le premier gros grain, dix *Ave* sur les dix petits grains et un nouveau *Pater* sur le second gros grain, précédé d'un *Gloria Patri*, ou d'un *Credo*, ou de l'un et l'autre.

Nota. On peut répéter plusieurs fois cette dizaine, pour former cinq ou six dizaines, à sa dévotion, selon le genre de chapelet

Digitized by Google

que l'on a adopté, soit de saint Dominique, soit de sainte Brigide, parce que ce chapelet, donné et bénit par le Pape, se concilie avec l'un ou l'autre chapelet, pourvu que l'on se conforme aux règles établies pour chacun d'eux.

ARTICLE SECOND.

Différences des chapelets.

Il faut observer ici les deux différences plus essentielles, entre les chapelets de sainte Brigide et de saint Dominique.

1° Chaque dizaine du chapelet de saint Dominique, se compose de:

Un *Pater*, dix *Ave* et un *Gloria Patri*.

Et chaque dizaine du chapelet de sainte Brigide se compose de:

Un *Pater*, dix *Ave* et un *Credo*.

(*Archives de la secrétairerie de la Congrégation des indulgences*, tom. VI, p. 144 *et Raccolta* etc., p. 197. Ouvrage du savant chanoine D. Telesforo Galli, etc., *édition de* 1831.)

2° On est obligé, lorsqu'on récite le cha-

Digitized by Google

pelet de saint Dominique, de méditer sur les mystères, dits du rosaire, qui seront développés dans le *Manuel du Rosaire*; mais, lorsqu'on récite le chapelet de sainte Brigide, on n'est astreint à aucune sorte de méditation : il suffit de le réciter, en esprit de foi et avec recueillement, pour honorer Jésus-Christ et sa sainte Mère.

Digitized by Google

CHAPITRE TROISIÈME.

INDULGENCES ATTACHÉES A CES TROIS CHAPELETS.

Le chapelet Apostolique et les chapelets de saint Dominique et de sainte Brigide ont des indulgences communes et des indulgences particulières.

ARTICLE PREMIER.

Indulgences communes aux trois chapelets.

Les indulgences, communes aux trois chapelets, sont les indulgences détaillées dans l'*Elenco* ou Sommaire des indulgences que les papes font dresser à leur avènement et que l'on imprime dans les deux langues, *latine* et *italienne*. On le trouvera à la fin du présent chapitre.

Digitized by Google

ARTICLE SECOND.

Indulgences particulières à chacun de ces trois chapelets.

Les indulgences particulières aux trois chapelets diffèrent entr'elles, comme nous allons le faire voir; mais

1° Les indulgences attachées au chapelet de sainte Brigide sont plus étendues; et c'est la raison qui détermine la plupart des fidèles à faire appliquer à leurs chapelets les indulgences de sainte Brigide, afin d'en recueillir des grâces plus abondantes.

2° L'indulgence de cent jours, attachée à chaque grain du chapelet de sainte Brigide, se gagne indépendamment de la récitation intégrale des dizaines du chapelet; elle est inhérente à chaque grain, lors même qu'on dit le *Pater* ou l'*Ave* ou le *Credo* séparément, au lieu que dans le chapelet de saint Dominique, l'indulgence de cent jours attachée à chaque *Pater* ou *Ave*, ne se gagne que conjointement, avec la récitation des cinq dizaines.

Digitized by Google

Indulgences particulières au chapelet de Saint-Dominique.

Les indulgences particulières, attachées à ce chapelet, sont :

1°. Une indulgence *plénière*, *un jour de l'année*, à leur choix, à tous les Fidèles, qui réciteront *tous les jours* de l'année, au moins la 3e partie du Rosaire, c'est-à-dire 5 dizaines ;

2°. Une *partielle* de 100 *jours*, sur chaque *Pater* ou *Ave*, à ceux qui le réciteront en entier, c'est-à-dire 15 dizaines, ou au moins 5 dizaines.

Benoît XIII. *Bref :* Sanctissimus, *du* 15 *avril*, 1726.)

☞ 1°. Les Chapelets doivent être bénits par un Religieux de l'Ordre de S. Dominique.

2°. En le récitant, on doit considérer les Mystères Joyeux, Douloureux et Glorieux de N. S. J.-C.

Exception. Il suffit aux personnes, incapables de faire ces considérations, de réciter simplement le Rosaire.

(Benoît XIII. *Bulle*, Pretiosus.)

Observation.

Il y a beaucoup d'autres Indulgences accordées, par les Souverains Pontifes, à tous les membres inscrits dans les Confréries du S. Rosaire, érigées

Digitized by Google

canoniquement dans toutes les parties du Monde.

(INNOCENT XI *Bref*, NUPER *du* 31 *juillet*, 1679. PIE VII. *Bref*: AD AUGENDAM, *du* 16 *février*, 1808.)

Voyez le Manuel du Rosaire.

Indulgences particulières au Chapelet de Sainte Brigide.

Plusieurs Souverains Pontifes ont accordé successivement des Indulgences à ceux qui portent ou récitent le Chapelet de sainte Brigide.

(LÉON X, dans sa *Bulle*, *du* 10 *juillet*, 1515. CLÉMENT XI, dans le *Décret de la S. Congrégation des Indulgences* (où elles ont été reconnues et approuvées en 1714), et dans sa *Bulle*: DE SALUTE DOMINICI, etc, *du* 22 *septembre de la même année*.

BENOÎT XIV, dans son *Bref du* 15 *janvier*, 1743; et dans le *Décret général de la S. Congrégation, en date du* 9 *février* 1743, comme on peut voir dans le sommaire suivant.

Sommaire des Indulgences, annexées au Chapelet de sainte Brigide.

Les indulgences *plénières*, attachées à ce Chapelet, sont:

1°. Une Indulgence *plénière*, *une fois par an*, pour quiconque récitera le Chapelet, au moins *de*

Digitized by Google

cinq Dizaines, *tous les jours*, *pendant une année entière*; et qui vraiment contrit, et confessé, aura communié, *un jour à son choix*, et priera selon les intentions du Souverain pontife. (*Clément* XI, 22 *septembre*, 1714,)

2°. Une Indulgence *plénière*, *au jour de la fête* de SAINTE BRIGITTE (8 *octobre*), pour quiconque sera dans *l'usage* de réciter le Chapelet au moins de *cinq Dizaines*, *une fois par semaine*; et qui, contrit et confessé, communiera le jour de la fête, visitera l'Église paroissiale, ou toute autre Église, et y priera Dieu, pour les fins ordinaires. (*Benoît* XIV, 15 *janvier*, 1743.)

3°. Une indulgence *plénière*, *un jour par mois*, *à son choix*, pour quiconque aura récité le Chapelet *chaque jour*, *pendant un mois continu*; et qui, contrit et confessé, aura communié *ce jour-là*, *dans le même mois*, et visité une Église quelconque, pour y prier Dieu selon les fins ordinaires (*Benoît* XIV, *idem*)

4°. Une indulgence *plénière*, *à l'article de la mort*, pour quiconque recommandera son âme à Dieu, se confessera et communiera; ou qui, ne le pouvant pas, prononcera, au moins avec une vraie contrition, le S, Nom de Jésus, *de cœur*, s'il n'a pas la liberté de le faire de *bouche* (*Benoît*, XIV, *idem*.

Les indulgences *partielles* sont :

Digitized by Google

.... 1°. Une Indulgence *partielle* (pour tous les Fidèles qui récitent le Chapelet de sainte Brigide.)

... De 100 *jours*, pour chaque *Pater noster*,

..... 100 *jours*, pour chaque *Ave Maria*,

..... 100 *jours* pour chaque *Credo*, que l'on récite. (*Léon*, X, *le* 10 *juillet*, 1515.)

2°. Une Indulgence *partielle* de 7 *ans* et de 7 *quarantaines*, (outre les susdites indulgences de 100 jours sur chaque grain,) pour quiconque récitera *quinze Dizaines* (*Léon* X, *idem.*)

.... 3°. Une Indulgence *partielle* de 100 *jours*, pour quiconque portant, avec soi, le Chapelet,

... Entendra la Messe un jour de fête, ou un jour ouvrier;

... Ou assistera à une prédication de la parole de Dieu;

... Ou accompagnera le S. Viatique;

... Ou ramènera quelque pécheur dans la voie du salut;

... Ou fera quelque bonne œuvre en l'honneur de N. S., ou de la sainte Vierge, ou de sainte Brigide;

... Et récitera 3 *Pater*, et 3 *Ave Maria*. (*Benoît*, XIV, *idem.*)

.... 4°. Les mêmes Indulgences *partielles*, pour quiconque récitera le même Chapelet, avec une autre ou plusieurs personnes; toutes ces personnes gagneront les mêmes Indulgences, comme si elles

Digitized by Google

récitaient le Chapelet seules, en leur particulier. (*Léon* X, *idem.*)

... 5°. Une Indulgence *partielle* de 40 *jours*, *chaque fois*, pour quiconque portant le Chapelet, sur soi ou avec soi, priera à genoux, au son de la cloche, pour les agonisants. (*Benoît* XIV, le 15 *janvier*, 1743.)

... 6°. Une Indulgence *partielle* de 20 *jours*, pour quiconque portant sur soi le Chapelet, fera, avec un vrai regret de ses péchés, l'examen de sa conscience, et dira 3 *Pater* et 3 *Ave Maria* (*Benoît* XIV, *idem.*)

✻ *Toutes ces Indulgences sont applicables aux âmes du Purgatoire* (*Benoît* XIV, *idem.*)

☞ 1°. Le Chapelet de SAINTE Brigide n'est pas compris dans les Couronnes ordinaires, que le Pape permet de bénir; il faut un privilége particulier pour le bénir.

2°. Il doit être bénit par les Supérieurs des Monastères, ou autres Prêtres de l'ordre du SAUVEUR, ou des BIRGITTINS, députés pour cet objet, ou par des Prêtres qui en ont reçu la faculté spéciale du Saint-Père.

3°. Il ne peut être prêté ou vendu, quand il est bénit, à dessein de communiquer les indulgences. (CLÉMENT XI. *Bulle du 22 septembre*, 1714. BENOIT XIV. *Décret du 9 février*, 1743.)

Digitized by Google

Indulgences particulières au Chapelet apostolique.

Le Saint Père bénit souvent un grand nombre de chapelets à la fois; cette bénédiction générale confère les seules Indulgences contenues dans *l'Elenco* ou sommaire des Indulgences détaillées ci-après.

Mais lorsque le Pape veut faire à quelqu'un le don d'un chapelet ou d'une couronne, et lui accorder une faveur particulière, alors ce chapelet appelé *apostolique*, parce qu'il a été donné et bénit par le successeur de Saint Pierre, participe des deux chapelets de sainte Brigide et de saint Dominique, et confère les Indulgences accordées à l'un ou à l'autre, selon que l'on remplit les conditions inhérentes à l'un ou l'autre chapelet, soit pour les prières à dire, ou l'ordre à suivre, etc.

ELENCO, OU SOMMAIRE DES INDULGENCES

De la concession de N. T. S. P. le Pape,
GRÉGOIRE XVI.

Il y a des Indulgences, attachées aux Croix, Crucifix, Rosaires, Chapelets, petites Statues, Médailles, etc., en faveur des Fidèles, qui feront les œuvres pieuses prescrites, en se conformant toutefois aux observations suivantes, selon le vœu et le désir du S. Père, qui a voulu qu'elles fussent con-

Digitized by Google

nues de tous les Fidèles, et placées en tête des Indulgences qu'il a accordées. En voici le texte même, traduit sur l'original italien :

OBSERVATIONS PRÉLIMINAIRES.

Première. — Les Fidèles, pour gagner les Indulgences, dont le S. Père a enrichi, par sa bénédiction apostolique, ou par délégation, les Croix, Crucifix, Chapelets, etc., doivent avoir avec eux, ou conserver dans leurs maisons, quelques-uns de ces objets.

Seconde. — Ils sont obligés de réciter les Oraisons et Prières de dévotion requises (comme conditions nécessaires pour gagner les Indulgences), ou en portant sur eux quelques-uns de ces objets; ou, s'ils ne les ont pas avec eux, en les conservant dans leur propre chambre, ou dans un autre lieu décent de leur maison; et alors ils doivent réciter devant eux les Prières respectives.

Troisième. — Sa Sainteté n'autorise à bénir, (pour y attacher des Indulgences), aucune image gravée ou peinte; ni les Croix, Crucifix, Petites Statues, ou Médailles, qui sont de fer, d'étain, de plomb, ou d'une matière fragile, non compacte, qui serait facile à se briser, ou à se détériorer.

Quatrième. — Sa Sainteté veut que les images ou figures de Saints, pour être susceptibles de Bé-

Digitized by Google

nédiction et d'Indulgences, représentent des Saints, déjà canonisés, ou inscrits au Martyrologe Romain.

☞ *Les Fidèles peuvent aussi gagner toutes les Indulgences, contenues dans le sommaire suivant, pourvu qu'ils portent, avec eux, quelques-uns des objets ci-dessus, Croix, Chapelets, etc., (qui aient touché les Lieux Saints, ou les S. Reliques de la Terre-Sainte), par concession perpétuelle du Vénérable* INNOCENT XI, *dans son Bref:* UNIGENITI DEI FILII, *du* 28 *janvier*, 1688, *confirmé par le Décret d'*INNOCENT XIII, *du* 5 *juin*, 1721, *avec défense de les vendre, échanger, ou prêter, etc.*

Telles sont les observations préliminaires, indispensables pour bien comprendre les Indulgences qui sont attachées aux œuvres de piété ci-après.

1°. Les Indulgences *plénières*, savoir :

... 1°. Une Indulgence *plénière*, *à l'article de la mort*, pour quiconque, ayant recommandé dévotement son âme à Dieu, (se conformant à l'instruction de BENOIT XIV, contenue dans sa Bulle : PIA MATER, du 5 avril, 1747), sera disposé à recevoir la mort, avec un cœur calme et résigné, des mains de Dieu; et qui, vraiment repentant et confessé, aura communié; ou qui, ne le pouvant pas, sera contrit de ses fautes, et invoquera, s'il a encore la parole libre, le S. Nom de Jésus, de *bouche*, ou du moins de *cœur*.

Digitized by Google

... 2°. Une Indulgence *plénière* à quiconque aura récité, au moins *une fois*, *par semaine*,

... La Couronne de Notre Seigneur,

... Ou le Chapelet de la sainte Vierge,

... Ou l'Office Divin,

... Ou le petit Office de la sainte Vierge,

... Ou l'Office des Morts,

... Ou les Psaumes graduels,

... Ou les sept Psaumes pénitentiaux;

Ou qui sera dans l'usage de faire les bonnes œuvres ci-après :

... Enseigner les Éléments de la Foi,

... Visiter les Prisonniers, dans les Prisons,

... Assister les Malades, dans les Hôpitaux,

... Entendre la Messe, ou la célébrer, s'il est Prêtre;

Si toutefois, ayant un vrai repentir de ses fautes; et les ayant confessées à un Prêtre approuvé de l'ordinaire; il a communié aux jours des Fêtes, prescrits pour gagner; *chaque fois*; l'Indulgence *plénière*; savoir : les Fêtes de Noël; de l'Épiphanie; de la Résurrection, de l'Ascension; de la Pentecôte; de la Sainte-Trinité, et le jour de la Fête-Dieu; les Fêtes aussi de la Conception, de la Nativité, de la Purification, de l'Annonciation, de l'Assomption de la Ste. Vierge, de la Nativité de S. Jean-Baptiste, de S. Joseph, des B. Apôtres S. Pierre et S. Paul, de S. André, de S. Jacques-le-Majeur,

Digitized by Google

de S. Jean, de S. Thomas, de S. Philippe et S. Jacques, de S. Barthélemi, de S. Mathieu, de S. Simon et S. Jude, de S. Mathias et de la Toussaint; et s'il prie, avec dévotion, aux jours susdits, pour l'extirpation des Schismes et des Hérésies, pour la propagation de la Foi Catholique, pour la Paix et la Concorde entre les Princes chrétiens, et pour tous les besoins de la Sainte Église.

2°. Les Indulgences *partielles*, savoir :

... 1°. Une Indulgence *partielle* de 7 *ans* et 7 *quarantaines*, pour tous les Fidèles, qui accompliront les mêmes œuvres et les mêmes conditions, à *toutes les autres Fêtes de* N. S. et de la S. Vierge.

... 2°. Une *partielle* de 5 *ans* et 5 *quarantaines*, en faisant les mêmes œuvres, à toutes les autres *Fêtes* ou *Dimanches* de l'année.

... 3°. Une *partielle* de 100 *jours*, en les faisant en quelqu'autre jour de l'année que ce soit.

... 4°. Une *partielle* de 200 *jours*, *chaque fois*, à quiconque visitera les Incarcérés dans les Prisons, les Malades dans les Hospices; et leur donnera quelque assistance spirituelle ou corporelle; ou enseignera la Doctrine Chrétienne dans une Église ou Oratoire; ou instruira, dans sa Maison, ses Enfants, ou ses Parents, ou ses Serviteurs.

... 5°. Une *partielle* de 100 *jours*, *chaque fois*, à quiconque sera dans l'usage de réciter, au moins

Digitized by Google

une fois par semaine, le Rosaire, ou le Chapelet; l'Office de la sainte Vierge, ou des Morts; ou les Vêpres et un Nocturne, au moins, avec les Laudes des Morts; ou les sept Psaumes pénitentiaux, avec les Litanies et les Oraisons.

... 6°. Une *partielle* de 100 *jours*, *chaque fois*, à quiconque récitera l'*Angelus Domini*, etc., au son de la Cloche de quelque Église, le Matin, ou à Midi, ou le Soir; ou qui dira un *Pater* et *Ave*, s'il ne sait pas *l'Angelus*.

... 7°. Une *partielle* de 100 *jours*, *chaque jour*, à quiconque récitera pareillement le *De profundis*, etc., au son de la Cloche des Morts, à une heure de Nuit, ou qui dira un *Pater* et *Ave*, s'il ne sait pas le *De profundis*.

.. 8°. Une *partielle* de 100 *jours une fois*, *chaque vendredi*, à quiconque s'occupera dévotement de la Passion et de la Mort du Divin Rédempteur, et qui dira à cette intention 3 *Pater* et 3 *Ave*.

... 9°. Une *partielle* de 100 *jours*, *chaque fois*, à quiconque, ayant un vrai regret du passé, et un ferme propos pour l'avenir, fera l'examen de sa conscience, et récitera, avec dévotion, 3 *Pater* et 3 *Ave*, en l'honneur de la T.-S. Trinité; ou qui dira 5 *Pater* et 5 *Ave*, en mémoire des 5 Plaies de N. S. J. C.

... 10°. Une *partielle* de 50 *jours*, *chaque fois*, à quiconque fera une sorte d'oraison préparatoire avant la Messe, ou avant la Communion; ou avant

Digitized by Google

la récitation de l'Office Divin, ou de l'Office de la Ste. Vierge.

... 11°. Une *partielle* de 50 *jours*, à quiconque priera dévotement pour les fidèles Agonisants, ou qui dira pour eux au moins un *Pater* et un *Ave*.

✻ *Les Fidèles peuvent gagner pour eux-mêmes ces Indulgences; mais elles sont aussi applicables aux âmes du Purgatoire, par manière de suffrage.*

DISPOSITIF DE L'*Elenco* OU DU *Sommaire*.

☞ 1°. Sa Sainteté déclare que, par la concession des Indulgences ci-dessus, elle ne déroge nullement à celles que ses prédécesseurs ont accordées déjà pour les mêmes œuvres, voulant que leurs concessions demeurent intactes et en pleine vigueur.

2°. Le S. Père ordonne, que, dans la distribution des Chapelets, ou autres objets bénits, et dans leur usage, on observe *le Décret* d'ALEXANDRE VII, *donné le 6 février*, 1657, (*qui confirme et cite celui de* CLÉMENT VIII, *en date du 10 janvier*, 1597) lequel déclare ce qui suit, savoir :

... 1°. les Indulgences, attachées aux objets bénits, ne sont valables que pour les personnes, pour lesquelles ils ont été bénits, ou à qui ils ont été distribués et donnés en propre, pour la première fois.

Digitized by Google

... 2°. Si on perd quelques-uns de ces objets bénits, on ne peut, de soi-même, leur en substituer d'autres, à son gré, nonobstant toute concession, ou privilége contraire ; mais il faut les remplacer par de nouveaux objets bénits et indulgenciés pour soi personnellement.

... 3°. On ne peut ni les prêter, ni les donner aux autres, *à l'effet ou à dessein de communiquer les Indulgences* ; parce qu'alors on perdrait toutes les Indulgences personnelles, qui y ont été attachées pour soi personnellement.

... 4°. Le S. Père défend de *vendre* les objets qui ont reçu la Bénédiction *papale, conformément à la disposition et teneur du Décret de la S. Congrégation des Indulgences, en date du 5 juin, 1721.*

... 5°. Le S. Père confirme le *Décret* de Benoît XIV, *du 19 août 1752*, qui déclare expressément que les *Messes*, qui sont dites à un autel, où on a placé soit un Crucifix ; soit des Médailles, bénits par le Pape, ou qui sont célébrées par un Prêtre, qui les porte sur lui, *ne jouissent d'aucune sorte de privilége.*

... 6°. Le S. Père défend en outre, à quiconque assiste les Mourants, de leur donner, avec ces Crucifix, la Bénédiction, accompagnée de l'Indulgence plénière, à l'article de la Mort, sans en avoir obtenu, par écrit, le pouvoir spécial ; parce que

Digitized by Google

Benoît XIV, par sa Bulle *Pia Mater*, y a suffisamment pourvu.

... 7°. Le S. Père enfin, adhérant pleinement aux dispositions du *Décret de* Clément VIII *en date du* 10 *janvier*, 1597, veut et commande que le présent Elenco, ou Sommaire d'Indulgences, soit imprimé, pour la commodité des Fidèles, en *latin* et en *italien*; et que l'impression de ce Sommaire, en ces deux langues, ne puisse avoir lieu hors de Rome, selon la teneur du *Décret confirmatif* d'Alexandre VII, dans son Décret ci-dessus.

Section Troisième.

Appendice sur les Chapelets-Bagues et Indulgences supposées.

Vers la fin du dernier siècle, dans le temps de la terreur, quelques personnes avaient imaginé de faire des Chapelets en forme de bagues, peut-être pour la commodité des fidèles. Pour accréditer ces Chapelets-Bagues, on usa plus tard de toutes sortes de moyens. D'abord on mêla ces Chapelets avec une foule d'autres objets, pour les faire bénir au Pape, de sainte mémoire, Pie VII, lorsqu'il vint en France, se per-

Digitized by Google

suadant sans doute que le S. Père les ayant bénits, les avait par conséquent approuvés et y avait attaché les mêmes indulgences qu'aux autres Chapelets. Mais le vénérable pontife, dans une conversation particulière très-amicale, à Rome, me dit : « ces « bons Français auraient voulu me faire « indulgencier des pierres : ne m'ont-ils « pas fait bénir des horloges (des montres)? « Vous pensez bien que je bénissais tout « ce qu'on me présentait, sans en demander le détail : je bénissais tout, en disant : « *in quantùm possum* (en tant que je le « peux). Ils me présentaient tant d'objets, « de si bonne foi, que je ne pouvais ni les « contrister par un refus, ni m'arrêter à « tout examiner. »

Ce premier moyen n'ayant pas réussi, au gré des inventeurs, parce qu'on ajoutait fort peu de foi à cette bénédiction usurpée et aux conséquences qu'on en tirait, ils dressèrent des statuts pour former une association, qu'ils rattachèrent *à l'association des dévots de la Croix*. Ils n'osèrent les faire imprimer; mais ils les répandirent manuscrits, dans quelques communautés reli-

Digitized by Google

gieuses de Paris, afin que la dévotion des religieuses, quelquefois plus ardente qu'éclairée, accréditât cette sorte de Chapelets : on réussit en effet à tromper beaucoup de monde.

Le Clergé de Paris voulut néanmoins vérifier enfin tous les faits : on ramassa les copies des différentes communautés, pour les examiner et confronter. Il résulta de cet examen approfondi que ce Chapelet semble réunir tous les caractères de l'imposture, et que le mensonge s'est trahi lui-même : *iniquitas mentita est sibi.* Quelques éclaircissements sur l'origine, la dénomination, les indulgences, priviléges et pratiques de ce chapelet vont nous en fournir la preuve.

Origine. Ce *Chapelet* se rattache à une *Association des Dévots de la Croix*, qui n'a aucun fondement, titre, autorisation, ou pièce authentique qu'elle puisse produire.

Dénomination. Ce *Chapelet-Bague*, qui porte aussi le nom de *Couronne des Mystères, ou Mérites de la Passion de N. S. J.-C.*, et que les associés se distribuent entr'eux, a été condamné. (*Voyez dans le*

Digitized by Google

Manuel des Dévotions, *page* 148, no 15, *du Décret* d'INNOCENT XI, *du* 7 *mars* 1678.)

Indulgences. Les Indulgences que l'on dit avoir été accordées à cette Couronne-Bague par PIE V et CLÉMENT VII, étant antérieures aux Bulles de CLÉMENT VIII et de PAUL V, sont révoquées. (*Voyez dans le Manuel des Dévotions*, *page* 156, *sect.* 3, *art.* 3, n° 1. *Extrait du* n° 9 *de la sect.* 3e *des Décrets de l'Index de Rome*); et elles doivent être regardées comme apocryphes, parce qu'on ne trouve aucune preuve de leur réalité.

Priviléges. Les priviléges (attribués à ce Chapelet, ou à la Prière que les associés récitent), par exemple, de délivrer une âme du Purgatoire chaque fois qu'on la récite, quand même ce serait mille fois par jour, etc., sont d'une extravagance scandaleuse.

Pratiques. Les pratiques enfin sont si absurdes, si dérisoires, que rien ne peut être plus contraire à l'esprit de la Religion, plus opposé à la sagesse de l'Église, et à la dignité des Indulgences.

D'après cet exposé, appuyé par une décision nouvellement arrivée de Rome et éma-

Digitized by Google

née de la secrétairerie des Indulgences, il est évident que les Chapelets-Bagues ne sont nullement susceptibles de l'application des Indulgences ; et nous pensons même, avec plusieurs Évêques, qu'on ne doit pas les bénir : ce serait accréditer l'erreur au lieu de la détruire.

Digitized by Google

CHAPITRE QUATRIÈME.

EXCELLENCE DE LA DÉVOTION DU CHAPELET.

L'usage du Chapelet est une excellente pratique, pourvu qu'on ait soin, en le récitant, de joindre l'esprit à la lettre, et d'en écarter toute sorte de superstition, comme d'attribuer l'efficacité de la prière à ce nombre déterminé de *pater* et d'*ave* plutôt qu'à un autre nombre. En effet ce serait une superstition de croire que le nombre par exemple de 63 *ave* du chapelet de sainte Brigide (en l'honneur des 63 années de la sainte Vierge) a une vertu particulière; et ce serait une vaine observance de dire le chapelet dans cette persuasion.

Mais si on récite les 63 *ave* du Chapelet pour honorer les 63 années de la vie de Marie; ou si en récitant un certain nombre de *pater* ou d'*ave*, on n'a d'autre intention que de se conformer au nombre fixé par l'Église, pour gagner les Indulgences qu'elle y a at-

Digitized by Google

tachées, on ne fait assurément rien de ridicule ni de superstitieux; et c'est même une pratique louable et excellente. En effet, l'excellence d'une dévotion se tire de la fin que l'on se propose, des moyens que l'on emploie et des avantages qui en résultent; or cette dévotion a pour fin principale d'honorer Jésus et Marie : les moyens qu'elle propose sont la méditation des mystères et l'imitation des exemples des saints qui ont pratiqué cet exercice; les avantages qu'elle procure sont toutes les faveurs, les grâces et les prérogatives qui y sont attachées : ainsi celui qui récite le chapelet assidûment, y apprend le secret de bien prier, y trouve les moyens de bien vivre, et obtient par la ferveur de ses dispositions, les grâces nécessaires pour bien mourir. Quoi de plus excellent, de plus utile, pour procurer la gloire de Dieu, l'honneur de Marie et le salut de notre âme?

L'excellence de la dévotion du Chapelet, étant la même que l'excellence de la dévotion du Rosaire, il faudra lire, dans le manuel du Rosaire, l'excellence de la dévotion du Rosaire, ainsi que les avantages qu'elle ren-

Digitized by Google

ferme et les prodiges que Dieu a opérés en faveur de cette dévotion, pour se convaincre qu'il ne peut y en avoir une plus excellente et qui offre plus de garanties, plus de ressources et plus d'avantages.

FIN DU MANUEL DU CHAPELET.

Digitized by Google

MANUEL

DE

LA DÉVOTION DU ROSAIRE.

AVANT-PROPOS.

Pour bien faire comprendre tout ce que nous avons à dire sur le Rosaire, il est à propos de donner quelques notions préliminaires, qui jetteront du jour sur toutes les questions que nous aurons à traiter. Les difficultés, les doutes, les critiques ou objections naissent presque toujours de l'ignorance où l'on est de certains faits ou de certaines vérités préliminaires; et voilà pourquoi, dans le dix-huitième siècle, on a fait contre le Chapelet et le Rosaire de futiles objections, que la science, appuyée sur

Digitized by Google

la foi et la raison, a pulvérisées comme autant de niaiseries, dont l'incrédulité rougirait aujourd'hui. D'ailleurs, en remontant du Rosaire au Chapelet qui en a été la source, on trouve, dans celui qui en a eu la première idée, un grand nom, qui fait autorité, S. Grégoire de Nazianze, le plus beau génie, peut-être, de l'univers, et la plus éclatante lumière de l'Église, devant lequel aujourd'hui tous les savants, tous les orateurs et les poètes s'inclinent comme devant leur Maître. L'école de Port-Royal avait prévu qu'un jour on rendrait à ce génie sublime la palme qui lui est due; et l'opinion de toutes nos écoles a réalisé cette prévision.

NOTIONS PRÉLIMINAIRES.

1° *Du Rosaire en général.*

Le Rosaire, en général, est un Chapelet plus étendu, ou l'application d'un Chapelet de quinze dizaines aux quinze principaux mystères de la religion.

L'étymologie du mot *Rosaire, Rosarium* ou *Rosetum*, est la même que celle du Cha-

Digitized by Google

pelet; le mot Rosaire dérive aussi de couronne de roses, ou bouquet de roses. On l'appelle ainsi, parce que, de même qu'on dit que nos prières sont, devant Dieu, un encens d'agréable odeur, de même la couronne du saint Rosaire est l'hommage d'une couronne spirituelle, formée de louanges et de prières, que l'on offre à la sainte Vierge et à son divin fils; comme on dépose à leurs pieds des couronnes de fleurs et de roses.

S. Grégoire de Nazianze avait donné la première idée du Chapelet; sainte Brigide en avait inventé la forme et promulgué la dévotion; saint Dominique perfectionna l'une et l'autre, et lui donna le nom de Rosaire.

Le Chapelet ordinaire de sainte Brigide était composé de 6 dizaines ou de 63 *Ave Maria* en l'honneur des 63 années de la très-sainte Vierge : saint Dominique, pour honorer les mystères du Verbe incarné, composa le Rosaire de 150 *Ave Maria*, distribués en 15 dizaines, précédées chacune d'un *Pater*, et terminées toutes par le *Gloria Patri* qu'il substitua au *Credo*, qui

Digitized by Google

termine chaque dizaine du Chapelet de sainte Brigide.

Ce nombre de 150 *Ave Maria*, qui répond au chiffre des psaumes de David, et ce verset du *Gloria Patri* imité de l'usage introduit par le Pape Damase, en 368, à la fin de chaque psaume de l'office divin, firent appeler le Rosaire le *Psautier de la sainte Vierge.*

2° *De saint Dominique.*

Saint Dominique de Guzman, instituteur et promoteur du Rosaire, et fondateur de l'Ordre de saint Dominique, naquit à Calarvéja, (anciennement Calaroge, petite ville du diocèse d'Osma, dans la Vieille Castille,) l'an 1170, sous le pontificat d'Alexandre III. Son père, Don Félix de Guzman, et sa mère Dona Jeanne de Aza, aussi illustres par leur piété que par leur naissance, le confièrent aux soins de son oncle maternel, archiprêtre de l'Église de Gumiel d'Yzan, près de Calarvéja, homme rempli de la grâce et de l'esprit du sacerdoce. Le jeune Dominique fit des progrès éton-

Digitized by Google

nants sous la sage discipline de son oncle.

Dès l'âge de sept ans, ses discours comme ses actions respiraient la piété; et il était aussi assidu à ses devoirs qu'aux offices divins. A l'âge de quatorze ans, on l'envoya étudier à Palencia, ville épiscopale du royaume de Léon; c'est là qu'on le vit joindre à l'étude la pratique de toutes les vertus; la prière était l'âme de toute sa vie; il augmenta ses jeûnes, redoubla ses austérités jusqu'à coucher sur le plancher de sa chambre; et, par un acte héroïque de charité, après avoir tout vendu, même ses livres, pour secourir les pauvres, il s'offrit à être esclave à la place du frère d'une pauvre femme, qui était détenu dans les fers par les Maures.

A peine avait-il pris ses degrés dans l'université de Palencia, qu'il expliqua l'Écriture-Sainte, et annonça la parole de Dieu avec le plus grand succès. L'évêque d'Osma, Diego d'Azebez, le fit associer aux Chanoines réguliers de saint Augustin, qui formaient le chapitre de sa cathédrale, dont il fut bientôt nommé doyen sous le titre de sous-Prieur. Sa charge, qu'il

Digitized by Google

remplit avec zèle, ne l'empêcha pas de prêcher dans la ville et dans le diocèse, jusqu'en 1203, année où son évêque l'amena avec lui en France, pour y demander en mariage la fille du comte de la Marche, pour Ferdinand, fils d'Alphonse IX, roi de Castille. Après cette heureuse négociation, il le conduisit à Rome, d'où le Pape les renvoya en France, avec la mission de prêcher, l'un et l'autre, les Albigeois, afin de les confondre et de les convertir. Ils ne négligèrent rien pour y réussir; mais l'évêque d'Osma s'étant retiré dans son diocèse, saint Dominique se trouva chef de la mission, en 1207. Les Albigeois ayant pris les armes, sous la protection des comtes de Toulouse, de Foix, de Comminges et de Béarn, avaient chassé les évêques, les prêtres et les religieux, pillé ou détruit les monastères, les églises, et versé partout le sang des catholiques; ainsi ils provoquèrent contre eux de funestes représailles; mais saint Dominique, loin d'être l'instigateur de la guerre dont il déplorait les tristes conséquences, se montra partout le pacificateur des dissensions et le consola-

Digitized by Google

teur des âmes ; il n'employa contre leurs erreurs que les armes de la persuasion. Dès son arrivée dans cette mission, il avait représenté aux Abbés de Citeaux, qui y travaillaient, que le seul moyen d'y réussir était d'imiter la douceur, la charité, l'humilité et la pauvreté des apôtres : il leur persuada de renvoyer leurs équipages et leurs domestiques, et leur donna lui-même l'exemple de ces vertus évangéliques. Il prêcha dans les diocèses de Carcassonne, de Béziers, d'Agen et de Toulouse : mais la corruption des mœurs, l'ignorance des peuples, l'impiété des hérétiques, le fanatisme des infidèles mirent long-temps un grand obstacle au succès de la mission. Saint Dominique en triompha enfin, après trois ans de travaux et de fatigues, par la prédication du Rosaire, comme nous dirons ci-après, en parlant de l'origine du Rosaire ; et c'est alors qu'il jeta les premiers fondements de son Ordre. Il tint le premier chapitre général en 1220, et le second, en 1221, dans son couvent de Bologne, où il mourut, le 6 août de cette même année, et où repose son corps, singulièrement honoré à cause des miracles de ce saint. 2°.

Digitized by Google

3° *Des Dominicains.*

Les Dominicains sont des religieux, Chapoines réguliers, fondés par saint Dominique, en 1207. Cet Ordre est un des quatre Ordres mendiants, ainsi appelés parce qu'ils avaient renoncé à la possession des biens, et qu'ils vivaient d'aumônes au commencement de leur institut. Les quatre Ordres mendiants sont les Augustins, les Carmes, les Dominicains et les Franciscains. Les Franciscains sont les seuls mendiants en vertu de leur règle; mais des trois branches de leur Ordre, les Capucins et les Récollets ou Observantins vivent encore d'aumônes; et les Cordeliers ou Conventuels jouissent de biens-fonds, comme les Augustins, les Carmes et les Dominicains, depuis la concession du concile de Trente.

Saint Dominique, occupé dans le Languedoc, en 1207, à la conversion des Albigeois, conçut le projet de fonder une congrégation dont la fin principale était de s'opposer aux hérésies, et d'entretenir parmi les peuples la pureté de la foi par des pré-

Digitized by Google

dications et des instructions. Le Pape Innocent III approuva cet Ordre dans le concile général de Latran, en 1215; et Honorius III, en confirmant cette approbation, en 1216, donna aux Dominicains la règle de saint Augustin, avec des constitutions particulières, et le nom de *Frères prêcheurs ;* puis il créa saint Dominique Maître du sacré palais apostolique. Cette charge, qui a toujours été remplie par les Dominicains, consistait alors à expliquer l'Écriture-Sainte et à faire des instructions à ceux qui venaient à la cour du Pape : aujourd'hui elle se borne à la censure des livres qui paraissent à Rome.

Saint Dominique fonda le premier couvent de son Ordre à Bologne, en Italie; et le premier couvent, en France, fut celui de Toulouse. Le premier fondé à Paris fut celui de la rue Saint-Jacques, près de la Sorbonne : il y en avait deux autres, l'un dans la rue Saint-Honoré, l'autre rue Saint-Dominique, faubourg Saint-Germain, à Saint-Thomas d'Aquin, où se trouvait le noviciat.

L'Ordre de saint Dominique est aujour-

Digitized by Google

d'hui un des Ordres les plus considérables de la chrétienté. Il a donné à l'Église quatre Papes, plus de soixante cardinaux et un grand nombre de saints. Ils se sont toujours distingués dans la théologie et la prédication. La congrégation du Saint-Office est établie dans leur couvent de Sainte-Marie sur la Minerve, à Rome ; et trois religieux de cet Ordre, savoir, le Général, le Maître du Sacré-Palais, et le commissaire du Saint-Office sont consulteurs-nés de ce tribunal : C'est aussi le lieu de la résidence du Général.

Les Dominicains avaient en France six provinces, ainsi désignées : de Toulouse, de France, de Provence, d'Occitanie, de Paris et de Saint-Louis.

Les Dominicaines, religieuses du même Ordre, furent fondées par saint Dominique, l'an 1207, avant les Dominicains même, dans le monastère de Notre-Dame de Prouille, alors dans le diocèse de Toulouse. Elles furent réformées par sainte Catherine Benincasa, de Sienne. Elles ont à Rome deux couvents, à Monte-Cavallo, Saint-Sixte et Sainte-Catherine de Sienne, qui

Digitized by Google

sont si voisins qu'ils ne sont séparés que par une rue.

On comptait en France quatre maisons de Dominicaines, savoir, à Condom, à Châlons-sur-Marne, à Saint-Thomas, et au couvent de la Croix, rue Charonne, à Paris : celui-ci subsiste encore, et rend d'utiles services à la religion par les retraites qui s'y font avec beaucoup d'édification et de fruit, deux fois dans l'année, dans les mois de mai et de septembre, pour les dames qui s'y présentent.

Il y a aussi un tiers-Ordre de Saint-Dominique, pour les deux sexes, qui portait primitivement le titre de l'Ordre de la *Milice de Jésus-Christ*; on les appelle aujourd'hui les Frères ou les Sœurs *de la pénitence de Saint-Dominique.*

4° *Origine et institution de la dévotion du Rosaire.*

Plusieurs auteurs, et des auteurs graves, ayant confondu le Chapelet avec le Rosaire, ou n'ayant pas eu soin de les distinguer assez clairement, ont donné lieu de croire

Digitized by Google

que l'institution du Rosaire était antérieure à saint Dominique. D'autres, s'étant servi du mot latin générique *Corona*, pour désigner le Chapelet, ont été mal compris par des traducteurs peu éclairés qui l'ont appliqué au Rosaire.

Ainsi, les uns ont attribué l'institution du Rosaire à Paul, abbé du Mont-Phermé, en Lybie, contemporain de saint Antoine; d'autres à S. Benoît; quelques-uns au vénérable Bède. Polydore Virgile prétend que Pierre l'Ermite, pour exciter les peuples à la croisade, sous Urbain II, en 1096, leur expliquait un psautier laïque, composé de *Pater* et d'*Ave*; et le protestant Mosheim, si peu favorable à saint Dominique, a adopté aussi l'opinion que le Rosaire était en usage en 1100. (*Hist. eccles.* x^e^ siècle, deuxième partie, ch. 4, section 2.)

Il n'est pas douteux que les solitaires des premiers siècles de l'Église ne se soient servis de petites pierres, ou de globules, ou même de clous, attachés à leurs ceintures, pour compter le nombre de leurs prières, comme nous l'apprend, d'après Pallade, Sozomène, etc., Benoît XIV. (*de canoniza-*

Digitized by Google

tione Sanctorum, p. 2, ch. 10, n. 11). Ceux qui ne savaient pas lire, ou réciter le psautier par cœur, y suppléaient, en récitant pendant leur travail, aux heures de l'office divin, un certain nombre de *Pater* seulement, parce que la prière de l'*Ave Maria* n'était pas alors, dans ces premiers temps, encore en usage; mais aucun de ces faits ne prouve que le Rosaire fût connu avant Saint Dominique.

On a trouvé, dit-on, dans le tombeau de Sainte Gertrude vierge, abbesse de Nivelle, décédée en 659, et dans celui de Saint Norbert, mort en 1134, des grains semblables à ceux du Rosaire et enfilés de même : cela ne prouve rien de plus, sinon que c'étaient des grains de chapelet et que le chapelet est antérieur au Rosaire : c'est ce que nous avons prouvé nous-même abondamment dans le *Manuel du Chapelet*.

Il s'agit maintenant de montrer que saint Dominique a été l'auteur ou l'instituteur du Rosaire. En voici donc l'origine et l'époque.

Saint Dominique, ayant été envoyé dans le midi de la France par le Pape Innocent III, en 1207, pour y prêcher la mission, se pré-

Digitized by Google

parait à remplir avec zèle ses fonctions apostoliques. Mais que de travaux et de combats l'attendaient! et à quel temps Dieu l'avait réservé! L'ignorance, le libertinage, l'impiété, qui régnaient partout, s'étaient réunies contre la religion de Jésus-Christ, et s'efforçaient de placer l'abomination de la désolation dans le lieu saint. Les Infidèles occupaient l'Asie et l'Afrique. Les Sarrasins s'étaient emparés de la plus grande partie de l'Espagne, et la secte impie des Albigeois infectait la France et l'Italie. Non contents d'altérer la pureté de la morale, les Albigeois attaquaient les dogmes, défiguraient nos augustes mystères, et tournaient en ridicule les saintes cérémonies du culte public. Ils osèrent porter leur fanatisme jusqu'à vouloir anéantir le saint Sacrifice, abolir les sacrements, sans épargner l'humanité sainte et la divinité de Jésus-Christ, et en proférant mille blasphêmes contre l'honneur et les prérogatives de son auguste Mère. Dans cette seule hérésie des Albigeois, toutes les hérésies semblaient revivre.

Le triomphe de l'erreur était constant: l'erreur se répandait partout comme le feu

Digitized by Google

d'un incendie. Le vice accrédité, la vertu outragée, les sacrements profanés, le sacerdoce décrié, le zèle calomnié, les autels renversés, les temples démolis: tels étaient les trophées de l'hérésie. L'Église gémissait, nuit et jour, au pied des autels; elle réclamait de Dieu ses anciennes miséricordes et le conjurait de prouver à l'univers que son bras puissant n'était pas raccourci. Les pontifes consternés employaient toutes sortes de moyens pour trouver un remède efficace à des maux si déplorables.

Tout-à-coup, au milieu de l'orage, paraît saint Dominique, armé de la seule confiance en Marie. Ce héros de la foi, un de ces hommes extraordinaires que Dieu tient en réserve, dans les conseils de sa Providence, pour les opposer, comme un mur d'airain, à la fureur des tempêtes, s'adresse à la Sainte Vierge qui a reçu le pouvoir de détruire toutes les hérésies; il joint aux prières les plus ferventes, les larmes, les jeûnes et toutes les pratiques de la plus austère pénitence, afin de pouvoir fléchir plus sûrement la justice de Dieu. Marie intercède; Dieu exauce les prières du saint Apôtre. Alors la Reine

Digitized by Google

du Ciel apparaît à Saint Dominique dans la ferveur de son oraison, le console, et lui inspire d'opposer au torrent de l'erreur la prière chrétienne et la majestueuse simplicité de la foi. Saint Dominique comprend parfaitement que la source de tous les maux est l'ignorance ou l'oubli des vérités de la foi et du salut: guidé par la Sainte Vierge, il prend pour symbole le Rosaire, formé de trois chapelets, ou de quinze dizaines, et y applique autant de mystères qu'il développe aux fidèles, avec cette éloquence irrésistible qui triomphe de tous les obstacles. Ce fut à Toulouse, en l'année 1208, qu'il institua le Rosaire et qu'il commença à le prêcher aux peuples. Toulouse, Montpellier, Agen, Carcassonne, Béziers, etc., furent tour-à-tour le théâtre de ses combats et de ses succès. Ces succès de la prédication du Rosaire furent si rapides qu'ils surpassèrent toutes les espérances, étonnèrent Rome elle-même. Les peuples accouraient en foule pour s'unir à la récitation du Rosaire; ils s'empressaient, autour de la chaire de vérité, pour entendre le développement des mystères; ils baisaient le Rosaire, l'arrosaient de larmes, et en inter-

Digitized by Google

rompaient la récitation par leurs sanglots.

Bientôt les églises ne peuvent plus suffire au nombre prodigieux des assistants. Saint Dominique est obligé de se porter dans tous les endroits; et sa parole puissante étend au loin tous ces prodiges. C'est ainsi que l'éloquent panégyriste du Rosaire de Marie, en peu de temps, a tout changé et converti avec une simple formule de prières; et tous les peuples célèbrent, avec lui, la sainteté, la gloire et la puissance de la Mère de Dieu.

Telle fut l'origine du Rosaire; et ce fait historique n'est plus aujourd'hui contesté, depuis que douze souverains-pontifes, au moins, ont déclaré que saint Dominique était en effet l'auteur et l'instituteur du Rosaire. Le père Échard, dominicain, a prouvé ce fait par des monuments incontestables. (*Bibliotheca scriptorum ordinis prædicatorum*, t. 1, p. 352... t. 2, p. 271.) Voyez Benoît XIV, de la canonisation des saints, livre IV, 2e partie, ch. 10, n° 21, etc., au titre: *de l'Office du Rosaire.*

Digitized by Google

5° *Origine et institution de la confrérie du Rosaire.*

Les progrès de la dévotion du Rosaire furent si prodigieux, que, 50 ans après son institution, des milliers d'hérétiques étaient rentrés dans le sein de l'Eglise, et des milliers de pécheurs avaient embrassé la pénitence. L'univers catholique se rangea sous l'étendard du Rosaire; on forma des compagnies dans les villes et les campagnes. On fit partout des associations et des assemblées; enfin on se réunit en confrérie régulière, sous le titre du saint Rosaire, et on dressa des statuts généraux et particuliers. La ferveur toujours croissante des confrères leur mérita bientôt la sanction du Saint-Siége. On croit que ce fut sous le pontificat d'Urbain IV, vers l'année 1261.

On vit alors s'élever de toutes parts des chapelles et des autels en l'honneur de Notre-Dame du Rosaire, afin d'y ériger la confrérie, que tant de Papes ont depuis enrichie d'un grand nombre d'Indulgences.

Digitized by Google

6° *Fête et office du Rosaire.*

La fête du Rosaire est d'une institution bien plus récente que la confrérie; elle est due à la piété du saint Pape Pie V, qui institua cette solennité, en actions de grâces de la fameuse victoire que les chrétiens remportèrent sur les Turcs, à Lépante. Il avait fixé la fête au 7 octobre, sous le titre de *sainte Marie de la Victoire*, parce que la victoire avait eu lieu le dimanche 7 octobre de l'an 1571; mais Grégoire XIII, deux ans après, changea ce titre en celui de la *Solennité du Rosaire*. Il fixa la fête du Rosaire au premier dimanche d'octobre, parce que la victoire avait été remportée le premier dimanche de ce mois, au moment où les fidèles récitaient le Rosaire avec une ferveur singulière pour l'heureuse issue de la bataille. Il approuva aussi un office propre du saint-Rosaire, et Clément X étendit la fête et l'office à toutes les églises de la domination espagnole. Clément XI rendit universel l'office du Rosaire, afin de perpétuer la mémoire de la protection de la Sainte Vierge.

Digitized by Google

7° *Différentes sortes de Rosaires.*

On distingue aujourd'hui trois sortes de dénominations du Rosaire de saint Dominique : le Rosaire *ordinaire*, le Rosaire *perpétuel* et le Rosaire *vivant*.

Le rosaire *ordinaire* consiste à réciter le Rosaire entier, ou les quinze dizaines, une fois la semaine.

Le Rosaire *perpétuel* consiste à réciter, une fois l'année, le Rosaire entier, à une heure du jour ou de la nuit qu'on s'est prescrite.

Le Rosaire *vivant* consiste à réciter le Rosaire entier dans l'espace seulement de 15 jours, en ne disant qu'une seule dizaine tous les jours, en union de 15 personnes, qui en récitent chacune une et méditent un des 15 mystères.

Le Rosaire ordinaire.

Le Rosaire ordinaire est celui de la confrérie du Rosaire ; il consiste à réciter 150

Digitized by Google

Ave maria sur les petits grains et 15 *Pater* sur les gros grains, et à méditer, à chaque dizaine, sur un des 15 principaux mystères, que l'on divise en Mystères joyeux, douloureux et glorieux.

Les cinq Mystères joyeux sont l'Annonciation, la Visitation, la Naissance de Jésus-Christ, sa Présentation, et son Recouvrement dans le Temple.

Les cinq Mystères douloureux sont l'agonie de Notre-Seigneur au jardin des Olives, la Flagellation, le Couronnement d'épines, le portement de la Croix et son Crucifiement.

Les cinq Mystères glorieux sont la Résurrection du Sauveur, l'Ascension, la descente du Saint-Esprit, l'Assomption de la Sainte Vierge et son Couronnement dans le Ciel.

Ces quinze Mystères sont un abrégé de l'Évangile, un précis de l'histoire, de la vie, des souffrances et des triomphes de Jésus-Christ, mis dans un ordre à la portée des ignorants et propre à graver dans leur mémoire les vérités du christianisme.

Il ne suffit pas de connaître le Rosaire superficiellement pour se déterminer à em-

Digitized by Google

brasser cette dévotion, il faut encore connaître à fond la formule des prières et des méditations dont elle se compose, son excellence, ses avantages, les devoirs et les usages de la Confrérie, afin de se conformer aux règles tracées par l'Eglise, et de pouvoir ainsi jouir des fruits qui en résultent comme des faveurs qui y sont attachées. S'il est important de connaître les biens que l'on doit recueillir d'une succession, il faut aussi savoir à quelles conditions; il faut en quelque sorte essayer ses forces, pour s'assurer si l'on pourra en supporter les charges et acquitter les obligations. Nous développerons successivement, dans les chapitres suivants, tout ce qui pourra éclairer la piété des fidèles, nourrir et perfectionner leur dévotion, par rapport au Rosaire, de manière à rendre ce traité entièrement complet.

N. B. Nous croyons devoir prévenir ici que nous ne mettrons, dans cet ouvrage, rien qui ne soit entièrement conforme à la Confrérie du Rosaire, telle qu'elle est établie à Rome et par les religieux de l'Ordre de saint Dominique: on n'y trouvera rien d'ajouté, ni de retranché, comme dans la plupart des

Digitized by Google

ouvrages sur cette matière, où l'on s'est permis une foule d'innovations improuvées avec raison : ces changements ou additions induisent en erreur la plupart des fidèles et les dégoûtent souvent du Rosaire, par la longueur ou la multiplicité des prières, dont ils surchargent ce saint exercice.

Le Rosaire perpétuel.

La dévotion du Rosaire perpétuel n'est pas tellement inhérente à la Confrérie du Rosaire, qu'un confrère soit obligé de l'adopter : non sans doute, c'est une dévotion libre, indépendante même de la Confrérie sous ce rapport; mais elle en est un magnifique accessoire. Il est d'usage que ceux qui se font inscrire dans la Confrérie du Rosaire, se fassent inscrire aussi dans le registre du Rosaire perpétuel, pour l'heure annuelle du Rosaire qu'il ont choisie, afin de réciter, pendant cette heure-là, le Rosaire en entier pour tous les confrères et surtout pour les agonisants.

On appelle cette Dévotion la Dévotion *céleste*, d'abord parce qu'elle imite et fait

Digitized by Google

la fonction des esprits célestes, qui sont continuellement en adoration, dans le ciel, devant le trône de Dieu; ensuite parce qu'elle remplace l'office divin, continuel et successif, qui avait lieu autrefois dans nos grandes abbayes de France, où les membres de ces communautés religieuses, divisés en plusieurs chœurs, se succédaient perpétuellement dans l'église de l'abbaye, et se relevaient successivement même la nuit, pour y chanter, sans aucune interruption, les louanges de Dieu. Quelle dévotion plus céleste en effet que celle, qui, dans toutes les parties du monde, laisse aux pieds des autels, en tout temps et à toute heure du jour et de la nuit, des âmes ferventes, pour offrir à Jésus et à Marie les hommages, les vœux et les prières de tant de Confréres, unis par les liens de la charité. Est-il rien de plus touchant, de plus doux et de plus consolant que la pensée de ce ravissant spectacle, qui est en si parfaite harmonie avec celui des cieux?

Tandis que vous vaquez aux affaires de votre état et aux sollicitudes du jour et de la vie, des milliers d'associés, prosternés

Digitized by Google

humblement devant le sanctuaire, offrent en votre nom et pour vous, la prière qui ferme l'enfer, réjouit la terre et ouvre les cieux. Vous en recueillez le fruit, le mérite, et les bénédictions qui y sont attachées.

Si votre corps sommeille, les anges terrestres de la compagnie veillent autour de vous, avec les anges célestes; et, dans le silence des nuits, ils élèvent leurs prières fervèntes et leurs mains pures vers le sanctuaire, pour écarter loin de vous les embûches de l'ennemi et protéger votre repos. Combien même, pénétrés de l'horreur du péché, de la passion et de la mort du Sauveur, et des douleurs de Marie, pleurent amèrement, avec les anges de paix, sur vos égarements, sur vos joies insensées et sur vos funestes plaisirs.

Voyez les filles de saint Benoît, et les adoratrices perpétuelles du saint-Sacrement ou du sacré Cœur, le Chapelet à la main, abîmées, au pied des autels, dans un profond recueillement, arroser le pavé de leurs larmes.

Voyez les zélatrices de la gloire de Dieu, les réparatrices de tant d'outrages et de

Digitized by Google

Blasphèmes, la corde au cou, réciter le Rosaire de Marie, en amende honorable, pour fléchir la colère du ciel. Voyez les sépultevives, les pénitentes de saint François, les sœurs du Calvaire, et les filles de sainte Claire, ou de sainte Thérèse, dire et méditer le Rosaire, à l'autel de Marie, les pieds nus, et le cilice ou la haire autour de leur corps, pour toucher le cœur de Dieu et attirer sa divine miséricorde.

Combien il serait à désirer que cette dévotion pût se ranimer en France! Nous voyons avec une douce consolation que la plus ancienne Confrérie du Rosaire de Paris, érigée, du temps même des Dominicains, dans l'église de leur Noviciat, à saint Thomas-d'Acquin, faubourg Saint-Germain, offre continuellement, au pied des autels, ce spectacle touchant de ferveur et d'édification; et que les personnes de la plus haute distinction sont les premières à en donner l'exemple. On trouvera à l'article sixième du chapitre second, au Numéro 20, les indulgences qui sont attachées à cette dévotion, en attendant que nous puissions donner au public un opuscule entier

Digitized by Google

sur le *Rosaire perpétuel*, à l'usage des associés, inscrits dans le registre de ce Rosaire.

Le Rosaire vivant.

La pratique du Rosaire était singulièrement dégénérée en France, depuis un demi-siècle, soit par la disparition des religieux de saint Dominique, soit par le peu de consistance des Confréries hors de leurs églises, ou enfin par le défaut de documents authentiques, en sorte que cette dévotion était laissée souvent à l'arbitraire des uns et des autres. Dieu a suscité, de nos jours, des prêtres vénérables, MM. les abbés Bétemps et Marduel, secondés par des âmes pieuses de la ville si religieuse de Lyon, qui ont trouvé le secret de ressusciter cette Dévotion, par le moyen et la pratique du *Rosaire vivant*. Il ne faut pas croire que cette nouvelle Association puisse nuire à la dévotion du Rosaire ordinaire ou du Rosaire perpétuel, ou à l'extension de la grande Confrérie ; elle en est au contraire comme le véhicule et le soutien ; elle aura la gloire peut-être de faire connaître la Confrérie du

Digitized by Google

Rosaire, et de la propager d'avantage. En effet, elle accoutumera peu-à-peu les fidèles à réciter une dizaine du Rosaire, chaque jour ; ils en diront bientôt volontiers deux par jour, et trois le dimanche, c'est-à-dire tout le Rosaire en huit jours, tel qu'il est prescrit pour les membres de la Confrérie du Rosaire ; or, cette différence, presque insensible, leur paraîtra si peu de chose qu'ils ne balanceront plus à continuer la récitation du Rosaire hebdomadaire, et à se faire inscrire dans la Confrérie, afin de gagner des Indulgences plus multipliées et plus étendues, et de participer à des avantages et à des priviléges bien plus précieux.

Nous avons deux opuscules estimés sur le Rosaire vivant : *le Manuel du Rosaire vivant, par MM. Bétemps et Marduel*, à Lyon, chez Rusand, *et le Nouveau Manuel du Rosaire vivant, par M. Bérault des Billiers*, à Paris, chez Vaton, rue du Bac, no. 46; ils nous dispenseront d'entrer ici dans aucun détail. Nous engageons les fidèles à recourir à ces ouvrages : ils y trouveront tout ce qui a rapport à cette dévotion, avec les deux Brefs d'approbation de notre

Digitized by Google

Saint Père Grégoire XVI; chacun pourra y apprendre l'origine, le but, les moyens, les devoirs, les pratiques et l'organisation de cette association; nous nous réservons seulement de donner en détail la liste des Indulgences du Rosaire vivant, au chapitre second, article sixième, nº. 21; et nous nous bornons à reproduire ici l'intention formelle du Saint Père, en favorisant le Rosaire vivant, si bien exprimée dans son Bref : *Benedicentes* du 27 janvier 1832. «Nous n'avons pas hésité de revêtir une pratique si salutaire de notre autorité et approbation pontificale, et de l'accréditer, en y attachant des Indulgences; parce que nous nous rappelons les grands avantages qu'a ressentis toute l'église catholique, lorsque le peuple fidèle a commencé à implorer la puissante protection de la sainte Vierge par la récitation du Rosaire... Car nous avons la ferme confiance qu'un des heureux effets de cette exercice sera de contribuer par sa facilité même, à rendre plus fréquente la récitation d'une prière si propre à honorer saintement la mère de Dieu, en tout temps et en tout lieu, et à lui com-

Digitized by Google

muniquer une nouvelle force par l'union et le concert de tant d'associés qui le récitent ».

Telles sont les notions préliminaires, que nous avons cru devoir mettre en avant, comme nécessaires pour éclairer la piété des fidèles.

Digitized by Google

TABLEAU SUCCINCT

DES 24 PAPES, QUI ONT APPROUVÉ PAR DES BULLES LA DÉVOTION DE LA CONFRÉRIE DU ROSAIRE.

Il nous a paru convenable de mettre dans un tableau succinct les noms des souverains-pontifes, qui ont donné des brefs, bulles ou décrets approbatifs de la dévotion et confrérie du Rosaire, afin que ces noms, joints aux dates de leur création, facilitent les recherches, et classent les époques avec plus d'ordre dans la mémoire.

Urbain IV (Pantaléon), 1261.
Jean XXII (d'Euse), 1316.
Sixte IV (la Rovère), 1471.
Innocent VIII (Cibo), 1484.
Alexandre VI (Borgia), 1492.
Jules II (la Rovère), 1503.
Léon X (Médicis), 1513.
Adrien VI (Florent), 1522.
Clément VII (Médicis), 1523.
Paul III (Farnèse), 1534.
Jules III (Ciocchi du Mont), 1550.
Paul IV (Carafa), 1555.

Digitized by Google

Pie IV (Médicis), 1559.
S. Pie V (Ghislieri), 1566.
Grégoire XIII (Boncompagni), 1572.
Sixte V (Peretti), 1585.
Clément VIII (Aldobrandini), 1592.
Paul V (Borghèse), 1605.
Alexandre VII (Chigi), 1655.
Clément X (Altieri), 1670.
Innocent XI (Odescalchi), 1676.
Clément XI (Albani), 1700.
Benoît XIII (Orsini), 1724.
Pie VII (Chiaramonti), 1800.

Digitized by Google

CHAPITRE PREMIER.

MÉTHODE POUR RÉCITER LE ROSAIRE.

La formule des prières et méditations, pour dire le Rosaire, est essentiellement la même, soit qu'on le dise en public ou en particulier, et l'ordre en est invariable; mais, comme une foule de personnes s'embrouillent dans une longue suite de méditations, nous prendrons la peine de les donner toutes faites, afin que les fidèles, en les lisant, puissent, ou s'en servir pour s'acquitter de l'obligation prescrite, ou s'en aider, pour faire des réflexions et des élévations analogues à leurs besoins.

Nota. 1°. Avant de dire le Rosaire, une infinité de personnes se croient obligées de dire 1 *Credo*, 1 *Pater*, 3 *Ave Maria* et 1 *Gloria Patri* etc.; c'est une erreur. Ces prières n'entrent aucunement dans la formule du Rosaire; et, si on les dit avant le Chapelet ou le Rosaire de S. Dominique, ce prélude n'est pas de rigueur, mais un pieux usage: il n'est de rigueur que pour le Cha-

Digitized by Google

pelet de sainte Brigide, que l'on termine par 3 *Ave Maria* etc., un *Pater* et le *Credo*; afin de compléter les 63 *Ave Maria* en l'honneur des 63 années de la sainte Vierge.

2°. Les prières *préliminaires* et *finales* ci-après sont d'usage dans les Églises des Dominicains, quand on y récite le Rosaire en public; on les fait aussi dans plusieurs Confréries du Rosaire, surtout au jour des processions, en supprimant les Proses et les Oraisons de S. Dominique et de S. Vincent Ferrier.

3°. Dans les *Méditations* qui suivent, l'exposition des sujets, et les élévations à Jésus et à Marie ne sont qu'une indication, pour aider la mémoire et suggérer des réflexions conformes à chaque Mystère; mais chacun est libre de s'en servir, ou d'y substituer des pensées différentes des nôtres, selon son attrait, ses besoins et son loisir.

ARTICLE PREMIER.

Prières préliminaires du Rosaire.

Après avoir fait le signe de la Croix et dit :

Au nom du Père etc., ou In nomine Patris etc.

On commence par le *Salve Regina* et les Oraisons suivantes :

Digitized by Google

Nous vous saluons, ô Reine, mère de miséricorde : nous vous saluons, ô notre vie, notre Consolation et notre espérance; nous élevons nos cris vers vous, pauvres exilés et misérables enfants d'Eve ; nous soupirons vers vous, en pleurant et en gémissant dans cette vallée de larmes. O notre avocate, jetez nous un œil de compassion ; et obtenez-nous la grâce de voir, après notre exil, Jésus, le fruit béni de vos entrailles, ô Marie, Vierge compatissante, pleine de douceur et de bonté pour nous.

Salve, Regina, mater misericordiæ, vita, dulcedo, et spes nostra, salve. Ad te clamamus exules filii Evæ. Ad te suspiramus gementes, et flentes in hâc lacrymarum Valle. Eiâ ergo, advocata nostra, illos tuos misericordes oculos ad nos converte. Et Jesum benedictum fructum ventris tui nobis post hoc exilium ostende. O clemens, o Pia, o Dulcis Virgo Maria.

V. Priez pour nous, Reine du saint Rosaire.

R. Afin que nous devenions dignes des biens que Jésus-Christ nous a promis.

V. Ora pro nobis, Regina sacratissimi Rosarii.

R. Ut digni efficiamur promissionibus christi.

PRIONS.

Dieu miséricordieux, daignez exaucer les supplications de vos serviteurs, afin que nous étant

OREMUS.

Supplicationem servorum tuorum, Deus miserator, exáudi, ut qui in societate sacratissimi Ro-

Digitized by Google

agrégés dans la Société du saint Rosaire de la très-sainte Vierge, Mère de votre divin fils, nous soyons délivrés de tous les maux qui nous environnent par le même Jésus-Christ notre Seigneur.

R. Ainsi-soit-il.

sarii Dei genitricis et virginis congregamur; ejus intercessionibus à te de instantibus periculis eruamur, per eumdem Christum Dominum nostrum.

R. Amen.

ARTICLE SECOND.

Méditations en forme d'élévations sur les 15 Mystères du Rosaire.

Toute l'étude du chrétien doit être de méditer les Mystères de J.-C., et de régler sa conduite sur les vertus dont il nous offre le modèle. Il n'y a de bonheur, de perfection et de salut ici-bas que dans la connaissance, l'amour et l'imitation de Notre Divin Sauveur; c'est aussi la fin que saint Dominique s'est proposée dans l'institution du Rosaire. Suivons la division de ces Mystères, selon l'ordre qu'il a tracé.

Digitized by Google

MYSTÈRES JOYEUX.

Premier Mystère Joyeux.

L'Annonciation de la sainte Vierge.

Dans ce premier Mystère Joyeux, contemplez l'Envoyé de Dieu, l'Archange Gabriel, qui annonce à Marie le choix que le Seigneur a fait d'elle pour être la Mère de Dieu, et qui lui révèle comment va s'accomplir ce sublime Mystère.

Elévation au Verbe Incarné.

O Verbe, si élevé au-dessus des cieux, et qui vous abaissez jusqu'à descendre dans le sein d'une Vierge, quels sentiments de joie et de reconnaissance ne vous dois-je pas, puisque vos abaissements sont la cause de ma grandeur? Vous avez donc voulu vous faire homme, pour me faire devenir enfant de Dieu. O Dieu! donnez-moi de connaître et d'apprécier la dignité sublime à laquelle vous m'avez élevé; et faites-moi la grâce de conserver toujours,

Digitized by Google

dans mon cœur, une tendre et vive reconnaissance pour le Mystère ineffable de votre Incarnation.

Elévation à Marie.

O Vierge sainte, choisie de Dieu, pour être le premier temple de notre divin Rédempteur, vous confondez mon orgueil par votre humilité, comme votre fils par son anéantissement ; obtenez-moi, avec un profond sentiment de mon néant, une participation de votre foi vive qui a sauvé le monde.

1 *Pater*... 10 *Ave*... 1 *Gloria Patri* etc.

SECOND MYSTÈRE JOYEUX.

La Visitation de Marie.

Dans ce second Mystère Joyeux, contemplez Marie, qui dès qu'elle a conçu Jésus-Christ dans son sein, part et marche avec promptitude dans les Montagnes de Judée, pour visiter sa cousine Élisabeth. La présence de Jésus en Marie fait tressaillir et sanctifie S. Jean-Baptiste, dans le sein de sa Mère, et la remplit elle-même du Saint-Esprit. Elisabeth prophétise; et Marie prononce

Digitized by Google

le cantique extatique de l'humilité, de la reconnaissance et de l'amour.

Élévation à Jésus.

O Jésus, vivant en Marie, qui l'avez poussée, par un secret instinct, à faire humblement la première visite à Élisabeth, afin de répandre vos grâces dans la maison de Zacharie ; faites éprouver à mon âme vos saintes opérations, afin que je ressente l'humble étonnement de votre présence, les saints transports de vos divins attraits, et la douce paix de votre ineffable possession.

Élévation à Marie.

Vierge sainte, bénie entre toutes les femmes, obtenez-moi de votre fils la grâce de correspondre promptement à ses divines inspirations, et d'y être toujours fidèle; afin que mon esprit ravi de sa présence, tressaille de joie, et ne cesse d'exalter les magnificences de sa toute-puissance et de ses divines miséricordes.

1 *Pater*... 10 *Ave*... 1 *Gloria Patri* etc.

Digitized by Google

Troisième Mystère Joyeux.

La Naissance de Jésus-Christ.

Dans ce troisième Mystère Joyeux, contemplez Jésus, naissant dans l'Étable de Bethléem, au milieu de la nuit, couché dans une crèche, exposé aux rigueurs de l'hiver et aux injures de l'air; les Anges qui l'annoncent, les Bergers qui l'adorent, avec Marie et Joseph.

Élévation à Jésus.

O adorable Sauveur, qui venez nous apporter tous les biens du Ciel, faites dès ce moment régner dans mon cœur l'aimable innocence, l'admirable simplicité, et la foi vive des bergers : je vous adore avec eux, en union de Joseph et de Marie; et je veux conserver précieusement le souvenir de ce mystère et les prémices de votre amour.

Élévation à Marie.

O très pure Mère de Dieu, faites, par votre intercession auprès de votre fils, que ce mystère, toujours présent à mon esprit, soit les

Digitized by Google

délices et la consolation de ma vie, et que j'offre sans cesse à ce Dieu sauveur la charité d'un cœur pur, d'une conscience droite et d'une foi sincère, comme le tribut de ma reconnaissance.

1 *Pater*.... 10 *Ave*.... 1 *Gloria Patri*, etc.

Quatrième mystère joyeux.

La Présentation de Jésus au Temple.

Dans ce quatrième Mystère Joyeux, contemplez Marie, qui présente son fils au Temple et l'offre à Dieu, par les mains du Grand-Prêtre, comme un précieux holocauste, et les prémices du sacrifice sublime qui doit désarmer la Justice Divine.

Élévation à Jésus.

O mon Sauveur, Roi du ciel et de la terre, vous vous soumettez à une loi qui n'est faite que pour les pécheurs, afin de me donner une leçon sublime d'humilité, de soumission et d'obéissance. Combien je serais ingrat, si je ne sacrifiais pas à votre divine volonté toutes mes affections personnelles, et si je ne m'attachais pas à suivre vos exem-

Digitized by Google

ples par une fidélité constante et invariable aux préceptes de votre Église. O Dieu, ne permettez pas que je sois infidèle à mes devoirs.

Élévation à Marie.

O Mère de Jésus, fidèle et parfaite image du sacrifice de votre fils, offrez-moi avec lui; et obtenez-moi de consacrer à Dieu mes passions les plus chères, par un sacrifice entier de tout moi-même, afin que Jésus-Christ soit l'unique objet de mes vœux les plus ardents et de mes plus tendres affections.

1 *Pater*... 10 *Ave*... 1 *Gloria Patri*, etc.

CINQUIÈME MYSTÈRE JOYEUX.

Le Recouvrement de Jésus dans le Temple.

Dans ce cinquième Mystère Joyeux, contemplez Marie et Joseph qui, ayant été selon la Loi, célébrer la fête de Pâques à Jérusalem, perdirent l'Enfant Jésus, et ne le retrouvèrent qu'après trois jours de pénibles recherches, dans le temple, au milieu des Docteurs, qu'il écoutait, interrogeait et étonnait par la sagesse de ses questions et de ses réponses.

Digitized by Google

Élévation à Jésus.

O divin Enfant, qui avez voulu nous apprendre qu'il faut tout quitter pour nous instruire, et accomplir l'œuvre de Dieu quand il nous appelle; imprimez, dans mon cœur, la crainte de vous perdre, la douleur de vous avoir perdu si souvent, et le désir de vous retrouver au plus tôt, si j'avais encore le malheur de vous éloigner de moi par mes offenses.

Élévation à Marie.

O Mère, affligée par l'absence du meilleur des fils, et consolée ensuite par le bonheur de l'avoir retrouvé, obtenez-moi la grâce de ne le perdre jamais par le péché; de sentir vivement son absence, si mes infidélités l'obligent à s'éloigner; et de n'avoir aucun repos jusqu'à ce que je l'aie retrouvé.

1 *Pater*... 10 *Ave*... 1 *Gloria Patri* etc.

Digitized by Google

MYSTÈRES DOULOUREUX.

PREMIER MYSTÈRE DOULOUREUX.

L'Agonie de Jésus-Christ au Jardin des Oliviers.

Dans ce premier Mystère douloureux, contemplez Notre Seigneur dans le Jardin des Olives, le front prosterné contre terre, le cœur abîmé dans la prière et le corps couvert d'une sueur de sang.

Élévation à Jésus.

O Jésus, par quel prodige, qui étonne toute la nature humaine, votre infinie charité, pressée de l'ardeur immense de sauver mon âme, laisse-t-elle échapper cette sueur de sang, qui perce vos vêtements, ruisselle de votre corps et humecte la terre? Ah! ce ne sont pas les supplices qui vous font succomber au Jardin des Olives, c'est votre amour; ce sont mes péchés qui vous donnent la mort. Je m'accuse de ce déïcide; je

Digitized by Google

pleure, je gémis, je frappe ma poitrine, je tremble jusqu'au fond de ma conscience, où je trouve la cause de votre mort. O Dieu, venez à mon secours; arrachez le péché de mes entrailles.

Élévation à Marie.

O Mère de Dieu, dont la foi sublime ressentit si vivement la cruelle agonie de votre fils, demandez-lui, pour moi, une douleur inconsolable d'avoir été, par mes péchés, une cause trop réelle de sa tristesse mortelle; et obtenez-moi de son amour immense, que cette sueur de sang pénètre profondément dans mon cœur, pour l'amollir, et le sanctifier.

1 *Pater*... 10 *Ave*... 1 *Gloria Patri* etc.

Second Mystère Douloureux.

La flagellation de Jésus-Christ.

Dans ce second Mystère Douloureux, contemplez le fils de Dieu, traîné de tribunaux en tribunaux, condamné au supplice des esclaves, dépouillé indignement de tous ses vêtements, et déchiré, à coups de fouet, par des mains impitoyables, qui ne font de tout son corps qu'une seule plaie, toute vive et ensanglantée.

Digitized by Google

Élévation à Jésus.

O Divin Jésus, vous vous êtes livré, volontairement et sans réserve, au roi Hérode, qui vous traite comme un insensé, avec toute sa cour; au juge inique, qui reconnaît et qui condamne votre innocence; aux bourreaux, qui usent sur votre chair virginale toute la dureté des fouets et lassent toute la force de leurs bras. Je vous suis, en tremblant, au milieu de tant de souffrances et d'humiliations endurées pour le salut de mon âme. O divin Captif, attaché à un infâme poteau, brisé de coups, couvert d'ignominie, quelle douleur assez vive pourrait racheter tant d'outrages? Couvrez-moi de votre sang, cachez-moi dans vos plaies, pour me dérober ainsi aux vengeances divines.

Élévation à Marie.

O Marie, dont le cœur a si vivement ressenti les coups qui déchiraient la chair innocente de votre Divin Fils, obtenez-moi, je vous en conjure, que ce sang, destiné à

Digitized by Google

être mon salut, ne devienne pas ma condamnation ; et faites que, loin d'imiter la fausse et lâche politique de Pilate, je ne sacrifie jamais ma conscience à des bienséances, ou à des sollicitations contraires à mes devoirs.

1 *Pater*... 10 *Ave*... 1 *Gloria Patri* etc.

Troisième Mystère Douloureux.

Le Couronnement d'Épines.

Dans ce troisième Mystère Douloureux, contemplez l'homme de douleurs, un vil manteau de pourpre sur les épaules, un faible roseau à la main, et sur sa tête une couronne d'Épines, servant de jouet à une soldatesque brutale et impie, et livré à toute sorte de railleries, de blasphèmes, d'insultes, d'affronts, et d'hommages dérisoires et sacriléges.

Élévation à Jésus.

O Jésus, victime humblement dévouée à tous les excès, objet des outrages les plus sanglants, de la dérision la plus insolente et des traitements les plus ignominieux, votre vêtement est donc un vil lambeau

Digitized by Google

de pourpre, votre sceptre un frêle Roseau, votre diadème une couronne d'Épines entrelacées, dont une soldatesque sacrilége émousse en votre tête toutes les pointes à coups redoublés, par un rafinement de cruauté inouie. O Roi de gloire, dans quel état je vois ce visage autrefois si majestueux, qui ravissait le ciel et la terre! Comment oserais-je le contempler, sans frémir dans tous mes membres? ah! pénétrez ma chair d'une douleur si vive, mon cœur de regrets si amers, que je ne cesse de verser des torrents de larmes, au récit de vos tourments, pour y compatir, et expier la part que j'y ai prise par mes offenses réitérées.

Élévation à Marie.

O Mère de Douleurs, dans quelle tristesse et quelle affliction a dû vous plonger le spectacle déchirant de votre fils couronné d'épines. Quelle angoisse mortelle vous avez dû ressentir de ses douleurs inconcevables! ô abîme d'un amour immense, donnez-moi de sentir vivement l'amertume

Digitized by Google

de votre douleur, afin que je mêle mes pleurs avec vos larmes, et que mon amour pour votre fils égale désormais l'horreur de mes péchés.

1 *Pater*... 10 *Ave*... 1 *Gloria Patri* etc.

Quatrième Mystère Douloureux.

Le portement de la Croix.

Dans ce quatrième Mystère Douloureux, contemplez Notre Seigneur, portant sur ses épaules l'infâme instrument de son supplice, ramassant toutes ses forces pour traîner la Croix jusqu'au Calvaire, et laissant partout des traces de son passage, dans les rues de Jérusalem et sur toute la voie où il passe, teinte de son sang divin.

Élévation à Jésus.

O divin Sauveur, ce n'était donc pas assez d'être contraint de marcher, comme un vil criminel, entre deux scélérats : quoi ! il faut encore que, réputé le plus coupable de tous, vous soyez condamné à porter vous-même jusqu'au Calvaire l'infâme instrument de votre supplice, au milieu des outrages et des imprécations de la

Digitized by Google

multitude, comme pour faire l'aveu public et l'amende honorable des crimes dont vous vous êtes chargé. Ah! si vous succombez sous ce fardeau, dont j'ai augmenté le poids par mes péchés et mon ingratitude, ne dois-je pas, comme le cyrénéen, porter la croix avec vous, et en alléger le poids par mes efforts? ô Jésus, j'accepterai désormais, avec joie, des mains de Dieu, les croix qu'il plaira à sa Providence, à sa miséricorde, ou à sa justice de m'envoyer, comme le contrepoids de mes péchés. Combien elles seront douces et légères, en les comparant à la pesanteur de la vôtre!

Élévation à Marie.

O généreuse Mère, qui suivez votre divin fils, avec les saintes femmes, à la trace de son sang, je dois, selon le dernier oracle de sa bouche, pleurer sur moi, sur mes égarements, et sur les maux qui sont la peine du péché, afin d'accomplir le vœu de son cœur. Mais, pour me préserver des fléaux de la Justice Divine, faites que je sois pénétré, devant Dieu, des plus sincères sentiments de compassion, de pénitence,

Digitized by Google

de douleur, de reconnaissance et d'amour.

1 *Pater*... 10 *Ave*... 1 *Gloria Patri* etc.

Cinquième Mystère Douloureux.

Le Crucifiement de Jésus-Christ.

Dans ce cinquième Mystère Douloureux, contemplez le grand spectacle de la Croix : l'Homme-Dieu, attaché sur cette Croix, avec des clous dans les pieds et les mains; son corps pâle et sanglant, dans une suspension violente; ne se soutenant plus que sur les blessures des pieds et sur les mains déchirées par tout le poids du corps même, en face d'un peuple sans pitié, qui ajoute aux souffrances les plus atroces la plus inhumaine ironie. Tout est consommé: Jésus pousse au ciel un grand cri, pour nous l'annoncer; il offre son âme à son père; il penche la tête; et victime de sa propre tendresse, il achève l'holocauste, et rend le dernier soupir.

Élévation à Jésus crucifié.

O Divin Crucifié, à la vue de votre côté ouvert, de vos mains et de vos pieds percés, de votre corps auguste déchiré, ensanglanté, sans mouvement et sans vie, je suis saisi d'horreur, mon esprit se trouble, et ma foi serait épouvantée si votre mort

Digitized by Google

n'était pas une libre disposition de votre suréminente charité pour notre salut. Divin Médiateur, faites que les clous meurtriers, qui vous ont attaché à la Croix, me tiennent inséparablement attaché à vous; que le fiel qu'on vous a présenté me dégoûte du monde; que la lance, qui a ouvert votre cœur, m'y prépare aussi une place. Croix Sainte, je me jette à vos pieds; laissez tomber sur mon cœur une goutte du sang adorable de mon Sauveur pour le purifier et le changer entièrement.

Élévation à Marie.

O divine Marie, de toutes les femmes la plus désolée, qui pourrait exprimer votre douleur inconsolable? et quel cœur serait assez dur, assez insensible pour ne pas compatir à votre affliction. Ah! n'oubliez pas que votre divin fils, dans son dernier adieu, nous a tous donnés à vous en la personne de Jean pour être vos enfants adoptifs: ô Marie, ma Mère, vous savez combien je vous ai coûté, ne permettez pas que j'oublie jamais tout ce que je dois à votre fils.

1 *Pater*... 10 *Ave*... 1 *Gloria Patri* etc.

Digitized by Google

MYSTÈRES GLORIEUX.

Premier Mystère Glorieux.

La Résurrection de Jésus-Christ.

Dans ce premier Mystère Glorieux contemplez le fils de Dieu, qui, le troisième jour après sa mort, ressuscite par sa propre vertu, et sort du tombeau, rayonnant de gloire, pour nous associer à son triomphe.

Élévation à Jésus.

Divin Rédempteur, dans un Mystère où vous triomphez de tout, triomphez aussi de mon cœur; et ne permettez pas que je demeure dans le tombeau, lorsque vous en sortez glorieux et triomphant. Sauveur adorable, faites un dernier effort de bonté et de miséricorde; percez la terre, fendez le rocher : les pierres mêmes ne vous résistent pas. Parlez, Seigneur, et votre voix pénétrera au fond du tombeau, et

Digitized by Google

m'élevera, avec vous, au-dessus de la corruption de mes vices, pour être un nouveau trophée de votre victoire.

Élévation à Marie.

O Marie, la plus heureuse des Mères, à la vue de votre divin fils ressuscité, l'amertume de votre douleur a été changée en un sentiment de joie ineffable. A Dieu ne plaise que je veuille changer votre joie en deuil et en amertume! Mais j'ai besoin de votre secours, pour m'affermir dans les plus saintes résolutions; daignez donc m'obtenir la grâce de manifester en moi la vie glorieuse de Jésus-Christ, afin que ma conduite soit, aux yeux de tous, une image vivante et un témoignage solennel de sa Résurrection.

1 *Pater*... 10 *Ave*... 1 *Gloria Patri* etc.

SECOND MYSTÈRE GLORIEUX.

L'Ascension de Notre Seigneur.

Dans ce second Mystère Glorieux, contemplez Jésus-Christ, accompagné de ses Disciples jusque

Digitized by Google

sur la montagne des Oliviers, les bénissant et s'élevant au Ciel en leur présence, quarante jours après sa Résurrection, porté sur une nuée qui le dérobe à leurs yeux.

Élévation à Jésus.

O Divin Jésus, porté dans les nues, et assis sur les Chérubins, voilà donc votre Humanité sainte, si volontairement abaissée et si indignement traitée, élevée maintenant à la droite de votre Père, sur le trône auguste devant lequel le Ciel et la Terre se courbent avec respect. O Pontife des biens célestes, qui êtes entré dans le Sanctuaire, pour m'y préparer les grâces que vous me réservez, intercédez en ma faveur, afin de me les obtenir; et répandez sur moi, avec profusion, du haut des Cieux, toute sorte de bénédictions spirituelles, afin qu'après avoir été ici-bas pur et saint, en votre présence, je puisse entrer aussi dans le Sanctuaire du Tabernacle admirable, et m'y asseoir sur un trône de gloire.

Élévation à Marie.

O Marie, je suis votre enfant adoptif; et,

Digitized by Google

en vertu de cette adoption, votre divin Fils est monté aux Cieux pour m'y préparer une place ; obtenez-moi la grâce de la mériter par l'ardeur de mes désirs, par la ferveur de mes prières et par l'innocence de ma vie, afin que je puisse un jour entrer en possession de ce céleste héritage.

1 *Pater*... 10 *Ave*..... 1 *Gloria Patri, etc.*

TROISIÈME MYSTÈRE GLORIEUX.

La Pentecôte.

Dans ce troisième Mystère Glorieux, contemplez Jésus-Christ assis à la droite de son Père, qui, selon sa promesse, envoie à sa sainte Mère et à ses Apôtres, enfermés dans le cénacle, son Esprit-Saint, qui descend et s'arrête sur chacun d'eux, sous la forme de langue de feu.

Élévation à Jésus.

O Jésus, qui, pour mettre le dernier sceau à l'œuvre de la Rédemption, avez envoyé votre divin Esprit, pour éclairer, purifier et embraser nos âmes ; faites-le descendre au fond de mon cœur, avec toute la plénitude de ses dons et l'abondance de ses grâces.

Digitized by Google

O Esprit consolateur, don du Très-Haut, doigt de Dieu, source de lumière, Langue de Feu, renouvelez en moi tous vos anciens prodiges.

Élévation à Marie.

O Marie, qui avez été remplie du Saint-Esprit avec les Apôtres, et qui avez été digne de devenir son plus beau Sanctuaire, obtenez de votre divin fils que je sois toujours docile aux inspirations de la grâce, afin de conserver toujours, comme un dépôt précieux, les dons et les fruits du divin Esprit.

1 *Pater*... 10 *Ave*..... 1 *Gloria Patri, etc,*

QUATRIÈME MYSTÈRE GLORIEUX.

L'Assomption de la Sainte Vierge.

Dans ce quatrième Mystère Glorieux, contemplez la sainte Vierge dans la maison du Disciple bien-aimé, où elle termina une vie céleste dans un transport sublime du plus tendre amour, et fut enlevée du tombeau en corps et en âme dans les Cieux.

Digitized by Google

Élévation à Jésus.

O Jésus, qui, après avoir accordé à votre Mère un privilège de virginité dans son divin enfantement, y ajoutez aujourd'hui un privilège de gloire dans son Assomption glorieuse, afin de rehausser l'éclat de la Maternité divine, dont ces prérogatives sont un apanage naturel, préservez-moi aussi de la corruption des vices, afin que mon âme, épurée par votre grâce, meure de la mort des Justes et s'élève dans le Ciel, environnée du cortège des Anges et des Saints.

Élévation à Marie.

O Mère de Dieu, chef-d'œuvre de la grâce, ornée des plus sublimes vertus pour être le temple vivant de la Divinité, le terme de votre exil est arrivé. Votre amour, comprimé par une si longue attente, a brisé, par un dernier effort, les liens du corps; et votre âme affranchie s'est envolée dans les joies éternelles, pour s'y reposer délicieusement au sein de la Divinité. O Marie, obtenez-

Digitized by Google

moi la grâce de me détacher de toutes les choses de la terre, et de n'avoir plus d'autre désir ici-bas que d'être réuni, dans le Ciel, avec vous, pendant toute l'éternité.

1 *Pater*... 10 *Ave*..... 1 *Gloria Patri, etc.*

CINQUIÈME MYSTÈRE GLORIEUX.

Le Couronnement de Marie.

Dans ce cinquième Mystère glorieux, contemplez Marie, élevée au-dessus de tous les anges et de tous les saints, sur un trône de gloire, et couronnée par son divin fils comme Reine du ciel et de la terre.

Élévation à Jésus.

O Jésus, je vous adore dans cette gloire ineffable, à laquelle vous avez associé votre Mère, et dont vous avez mesuré la communication et l'étendue sur votre puissance et votre tendresse. La gloire dont vous l'avez couronnée, comme reine du ciel et de la terre, était tout à la fois la récompense de ses mérites, et le glorieux apanage de sa maternité divine. O mon aimable sauveur, rendez-moi digne d'en-

Digitized by Google

trer aussi en participation de la béatitude des cieux. Vous voulez des âmes de foi, livrées entièrement aux opérations de votre grâce, et fidèles à correspondre à ses divines impulsions. Je m'abandonne donc à vous sans réserve, afin que mon cœur, détaché de tout, devienne l'image du vôtre. Alors le pur amour, après avoir commencé ma félicité sur la terre, la consommera dans la gloire, pendant les siècles des siècles.

Élévation à Marie.

Reine des Anges et des hommes, vous êtes dans les cieux, au-dessus des Archanges et des Séraphins, qui s'abaissent au pied de votre trône; vous êtes aussi, supérieure en gloire à tous les saints, comme vous l'êtes en vertus et en mérites; votre pouvoir auprès de votre fils égale votre amour pour lui et votre tendresse pour nous. O Marie, médiatrice des Chrétiens, canal de toutes les grâces, refuge des pécheurs, consolation des affligés et protectrice de tous les peuples et de tous les empires, nous nous jetons avec confiance, dans le

Digitized by Google

sein de votre miséricorde; montrez que vous êtes notre Mère.

1 *Pater*.., 1 *Ave*... 10 *Gloria Patri, etc.*

ARTICLE TROISIÈME.

Prières finales du Rosaire.

Après le Rosaire, on dit pendant la procession si elle a lieu, les

LITANIES DE LA SAINTE VIERGE.

Kyrie, eleïson.		Seigneur, ayez pitié de nous.	
Christe, eleïson.		Christ, ayez pitié de nous.	
Kyrie, eleïson.		Seigneur, ayez pitié de nous.	
Christe, audi nos.		Christ, écoutez-nous.	
Christe, exaudi nos.	Miserere nobis.	Christ, exaucez-nous.	Ayez pitié de nous.
Pater de Cœlis Deus,		Dieu, le Père, des Cieux où vous êtes,	
Fili, Redemptor mundi Deus,		Dieu le fils, rédempteur du monde,	
Spiritus Sancte Deus,		Dieu le Saint-Esprit,	
Sancta Trinitas unus Deus,		Trinité Sainte, un seul Dieu,	
Sancta Maria, Ora pro nobis.		Sainte Marie, priez pour nous.	

Digitized by Google

Sancta Dei Genitrix,		Sainte Mère de Dieu,
Sancta Virgo Virginum.		Sainte Vierge des Vierges,
Mater Christi,		Mère de Jésus-Christ,
Mater divinæ gratiæ,		Mère de l'auteur de la grâce,
Mater purissima,	Ora pro nobis.	Mère très-pure,
Mater castissima,		Mère très-chaste,
Mater inviolata,		Mère d'une virginité inviolable,
Mater intemerata,		Mère d'une vertu sans tache,
Mater amabilis,		Mère toute aimable,
Mater admirabilis,		Mère toute admirable,
Mater Creatoris,		Mère du Créateur,
Mater Salvatoris,		Mère du Sauveur,
Virgo prudentissima,		Vierge, douée d'une haute prudence,
Virgo veneranda,		Vierge, digne de toute vénération,
Virgo prædicanda,		Vierge, digne de toute louange,
Virgo potens,	Ora pro nobis.	Vierge, très-puissante auprès de Dieu,
Virgo clemens,		Vierge, pleine de bonté et de clémence,
Virgo fidelis,		Vierge, toujours fidèle à Dieu,
Speculum justitiæ,		Modèle de sainteté,
Sedes sapientiæ,		Trône de la sagesse divine,
Causa nostræ lætitiæ,		Source de notre joie,
Vas spirituale,		Vase orné des dons du Saint-Esprit,

Priez pour nous.

Priez pour nous.

Digitized by Google

Vas honorabile,		Vase d'honneur et de gloire,
Vas insigne devotionis,		Vase précieux de la plus tendre piété,
Rosa mystica,		Rose, pleine de l'odeur des vertus,
Turris Davidica,	Ora pro nobis.	Tour de David, inaccessible aux ennemis, Priez pour nous.
Turris eburnea,		Tour d'ivoire d'une pureté éclatante,
Domus aurea,		Temple brillant de l'or de la charité,
Fœderis arca,		Arche de la nouvelle alliance,
Janua cœli,		Porte du ciel,
Stella matutina,		Étoile du matin,
Salus infirmorum,		Salut des infirmes,
Refugium peccatorum,		Refuge des pécheurs,
Consolatrix afflictorum,		Consolatrice des affligés,
Auxilium christianorum,		Auxiliatrice des chrétiens,
Regina Angelorum,		Reine des Anges,
Regina Patriarcharum,		Reine des Patriarches,
Regina Prophetarum,	Ora pro nobis.	Reine des Prophètes, Priez pour nous.
Regina Apostolorum,		Reine des Apôtres,
Regina Martyrum,		Reine des Martyrs,
Regina Confessorum,		Reine des Confesseurs,
Regina Virginum,		Reine des Vierges,
Regina sanctorum omnium,		Reine de tous les Saints.
Regina sacratissimi Rosarii,		Reine du S. Rosaire *,

(*) Cette addition aux litanies a été accordée

Digitized by Google

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis Domine.	Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Domine.	Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.	Agneau de Dieu qui effacez les péchés du monde, faites-nous miséricorde, Seigneur.
Christe, audi nos.	Christ, écoutez-nous.
Christe, exaudi nos.	Christ, exaucez-nous.

ANTIENNE A LA SAINTE VIERGE.

Sub tuum præsidium confugimus, sancta Dei genitrix, nostras deprecationes ne despicias in necessitatibus; sed à periculis cunctis libera nos	C'est sous votre protection, ô Sainte Mère de Dieu, que nous venons nous réfugier; ne repoussez pas nos prières, dans nos pressantes né-

---

par le décret (2589) de la congrégation des Rits, en date du 13 juillet 1675; car il est en principe qu'on ne peut rien ajouter aux litanies, en vue d'une dévotion particulière (décrets idem 2034 et 2123) ni sans un indult ou privilége apostolique spécial. Il est si rarement accordé qu'il n'y en a que deux ou trois exemples au plus pour les litanies de la Sainte Vierge (décret id. 2873).

Digitized by Google

semper, Virgo gloriosa et benedicta.

cessités. Ah! plutôt, Vierge aimable, délivrez-nous de tous les dangers, et couvrez-nous de la gloire de votre protection, et des bénédictions de votre amour.

PROSE DE SAINT DOMINIQUE.

Pie pater, Dominice,
Tuorum memor operum,
Sta, coram Summo Judice,
Pro tuo coetu pauperum.

S. Dominique, notre illustre Père, en mémoire de vos œuvres saintes, offrez au souverain Juge vos efficaces prières, pour le salut de vos pauvres enfants.

PROSE DE SAINT VINCENT FERRIER.

Adsit nobis propitius,
In hujus vitæ Vespere,
Ad christum nos, Vincentius,
Tuto ferens itinere.

S. Vincent, conduisez-nous à Jésus-Christ, par une voie sûre à l'abri de tout danger, et soyez toujours notre protecteur, afin que notre mort soit aussi pure que le soir d'un beau jour.

℣. Post partum Virgo inviolata permansisti,

℣. Vous êtes demeurée Vierge après votre enfantement.

℟. Dei genitrix, intercede pro nobis.

℟. ô Mère de Dieu, priez pour nous.

Digitized by Google

℣. Ora pro nobis, Beate pater Dominice,

℟. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

℣. Amavit eum Dominus et ornavit eum,

℟. Stolam gloriæ induit eum.

℣. Notre B. Père S. Dominique, priez pour nous.

℟. Afin que nous devenions dignes des biens que J.-C. nous a promis.

℣. Le Seigneur l'a aimé et orné de vertus.

℟. Il l'a environné de gloire.

OREMUS.

Protege, Domine, famulos tuos subsidiis pacis, et beatæ Mariæ semper Virginis, patrociniis confidentes, à cunctis hostibus redde securos.

PRIONS.

Protégez, Seigneur, vos serviteurs fidèles; environnez-les de tous les bienfaits de la paix; et, puisqu'ils ont une confiance entière en la protection de la bienheureuse Marie, toujours Vierge, mettez-les à l'abri de toutes les atteintes de l'ennemi.

Concede, quæsumus, omnipotens Deus, ut, qui peccatorum nostrorum pondere premimur, beati Dominici, confessoris tui, Patris nostri, patrocinio sublevemur.

Dieu tout-puissant, accordez-nous, par l'intercession de S. Dominique, notre Père, la grâce d'être déchargés du poids de nos péchés, qui nous opprime.

Deus, qui gentium multitudinem, mirâ Beati Vincentii, confessoris

O Dieu, qui avez donné aux admirables prédications de S. Vincent, la

Digitized by Google

tui, prædicatione, ad agnitionem tui Nominis venire tribuisti; præsta, quæsumus, ut quem venturum Judicem nuntiavit in terris, præmiatorem habere mereamur in cœlis Christum Dominum nostrum. Amen.

force de ramener beaucoup de peuples à la connaissance de votre saint Nom, faites que nous méritions par nos vertus que le Juge qu'il nous a annoncé devoir venir pour juger l'univers, Jésus-Christ Notre Seigneur, nous couronne dans les Cieux. Ainsi soit-il.

Après le salut et la bénédiction, on ajoute le PSAUME 129.

De profundis clamavi ad te, Domine, Domine, exaudi vocem meam.

Fiant aures tuæ intendentes, in vocem deprecationis meæ.

Si iniquitates observaveris, Domine: Domine quis sustinebit?

Quia apud te propitiatio est: et propter legem tuam sustinui te, Domine.

Sustinuit anima mea in verbo ejus: speravit

Seigneur, je crie vers vous du fond de l'abîme, entendez ma voix.

Prêtez une oreille attentive à l'accent de ma prière.

O Dieu! si l'œil de votre justice observe nos iniquités, qui pourra subsister devant vous?

Mais, si vous êtes le Dieu terrible, vous êtes aussi le père des miséricordes; c'est pourquoi j'ai osé paraître devant vous, appuyé sur les promesses de votre loi.

Et mon âme, pleine d'espoir en vos oracles,

Digitized by Google

anima mea in Domino.

A custodiâ matutinâ usque ad noctem, speret Israel in Domino.

Quia apud Dominum misericordia et copiosa apud eum redemptio.

Et ipse redimet Israel ex omnibus iniquitatibus ejus.

℣. Requiem æternam dona eis, Domine,

℟. Et lux perpetua luceat eis.

en attend l'heureux effet.

Le peuple de Dieu attend sa délivrance, avec plus d'impatience que la garde, qui veille la nuit, n'attend le lever de l'aurore.

Qu'il espère toujours en la bonté de son Dieu; car le Seigneur, si riche en miséricorde, est la source abondante de notre rédemption.

Et il rachètera son peuple de toutes ses iniquités.

℣. Seigneur, accordez-leur le repos éternel,

℟. Et faites-les jouir de la divine lumière.

Oremus.

Fidelium Deus omnium conditor et redemptor, animabus famulorum famularumque tuarum remissionem cunctorum tribue peccatorum, ut indulgentiam, quam semper optaverunt, piis supplicationibus consequantur.

Amen.

Prions.

Seigneur, qui êtes le créateur et le rédempteur de tous les fidèles, accordez aux âmes de vos serviteurs et servantes, la rémission de tous leurs péchés; afin qu'elles obtiennent, par les humbles prières de votre Église le pardon qu'elles ont toujours désiré. Ainsi soit-il.

Digitized by Google

CHAPITRE SECOND.

EXCELLENCE DE LA DÉVOTION DU ROSAIRE.

A Dieu ne plaise que nous voulions établir ici la dévotion du Rosaire sur des fondements fabuleux; l'Apôtre S. Paul nous apprend qu'on ne peut, sans prévarication, suivre et respecter la crédulité des peuples, lorsqu'elle s'attache à la bagatelle : encore moins est-il permis d'en abuser, pour les engager dans des dévotions vaines et puériles ; ce serait tenir une conduite toute contraire à la solide et véritable piété : *ineptas autem et aniles fabulas devita; exerce autem teipsum ad pietatem.*

La dévotion du Rosaire se justifie par elle-même; il suffit d'en connaître l'objet et la fin, l'esprit et les pratiques. Son objet est de faire connaître Dieu et J.C. son fils, d'honorer Marie, et de rendre grâces à la très-Sainte Trinité : ses pratiques sont la méditation des Saints Mystères de la Religion et la récitation

Digitized by Google

des trois plus belles prières de l'église, le *Pater*, l'*Ave Maria* et le *Gloria Patri*. Or une dévotion appuyée sur ces fondements, ne peut être qu'une dévotion solide et excellente : aussi, cette dévotion est-elle justifiée par la raison, consacrée par l'autorité, confirmée par le suffrage de la tradition, autorisée par des miracles, favorisée par le concours unanime des fidèles, enrichie enfin des plus précieuses indulgences du S. Siége.

ARTICLE PREMIER.

La dévotion du Rosaire est justifiée par la raison.

Pour connaître l'excellence de la dévotion du Rosaire, il suffirait de parcourir les méditations des quinze mystères du Rosaire que nous avons développés, et de lire les paraphrases du *Pater*, de l'*Ave Maria* et du *Gloria Patri*, qui se trouvent dans tant d'ouvrages; essayons cependant d'en développer ici l'esprit, afin d'en donner une plus haute idée, et prouvons que le Rosaire

Digitized by Google

est tout à la fois un livre de méditation, de prières, et d'action de grâces.

1° Le Rosaire est un livre de méditation, c'est-à-dire le livre de la vie, de la passion et de la gloire du fils de Dieu, Jésus-Christ Notre Seigneur; c'est la substance de tout l'Évangile, le précis de sa doctrine et l'abrégé des grandeurs de Marie.

En effet, *dans les Mystères Joyeux*, le fidèle découvre combien Dieu nous a aimés, jusqu'à nous donner son propre fils; quel a été le zèle de Jésus-Christ pour notre salut; par quelles voies il a marché le premier, pour nous tracer la route que nous devons suivre : le fidèle y apprend encore quels sont les obstacles au salut qu'il faut vaincre; les honneurs, les richesses et les plaisirs qu'il faut mépriser; les vertus d'humilité, de pauvreté et d'obéissance qu'il faut pratiquer : en un mot, il voit dans la vie du divin Sauveur, tout ce que son amour infini a fait pour nous, et tout ce que nous devons faire pour lui.

Dans les Mystères douloureux, le chrétien comprend quelle est la malice du péché; l'horreur qu'il doit nous inspirer, les châti-

Digitized by Google

ments qu'il nous prépare, et quelle vengeance Dieu tirera des pécheurs impénitents, puisqu'il n'a pas épargné son propre Fils. Le chrétien voit ce que c'est que le péché, puisqu'il a fallu une si grande victime à Dieu, pour le réparer; ce que c'est que l'enfer, puisqu'il a fallu tant de douleurs, pour nous en arracher; ce que c'est que le paradis, puisqu'il a fallu la mort du fils de Dieu, pour nous le mériter; ce que vaut notre âme, et ce qu'elle a coûté, puisqu'elle a été achetée à un si haut prix, au prix du sang d'un Dieu; eh! qui pourrait à la vue des tourments de Notre Seigneur, refuser de souffrir et de porter ses croix avec patience? Combien elles doivent nous paraître de légers châtiments, en comparaison de nos offenses, et avec quelle reconnaissance nous devons les recevoir de la main de Dieu!

Dans les Mystères Glorieux, le fidèle entrevoit les biens et la gloire que J. C. prépare dans le Ciel, à ceux qui l'auront imité sur la terre; le bonheur d'une âme ressuscitée et confirmée en grâce, par l'Esprit Saint, et l'inébranlable fondement de notre

Digitized by Google

espérance, Jésus, au plus haut des cieux, où il est notre pontife, notre avocat, et notre intercesseur; enfin, il découvre dans l'élévation de Marie et son couronnement, les grandeurs de la mère de Dieu, et le motif de notre confiance en la puissance et la bonté de celle qui a été établie la reine du Ciel et de la terre, la dispensatrice des grâces, la mère et la médiatrice de tous les chrétiens, la protectrice de tous les peuples et de tous les empires.

2° Le Rosaire est un livre de prières : il se compose des prières les plus usitées dans l'Eglise, et les plus parfaites.

...1° Quoi de plus parfait que la prière du *Pater*, l'Oraison Dominicale, l'oraison que le Seigneur a daigné nous apprendre lui-même : pourrons-nous jamais trouver une prière plus sublime que cette prière divine descendue des cieux, qui renferme tout ce que nous pouvons demander pour la gloire de Dieu, pour nous-mêmes et pour le prochain, soit pour le temps, soit pour l'éternité? nous demandons d'abord la gloire de Dieu, l'accomplissement de sa volonté sur la terre, comme les Anges l'ac-

Digitized by Google

complissent dans le Ciel: pour nous et le prochain, les biens spirituels du salut, les biens temporels de la vie présente, et les biens éternels du royaume de Dieu: enfin, la grâce d'être délivrés des maux passés, par le pardon de nos fautes; des maux présents par la préservation du péché; et des maux futurs, par notre triomphe sur nos passions, afin de jouir de la paix de cette vie et du bonheur de l'autre.

...2° Quoi de plus touchant que la prière de l'*Ave Maria*, composée des paroles de la Sainte Écriture et de celles de l'Église, qui nous rappelle les grandeurs et les privilèges de Marie et y joint les louanges de la mère de Dieu, pour augmenter les motifs de notre confiance et la ferveur de notre prière.

...3o Quoi de plus noble que cette doxologie du *Gloria Patri*, qui termine chaque dizaine; profession de foi si précise à l'égard du mystère ineffable d'un seul Dieu en trois personnes, que nous ne saurions trop louer et bénir; hymne de reconnaissance sublime, que les fidèles, à l'exemple des Chœurs célestes, répètent souvent avec l'Église dans l'office divin, en l'honneur de la très-Sainte Trinité.

Digitized by Google

Voilà tout le plan du Rosaire développé; voilà son esprit mis à la portée de tous : eh bien, je le demande à toute personne sensée, y a-t-il la moindre chose que la raison puisse désavouer? ce serait donc faire trop d'honneur à l'irréligion, que de vouloir traiter sérieusement les questions oiseuses, que son ignorance a mis quelquefois en avant sur la simplicité, sur l'uniformité des prières du Rosaire, sur l'ordre et la division des mystères qui le composent; s'il n'est rien de plus simple, de plus naturel, de plus populaire, est-il rien de plus beau, de plus profond et de plus élevé? est-il rien de plus agréable à J. C. et à Marie, de plus utile aux hommes, et par conséquent de plus digne de Dieu? que pouvez-vous désirer à Dieu de plus grand que la sanctification de son Nom, l'avénement de son règne, l'accomplissement de sa volonté? que pouvez-vous demander à Dieu de plus nécessaire pour vous que votre pain quotidien, le pardon de vos offenses, le secours contre les tentations, la délivrance des vrais maux? que pouvez-vous dire à Marie de plus agréable que les paroles de l'Archange céleste lui

Digitized by Google

annonçant le mystère du verbe incarné? et pouvez-vous employer plus utilement la protection de Marie, qu'en la priant d'être votre médiatrice à la vie et à la mort? admirez la divine Providence : elle n'a pas voulu confier à l'éloquence humaine le modèle de nos prières, ni l'éloge des vertus de Marie : le Fils de Dieu est venu nous apprendre lui-même à bien prier; et il a envoyé un Archange pour nous apprendre à louer sa mère.

L'Oraison Dominicale est l'abrégé de toute la Religion, la règle de nos devoirs, le symbole de foi le plus sublime, le code de morale le plus parfait et la leçon de charité la plus touchante: un Père qui nous promet tout, le Fils qui pardonne tout, le S.-Esprit qui accorde tout, rien n'est oublié; et, dans la Salutation Angélique, le mystère ineffable d'un Dieu fait homme, d'une Vierge féconde, d'une créature mère de Dieu; quels objets divins à contempler! peut-on se lasser de les admirer, et peut-on ne pas répéter souvent et avec transport, les paroles qui sont consacrées pour nous les rappeler? quel plaisir de les dire et redire

Digitized by Google

cent fois? n'est-il pas infiniment doux de se rappeler ce qu'on aime? il n'y a qu'un cœur indifférent qui puisse en trouver la répétition fastidieuse.

Quant à l'ordre et à la division de ces mystères, rien n'est plus adapté à l'économie de notre sainte Religion. Les mystères du premier ordre sont les objets de la joie de Marie, parce qu'ils sont le principe de notre salut : les mystères du second ordre sont les motifs de ses douleurs, parce qu'ils accusent notre ingratitude : les mystères du troisième ordre sont les sujets de sa gloire, parce qu'ils nous ouvrent le Paradis : or quelles leçons plus instructives dans tous ces détails et dans tous ces objets, dans ces motifs, dans ces exemples? quoi de plus propre pour éclairer notre esprit, toucher notre cœur, et diriger nos actions? le Rosaire nous apprend à bien prier, à bien vivre et à bien mourir : que les fidèles étudient donc tous le Rosaire avec soin; les ignorants, pour s'instruire; les pécheurs, pour se convertir; les justes, pour se sanctifier; les parfaits, pour persévérer dans la perfection des voies divines. La raison seule nous

Digitized by Google

en ferait un devoir, si la foi n'en avait déjà révélé les avantages.

ARTICLE SECOND.

La dévotion du Rosaire a été consacrée par l'autorité de l'Église.

Les souverains Pontifes sont les organes de l'Église; leur autorité doit nous servir de règle, et leurs jugements faire loi, surtout lorsqu'ils attestent des faits de tradition, ou qu'ils préconisent une dévotion, pour la proposer à la piété des fidèles. Leur suffrage en faveur du Rosaire doit donc être à nos yeux d'un grand poids; il y a 24 papes environ, qui ont donné des bulles, pour en relever l'excellence, et pour en propager ou défendre la dévotion.

1° Urbain IV, en 1261, (contemporain de S. Dominique, et cité par Sixte-Quint), a été le premier promoteur du Rosaire;

2° Jean XXII, en l'année 1316, a favorisé aussi, un des premiers, la dévotion du Rosaire; mais Innocent XI, dans sa bulle: *Nuper pro parte D. F. antonii de Monroy*, etc., en date du 31 juillet 1679, n'ayant

Digitized by Google

pas relaté leurs brefs, soit que les concessions de ces brefs ne fussent que provisoires, ou qu'elles n'eussent pas été renouvelées ou maintenues, nous en faisons ici seulement mention, pour constater les dates, et laisser un souvenir des premiers protecteurs du Rosaire.

3° Sixte IV, dans sa bulle : *Ea quæ ex fidelium*, etc., en date du 9 mai 1479, déclare que François, duc de Bretagne et Marguerite, son épouse, lui ayant demandé d'approuver le Rosaire, pour fermer la bouche à ses détracteurs, et pour encourager la dévotion de leurs sujets envers la Sainte Vierge, il a cru devoir seconder la piété de ces princes, et approuver cette manière de prier, l'appuyer même de son autorité, comme propre à écarter tous les dangers, dont on est menacé en cette vie.

4° Innocent VIII, en 1484, a accordé une indulgence plénière à l'article de la mort, à ceux qui réciteront le Rosaire en entier dans le courant de la semaine.

5° Alexandre VI, en 1494, dans sa bulle *Illius qui perfecta charitas est*, du 13 juin, avait accordé de grandes faveurs à la con-

Digitized by Google

frérie ; mais une clause, abrogée depuis par les souverains Pontifes, touchant les *manus adjutrices*, a fait supprimer cette bulle; le sommaire de la bulle d'Innocent XI n'en fait aucune mention.

6° Jules II, en 1503, s'est aussi montré le défenseur et le promoteur de cette dévotion.

7° Léon X, dans sa bulle : *Pastoris æterni*, etc., en date du 6 octobre 1520, reconnaît d'abord que la dévotion du Rosaire est très-utile, pour obtenir de Dieu des secours miraculeux dans les nécessités les plus pressantes; il atteste les grands fruits de cette dévotion, et les miracles éclatants qu'elle a produits dans beaucoup de contrées, surtout dans la ville et le diocèse de Cologne ; il ratifie la confrérie du Rosaire, érigée à Cologne par Alexandre, évêque de Forli, légat *à latere* dans toute l'Allemagne, et les indulgences qu'il y a attachées, en vertu de l'autorité apostolique, d'après l'humble instance de Frédéric III, empereur des Romains ; il confirme et renouvelle les indulgences accordées déjà par Sixte IV, et par Innocent VIII, ses prédécesseurs, ainsi que par ses légats, nonces, etc. ; et il les

Digitized by Google

accorde à perpétuité, pour seconder les pieuses intentions du duc et de la duchesse de Juliers, de la marquise de Brandebourg et de Jean Jnenozel, doyen de l'Église de S. Victor de Cologne.

8o Adrien VI, dans sa bulle : *Illius qui dominicum gregem*, après avoir attesté que le Rosaire est très utile aux moribonds, et qu'il leur offre de puissants secours contre les artifices et les illusions du démon, à l'heure de la mort, accorde des indulgences aux membres de la Confrérie, pourvu qu'ils aient récité *une fois* le Rosaire pendant le cours de leur vie.

9o Clément VII, dans sa bulle *Considerantes*, en date du 8 mai 1524, considérant tous les avantages de la Confrérie du Rosaire, soit pour l'âme, soit pour le corps ; les grands biens qui en ont résulté pour les intérêts de la religion, dans l'Église ; la ferveur qu'elle a ranimée dans les âmes, les grâces extraordinaires qu'elle leur a obtenues, et les miracles même que Dieu a opérés en faveur de ceux qui en ont rempli les devoirs, s'exprime ainsi : « Suivant les traces de nos prédécesseurs, parti-

Digitized by Google

culièrement de Sixte IV et de Léon X, d'heureuse mémoire, qui ont confirmé ou augmenté les indulgences et les priviléges de cette Confrérie, y étant porté de notre propre mouvement, et par une dévotion particulière pour cette confrérie du Rosaire, nous approuvons et confirmons toutes ces indulgences et ces priviléges, en quelque manière qu'on les ait accordés; et nous voulons et nous prétendons que les uns et les autres soient conservés à l'avenir.»

10° Paul III en 1534, dans son bref *Rationi congruit*, a publié et confirmé le bref *etsi temporalium* de Clément VII, en faveur du Rosaire.

11° Jules III en 1551, a donné aussi des preuves de sa dévotion au Rosaire.

12° Paul IV en 1555, ne s'est pas montré moins jaloux de procurer la gloire de Notre-Dame du Rosaire.

13° Pie IV en 1562, dans sa bulle *Dùm præclara*, du 28 février, a accordé des indulgences plénières pour les fêtes de la Sainte Vierge, les processions du Rosaire et les visites de la chapelle de la Confrérie.

Digitized by Google

14° S. Pie V, dans sa bulle *Inter desiderabilia* en date du 18 juin 1569, après avoir dit que la dévotion du Rosaire est une source de paix, de consolation et de ferveur, ajoute que c'est dans cette vue et pour cette fin, qu'il confirme et augmente les indulgences du Rosaire accordées par lui ou ses prédécesseurs, pour encourager ceux qui sont aggrégés ou qui veulent être aggrégés, non-seulement dans les Confréries établies par le père Ambroise, provincial de la province de Naples, mais dans toutes celles du monde entier, afin que tous les associés, appuyés de la miséricorde de Dieu, et de l'autorité des bienheureux Apôtres, saint Pierre et saint Paul, reçoivent un nouvel accroissement de grâces et de bénédictions.

15° Grégoire XIII, dans sa bulle *Monet apostolus*, en date du 1er avril 1573, rappelle que le Rosaire, selon l'esprit de sa primitive institution par saint Dominique, a été établi comme une dévotion très utile pour arrêter le cours de la justice de Dieu irritée contre les hommes, et pour mériter la protection de la Très-Sainte Vierge contre les ravages des hérésies en France et

Digitized by Google

en Italie; et considérant que ce fut le premier Dimanche d'octobre que la victoire de Lépante fut remportée sur la flotte formidable des Turcs, au moment où toutes les confréries du Rosaire unissaient leurs prières et faisaient leur procession accoutumée, il ordonne de son propre mouvement, et en vertu de la plénitude de la puissance apostolique, pour la gloire de Dieu, l'honneur de son Fils et de Marie, sa glorieuse Mère, qu'on célébrera à l'avenir la fête du Rosaire le premier Dimanche d'octobre, par tout l'univers, dans toutes les Églises où cette Confrérie est établie, avec la même solennité que toutes les autres fêtes de la Sainte Vierge.

16° Sixte-Quint, dans sa bulle *Dùm ineffabilia*, après avoir dit que la Confrérie du Rosaire a procuré toutes sortes de biens à l'Église et aux fidèles, s'exprime ainsi : « ayant considéré mûrement l'utilité du Rosaire de la Glorieuse Vierge Marie, institué par saint Dominique, et qui lui a été inspiré du Ciel, selon une pieuse croyance; sachant en outre que les Confréries de cette dévotion ont obtenu des

Digitized by Google

indulgences et des priviléges de plusieurs papes, légats *à latere*, ou nonces; nous, voulant suivre les traces de nos prédécesseurs, et y étant excité par la même dévotion envers la Sainte Vierge, confirmons et approuvons toutes les faveurs, grâces, priviléges et indulgences, même celles qui sont plénières, dans tous les lieux où ces Confréries sont établies; et nous donnons une pleine vigueur, et force perpétuelle à toutes les bulles accordées à cette association, voulant qu'elles soient inviolablement observées; de plus, s'il y a des défauts de droit ou de fait nous y suppléons. »

17° Clément VIII en 1592, a prodigué aussi beaucoup d'indulgences aux membres de la Confrérie, dans le bref *salvatoris*, du 13 janvier, et dans la bulle *de Salute gregis*, du 18 du même mois, pour le jour de leur admission et pour la visite de la Chapelle du Rosaire.

18° Paul V en 1605, a donné aussi des témoignages signalés de sa dévotion au Rosaire.

19° Alexandre VII, dans son bref en fa-

Digitized by Google

veur du Rosaire, atteste que S. Dominique en a été l'auteur, le propagateur et le panégyriste. (*Benoît XIV, de la canonisation des saints, liv. 4, part. 2, ch. X, n. 23-24.*)

20° Clément X en 1671, déclare que les prières du Rosaire et les autres œuvres de la Confrérie, sont d'un grand secours pour les défunts; et, à cet effet, dans son bref *Cœlestium munerum*, du 16 février 1671, il veut que les indulgences puissent être applicables aux âmes du Purgatoire.

21° Innocent XI en 1679, par sa bulle *Nuper*, du 31 juillet de cette même année, après avoir fait recueillir avec ordre, dans un sommaire détaillé, toutes les indulgences et bulles les plus importantes de ses prédécesseurs, les a de nouveau confirmées à perpétuité.

22° Clément XI, a étendu aussi les faveurs précédentes, comme nous l'assure Benoit XIV, au sujet du Rosaire: on peut voir aussi la note du bullaire, en tête de la bulle d'Innocent XI, *Nuper*, etc., ou la bulle même *de Salute gregis dominici*, du 22 septembre 1714.

23° Benoît XIII, zélé promoteur de la

Digitized by Google

dévotion du Rosaire et de la gloire de son ordre, dont il a été l'ornement et le protecteur, dans son bref *Exponi nobis*, du 22 septembre 1724, et dans sa bulle *Pretiosus*, du 26 mai 1727, a confirmé les mêmes indulgences, et accordé des priviléges aux Églises des Dominicains, à cause du Rosaire, afin d'en accroître la dévotion parmi les fidèles, et de récompenser, par cette faveur, le zèle et la ferveur des confrères.

24o Pie VII enfin, en 1808, dans son bref *Ad augendam fidelium religionem*, du 16 février de la même année, a accordé de nouvelles indulgences, soit en faveur du Rosaire, soit pour les dévotions de l'ordre de saint Dominique.

Il résulte donc de toute cette série de Papes, qui, selon les circonstances, se sont empressés d'honorer de leur suffrage le Rosaire, de préconiser son auteur, et de combler de faveurs spirituelles et de priviléges, les membres de la Confrérie, que l'Église a toujours proposé aux fidèles cette dévotion, comme appuyée sur de solides fondements, et qu'elle est digne de notre juste appréciation et de notre piété.

Digitized by Google.

ARTICLE TROISIÈME.

La dévotion du Rosaire est confirmée par la tradition.

Benoît XIV, dans le 4e livre de la seconde partie, chapitre 10, nº 22, de la canonisation des Saints, observe judicieusement que, « quoique peut-être, on ne » trouve pas d'auteurs contemporains de » saint Dominique, qui attribuent l'institution du Rosaire à ce saint religieux; » néanmoins la tradition, qui lui en a » toujours fait honneur, est d'un grand » poids, d'autant plus qu'elle s'appuie sur » des autorités en assez grand nombre, » (parmi lesquelles on compte 12 Papes).

Nous avons vu la chaîne de la tradition, en faveur du Rosaire, dans les chefs augustes de l'Église, dont le premier anneau remonte à Urbain IV, cité par le pape Sixte-Quint, et qui s'est continuée jusqu'à Pie VII, par l'organe de 24 Papes, dans des monuments publics, bulles, etc.

Une dévotion déjà si autorisée par l'Église, ne pouvait manquer d'être adoptée,

Digitized by Google

encouragée, préconisée et propagée par l'Épiscopat, par les pasteurs de l'Église, et par tous les organes de la doctrine de vérité.

1° La dévotion du Rosaire est si généralement répandue, et tous les Évêques de la chrétienté se sont tellement empressés dans tous les temps, de l'établir ou de la conserver dans les différentes Églises de leurs diocèses, qu'il faudrait les nommer tous, si l'on voulait citer ceux qui ont été les promoteurs de cette dévotion.

On se plaît néanmoins à citer quelques saints Évêques des pays étrangers :

Saint François de Sales, avait fait le vœu de dire tous les jours cinq dizaines du Rosaire, et nous a laissé une défense en faveur de la Salutation Angélique, contre les hérétiques.

Saint Charles Borromée, non content d'être fidèle à cette dévotion par la pratique journalière du Rosaire, en établit la Confrérie dans son église Métropolitaine.

Le B. Alphonse Liguori, si éminemment dévot à Marie, portait un Rosaire au cou et un autre à sa ceinture; il avait fait le vœu

Digitized by Google

de le réciter tous les jours, et ne cessait de le recommander dans toutes ses prédications.

Parmi les Prélats français, on peut nommer avec éloge, d'abord le Cardinal François de la Rochefoucaud, qui honora tellement la pourpre Romaine par ses vertus, que le Cardinal Bellarmin crût en conscience, dans un conclave, devoir lui donner son suffrage, comme au plus digne pour être Pape : il récitait le Rosaire chaque jour une ou deux fois, et n'avait rien de plus à cœur, que de préconiser cette dévotion. Parmi tant d'autres, comme les Solminiac, les Belsunce, les Languet, les d'Apchon, les Partz de Pressy, les Sabatier, les d'Orléans de la Motte, les Latour-du-Pin, etc., nous distinguons encore, quand il s'agit des dévotions à Marie, le pieux évêque d'Aire, Jean Louis de Fromentières, qui a fait un fort beau discours pour la Confrérie du Rosaire; dans lequel il prouve à ses diocésains, qu'il n'y a point de dévotion plus honorable à Marie, plus utile à l'Église, et plus terrible à ses ennemis.

Digitized by Google

Fromentières prêchait dans le midi de la France, où la victoire de Muret, remportée par le comte Simon de Montfort, sous les auspices du Rosaire, était encore comme récente par le souvenir profond qu'elle avait gravé dans tous les cœurs.

Il nous est agréable enfin, de nommer parmi les évêques contemporains, Monseigneur l'évêque de Rodez, Pierre Giraud, au diocèse duquel des titres honorables et des rapports d'une intime union nous lient plus étroitement. Ce prélat, à l'occasion de la seconde visite générale de son diocèse, a donné une lettre pastorale sur les dévotions et les Confréries, (en date du 20 mars, 1836,) qui a eu tout l'effet qu'il en devait attendre. Il est peu de paroisses qui n'aient leur Confrérie du Rosaire; et on le récite, même publiquement, chaque Dimanche, dans la plupart des Églises du diocèse. Nous aurons occasion d'extraire quelques morceaux de ce mandement, ainsi que les règles sages qui doivent diriger cette dévotion.

2° Les pasteurs secondaires de l'Église, depuis la destruction des ordres religieux en France, n'ont cessé de suppléer les

Digitized by Google

enfants de saint Dominique dans toutes leurs Églises paroissiales; et leurs demandes au saint Siége ou au R. P. Général de l'ordre, appuyées de l'assentiment des Évêques pour l'érection de cette Confrérie, quelque multipliées qu'elles soient, n'ont pu tarir encore; tant cette dévotion se propage et s'accroît chaque jour dans les paroisses de tous les diocèses.

3° La faculté de Sorbonne, à l'occasion des victoires attribuées à la protection de Notre-Dame du Rosaire, a cru devoir joindre son suffrage à celui des souverains Pontifes et de tous les peuples, pour rendre hommage à la mère de Dieu.

Nous pourrions encore rapporter ici le témoignage des universités des autres pays catholiques, qui sont unanimes : mais la nomenclature de toutes ces universités serait aussi fastidieuse qu'elle est peu utile.

4° Les hommes apostoliques ont toujours prêché dans tous les pays, avec zèle et avec succès, cette dévotion; dans tous les temps, ils ont fait retentir les chaires chrétiennes des louanges de Marie et de l'excellence du Rosaire. On pourrait s'étonner qu'en

Digitized by Google

France, nos grands orateurs, Bossuet, Massillon, Fléchier, Fénélon, Bourdaloue, etc., n'aient pas laissé des sermons sur cette dévotion; mais il faut faire plusieurs observations.

... 1° Les Dominicains étaient en possession de prêcher eux-mêmes la dévotion du Rosaire, surtout en France et à Paris, comme les Jésuites sont en possession de donner les exercices spirituels de S. Ignace; ils prêchaient le Rosaire, tous les premiers Dimanches du mois, en faisant réciter le Rosaire. C'était un genre ou mode de prédication héréditaire chez eux.

... 2° Ce n'étaient pas proprement des discours comme ceux des stations de la cour et de la ville : c'étaient des développements des mystères, comme, chez les Recollets, les stations de la voie de la Croix étaient des développements de la passion de N. S. J. C.

... 3° Les prédicateurs du Roi n'étaient pas dans l'usage de prêcher à la cour des dévotions particulières, propres à un ordre religieux; ils ne parlaient que des dévotions communes à tous les fidèles.

Digitized by Google

... 4° On ne prêchait le Rosaire que dans les Églises de l'ordre de saint Dominique, parce qu'on ne faisait alors l'office du Rosaire, que dans leurs couvents et avec octave; on célébrait, en beaucoup d'autres endroits, la fête de Notre-Dame de la Victoire (notamment à Paris, dans l'Église des Chanoines de Picpus); mais l'office de Notre-Dame du Rosaire, étendu d'abord aux possessions espagnoles et aux chapelles de Notre-Dame du Rosaire, ne fut rendu universel qu'en 1716, par Clément X; et Monseigneur de Beaumont, Archevêque de Paris, n'a approuvé qu'en 1770, un office particulier du saint Rosaire, pour le diocèse de Paris.

Parmi les prédicateurs qui nous ont laissé des discours sur le Rosaire, les plus zélés promoteurs de cette dévotion ont été :

Parmi les Dominicains, le P. Dassier.

Parmi les Bénédictins, Biroat, de la réforme de Clugny.

Parmi les Oratoriens, Fromentières déjà cité, le P. Masson et le P. le Jeune.

Parmi les Franciscains recollets, le R. P. Jean de Carthagène (espagnol), qui a

Digitized by Google

dix sermons sur le Rosaire ; les pères Félix Cueillens, Siméon Mallevaud.

Parmi les Franciscains capucins, les R. R. pères Augustin de Narbonne, François de Toulouse, Nicolas de Dijon.

Parmi les Jésuites, le P. Osorio (espagnol), le P. Vieira (portugais), qui a laissé trente sermons sur le Rosaire ; les pères Dallier, Houdry, Texier.

Parmi les autres Orateurs séculiers français, Maruc, Latour, Richard, etc. ; et parmi les allemands, Weitenaver, Weissenbach.

... 5° Tous les auteurs chrétiens, ascétiques ou polémiques, qui ont traité des dévotions envers Marie, ont proposé à la piété des fidèles cette dévotion.

Parmi les auteurs polémiques, on distingue Bergier, Baillet lui-même, et les pères Dominicains, Richard, Girault et Échard.

Parmi les auteurs ascétiques, Godescard, le P. Giry, minime, Ballet, et tous ceux qui ont écrit sur les fêtes de la Sainte Vierge, ou qui ont composé les mois de Marie ; mais parmi ceux qui ont traité spécialement de la dévotion du Rosaire, on peut citer avec éloge,

Digitized by Google

Le bienheureux Alain de la Roche, *de psalterio Virginis.*

Le p. Justin de Miéchovie, *de Rosâ mysticâ.*

Le P. Malvenda, *de Litaniis B. M. Virginis.*

Le P. T. V. Morelia, *de origine Sacrarum precum Rosarii B. M. V.*

Le P. Venturini, *Storia, grandesse e Miracoli de Maria Vergine del S. S. Rosario.*

Le P. J.-B. Mazzoleni, *il Rosario perpetuo.*

Le P. Calixte de Missanello, *Regole etc., del S. Rosario.*

Le P. Michel Cavalieri de Bergame, *Tesoro delle Grandesse del S. Rosario.*

Roger, *de Rosario.*

L'abbé Bellet, l'adoration chrétienne dans la dévotion du Rosaire.

Le P. Mespolié, exercices spirituels, etc., contenus dans le Rosaire.

Le P. Faure, la perfection chrétienne, comprise dans le saint Rosaire de la Glorieuse Vierge.

Le P. Bidault de Sainte Marie, de la

Digitized by Google

dévotion des quinze Communions, pendant quinze mardis.

Parmi les ouvrages modernes les plus accrédités, on distingue:

Le véritable esprit de la Confrérie du saint Rosaire de la B. V. Marie, par un curé du diocèse de Trèves, imprimé à Metz.

Le nouveau Manuel des associés du saint Rosaire, par l'abbé Bérault des Billiers.

N. B. Je dois observer ici seulement que, soit par erreur d'impression, ou peut-être par une sorte de pieuse habitude de consacrer le samedi à la Sainte Vierge, quelques auteurs français ont transporté aux *samedis* les 15 *mardis* de Communion; les brefs d'Innocent XI et de Pie VII, sont néanmoins formels en faveur des 15 mardis, et les indulgences ne sont attachées qu'aux mardis et non aux samedis, comme on verra ci-après.

Digitized by Google

ARTICLE QUATRIÈME.

La dévotion du Rosaire a été autorisée par des miracles.

Tous les prodiges qui semblent de vrais miracles ne sont pas néanmoins toujours suffisants pour autoriser une dévotion : ils peuvent édifier, encourager la piété des fidèles, leur inspirer de la confiance, quand ils sont revêtus de caractères qui paraissent certains; mais les miracles, authentiques par leur publicité historique ou monumentale et confirmés par le suffrage éclairé de l'Église, sont les seuls qui puissent autoriser une dévotion; et, lorsque l'Église ou son Chef visible, le souverain Pontife, établit des fêtes pour en constater la mémoire, ou pour rendre grâces à Dieu de quelque bienfait signalé, elle autorise, par cela même, la Dévotion qui est l'objet de la fête; or c'est ce qui est arrivé pour le Rosaire.

Il y a des miracles de protection publique et des miracles de protection particulière. Nous allons traiter des uns et des autres.

Digitized by Google

SECTION PREMIÈRE.

Miracles de protection publique.

1° La bataille de Muret, livrée le 5 septembre 1213, et couronnée du plus heureux succès, est le premier triomphe dû au Saint Rosaire; en voici les détails. Vers la fin du douzième siècle s'étaient élevés de nouveaux hérétiques, les Albigeois, hardis à tout entreprendre, et qui n'avaient déjà que trop réussi dans leurs desseins. Leur parti était puissant : soutenus par des princes, et surtout par le roi d'Aragon, un des plus vaillants capitaines de son temps, ils arboraient partout l'étendard de la révolte. Guidés par l'audace et enflés de leurs premiers succès, ils espéraient l'emporter sur l'Église de Dieu, comme si les portes de l'enfer pouvaient prévaloir contre elle. Il y avait déjà plusieurs provinces infectées de ce poison fatal. La France était le fort où l'erreur s'était retranchée; et, du sein de ce vaste royaume, elle se répandait dans toutes les parties de l'Europe. Alby et les premières villes du

Digitized by Google

Languedoc furent le principal théâtre d'une guerre sanglante. Saint Dominique, brûlant de zèle pour la gloire de Dieu, pleurait sans cesse, comme un autre Jérémie, à la vue des malheurs qu'il prévoyait; et il passait les nuits et les jours en prières, pour apaiser la colère de Dieu et éloigner les fléaux de sa justice. Tandis qu'il suppliait avec larmes le Seigneur d'avoir pitié de son Église, la sainte Vierge lui apparut et le consola, en l'assurant que la prédication du Rosaire terrasserait l'hérésie (*le B. Alain de la Roche.* — *Bern. de Luxembourg.* — *Antoine de Sienne*, etc.).

En effet, à peine eut-il arboré l'étendard du Rosaire et prêché l'excellence et les avantages de cette dévotion, qu'il désilla les yeux des hérétiques et des schismatiques. On les vit en foule accourir de toutes parts : les églises retentissaient de leurs gémissements et de leurs sanglots; et il y avait parmi les fidèles une si grande Dévotion envers JÉSUS et MARIE, qu'on aurait dit que les anges étaient descendus sur la terre pour les honorer (*le B. Alain de la Roche*).

Les Albigeois, effrayés de la multiplicité

Digitized by Google

et de l'éclat de tant de conversions, résolurent de réparer leurs pertes par un combat décisif ; ils rassemblèrent, avec des troupes immenses, une armée formidable. Une Croisade de catholiques s'étant formée contre les Albigeois, afin de leur tenir tête, Simon de Montfort qui en faisait partie en fut élu et déclaré chef par les barons; d'abord il s'en excusa sur son insuffisance ; mais l'abbé de Cîteaux lui ayant ordonné d'accepter, au nom du pape, dont il était légat, il obéit.

Les novateurs confédérés avaient pour généralissime le roi d'Aragon, auquel s'étaient joints les comtes de Toulouse, de Foix, de Comminges et de Béarn. Ils se préparaient à envelopper par le nombre l'armée des Croisés, qui s'était renfermée dans la petite ville de Muret, située sur la Garonne, près de Toulouse.

Le comte de Montfort, ce prodige de piété et de valeur, l'admiration du monde et la terreur des ennemis, en un mot, le Machabée des chrétiens, ne voulut engager le combat que sous les auspices de saint Dominique; il lui semblait que saint Dominique

Digitized by Google

pouvait seul assurer le succès de ses armes. Nouveau Josué, il pensa qu'un nouveau Moïse devait par ses prières partager la gloire de son triomphe.

En effet, saint Dominique paraît au milieu des assiégés comme un prophète, avec un grand crucifix (que l'on conservait à Toulouse, chez les Dominicains, ainsi que la croix percée de flèches); il leur promet la victoire, par le crédit de Marie auprès du Dieu des armées, s'ils récitent, avec dévotion, le Saint Rosaire. Alors le comte de Montfort, près d'être enveloppé par la multitude des assiégeants, prend la résolution d'attaquer les ennemis et de faire une sortie vigoureuse, pour livrer bataille à leur armée qui était de 100,000 combattants. Il n'avait que 12 à 1800 hommes au plus; mais plein de confiance dans l'assistance de Marie et dans les prodiges de la prière, il met en déroute l'armée formidable des hérétiques, tue le roi d'Aragon, fait un carnage affreux des ennemis, et remporte, par la puissante protection de Notre-Dame du Rosaire, une des plus signalées victoires des annales du

Digitized by Google

monde, dans les plaines même de Muret, le 3 septembre 1213.

Au bruit de ce triomphe éclatant, la ville de Toulouse ouvrit aussitôt ses portes au vainqueur, qui fit hommage de sa victoire à Marie, et en rendit à Dieu de solennelles actions de grâces.

2° La bataille de Lépante (autrefois le golfe de Corinthe), livrée le 7 octobre 1571, et la plus mémorable dont l'Archipel eût été le théâtre depuis la journée d'Actium, est peut-être le triomphe le plus signalé du Saint Rosaire.

Sélim II, empereur des Turcs, fils et successeur de Soliman, enflé de plusieurs victoires qu'il avait remportées sur les chrétiens, et s'étant rendu maître de l'île de Chypre, venait avec une flotte si imposante, qu'il jetait partout la terreur et semblait menacer Rome et toute l'Italie, des mêmes cruautés que ce fier ennemi de la chrétienté, avait exercées dans tous les autres lieux conquis à sa domination; il ne se promettait rien moins que la conquête de l'Europe entière.

Le saint-pape, Pie V, alarmé de ses ra-

Digitized by Google

pides progrès, sollicita le secours des princes chrétiens, et forma entr'eux une puissante confédération contre l'ennemi commun, par la réunion des flottes d'Espagne, de Venise, de Gênes et d'Italie. A la vue néanmoins des suites funestes que pouvait avoir l'armement des Turcs, si le ciel ne venait au secours, il répandait ses larmes en la présence de Dieu, lorsqu'il fut inspiré de se confier pleinement en la protection de Marie. Dès le commencement de l'expédition, il avait ordonné des jeûnes et des prières publiques pour fléchir la justice divine. Toute l'Europe était en prières; les fidèles couraient en foule à Notre-Dame de Lorette, pour y implorer l'assistance de Dieu par l'intercession de Marie. Le Saint-Père, en envoyant sa Bénédiction au généralissime des troupes chrétiennes, Don Juan d'Autriche, l'assura positivement de la victoire, s'il avait soin d'en imposer à ses soldats, par des ordres rigoureux contre le pillage et la licence des mœurs. La flotte ottomane partit de Lépante avec son amiral, Ali-Pacha, et le lendemain à la pointe du jour elle se trouva en pleine mer, ayant le vent en poupe. Elle

Digitized by Google

était composée de 400 bâtiments, y compris les 22 galères et autant de galiotes, qu'Occhiali, vice-roi d'Alger, y avait amenées.

La flotte des Turcs venait fièrement fondre sur la flotte confédérée des princes chrétiens, et se déployait en forme de croissant, pour l'envelopper; cette première attaque était d'autant plus à redouter pour les chrétiens qu'ils avaient le vent contraire, et que le soleil qui dardait ses rayons sur leurs vaisseaux les empêchait de voir les manœuvres des ennemis. Mais à peine les chrétiens eurent-ils réclamé le secours du ciel, par de ferventes prières à la mère de Dieu, que le vent, d'abord contraire, changea tout à coup et leur devint favorable : une nuée qui s'éleva en même temps leur déroba les rayons du soleil, et dès lors ils purent distinguer les mouvements de la flotte.

Les deux vaisseaux amiraux de Don Juan d'Autriche et d'Alî-Pacha s'observaient; et les forces supérieures des Turcs faisaient naître, parmi les généraux espagnols et italiens, la pensée d'éviter le combat, lorsque Don Juan, décidé par le conseil du fameux général

Digitized by Google

milanais, Serbelloni, ne balança plus à donner le signal du combat. L'action s'engagea avec une fureur inconcevable : pendant quelques heures la victoire demeura en suspens : Ali-Pacha soutint néanmoins avec intrépidité un combat inégal; et ayant aperçu la galère de l'amiral des chrétiens, il fondit sur elle avec tant d'impétuosité, que les proues des deux galères amirales se brisèrent et tombèrent dans la mer. Ce combat entre les deux amiraux fut terrible : mais enfin la galère d'Ali-Pacha fut emportée à l'abordage, le Pacha fut tué, et sa tête exposée au bout d'une pique comme le signal de la victoire. Ce spectacle découragea les Turcs; et les chrétiens, ivres de joie, prirent ou coulèrent à fond 200 galères, firent périr 57,000 hommes, à raison de 300 environ par vaisseau, délivrèrent 20,000 chrétiens captifs et enlevèrent une foule de drapeaux, comme autant de trophées d'une des plus fameuses victoires du nom chrétien.

Tandis que la flotte des princes chrétiens triomphait à Lépante, le saint pape, Pie V, comme un autre Onias, levait les mains au ciel, pour le succès de l'expédition. Au

Digitized by Google

même moment, instruit miraculeusement de la victoire éclatante de la flotte confédérée, il interrompt sa prière, ouvre la fenêtre de sa chambre, se jette à genoux, pour rendre grâces à Dieu du triomphe accordé aux armes chrétiennes, par la protection de Marie; et voulant en éterniser la mémoire, il institua pour le 7 octobre, jour anniversaire, une fête sous le nom de Notre-Dame-de-la-Victoire. (*Histoire de l'Église* — BENOIT XIV, *de Canonisatione sanctorum.* — *Actes de la canonisation de Pie V*). Ce fut aussi à cette occasion que Pie V inséra, dans les litanies de la Sainte Vierge, cette invocation : *auxilium christianorum, ora pro nobis.* Grégoire XIII, son successeur, ayant su, de science certaine, que Pie V avait appris par la même révélation, que les prières et les processions publiques du Saint Rosaire, qui avaient lieu ce jour là, premier dimanche d'octobre, au temps même du combat, avaient contribué singulièrement à la faveur obtenue de Dieu, par la Sainte Vierge; mais que son humilité d'une part, et son attachement à l'ordre de saint Dominique, dont il était religieux profès, l'a-

Digitized by Google

vaient détourné de faire mention du Rosaire, de peur qu'on ne crût qu'il en faisait honneur à son ordre plutôt qu'à la vérité ; Grégoire XIII, dis-je, ordonna que dorénavant cette fête de la victoire serait transférée au premier dimanche d'octobre, sous le nom du Saint Rosaire (dont on célébrait avant la solennité, le 25 mars), et il publia la Bulle : *Monet apostolus omnibus gratias agere*, etc., pour la faire célébrer tous les ans, dans toutes les églises de l'ordre de Saint-Dominique, et dans toutes les chapelles et églises de la confrérie du Rosaire.

Clément VIII, en confirmant la fête du Saint Rosaire au premier dimanche d'octobre, fit insérer au Martyrologe romain, que c'était pour honorer la célèbre victoire de Lépante, et attester la puissance du Saint Rosaire, comme Grégoire XIII l'avait déclaré par sa Bulle du premier avril 1573, d'après la créance commune de toute la chrétienté.

Clément X étendit la fête à toutes les églises de la domination espagnole.

L'armée de l'empereur Charles VI, sous le commandement du prince Eugène de Sa-

Digitized by Google

voie, ayant défait les Turcs, près de Témeswar, le jour de la fête de Notre-Dame des Neiges, l'an 1716, et les infidèles ayant levé le siége de Corfou, le jour de l'Octave de l'Assomption de la même année, Clément XI rendit universel l'office de la fête du Rosaire, afin de perpétuer la mémoire de la protection de la Sainte Vierge.

3° La victoire de Jean III, Sobieski, roi de Pologne, est encore un trophée de la protection de Marie. Le Grand Visir, après avoir ravagé la Hongrie et la Transilvanie, avait reçu l'ordre du Sultan de mettre le siége devant la ville de Vienne, capitale de l'Empire. 300,000 Turcs et Tartares étaient déjà à ses portes et inondaient l'Autriche, lorsque Sobieski, qui, d'après les instances du pape Innocent XI, avait signé, le 31 mars 1683, un traité d'alliance avec l'empereur Léopold, accourut aussitôt à son secours: mais l'empereur épouvanté avait pris la fuite; la ville mal fortifiée, quoique bien défendue par le comte de Stahremberg, ne pouvait plus tenir long-temps. Sobieski, arrivé à marches forcées, avec 20,000 hommes, fut bientôt rejoint par le duc de Lor-

Digitized by Google

raine avec 30,000 hommes; par l'électeur de Bavière, avec 14,000 hommes; par l'électeur de Saxe, avec 10,000 hommes; et par 1,000 hommes des différents cercles. Il parut à la tête de ces 75,000 chrétiens et invoqua le Dieu de la victoire par l'entremise de Marie. A peine Selim Ghéraï l'eût-il reconnu qu'il cria au Visir : voilà Sobieski. Ce cri, entendu de l'armée des Turcs, ayant circulé dans tous les rangs, les frappa d'épouvante; le désordre se mit dans le camp; le visir s'enfuit un des premiers, laissant à Sobieski le champ de bataille, 180 pièces de canon, un butin immense, une foule de prisonniers et une multitude d'étendards, entr'autres l'étendard de Mahomet, que Sobieski envoya au pape avec ces trois mots : *veni, vidi, vici.* La victoire fut remportée le 13 septembre 1683; le lendemain, Sobieski étant entré en triomphe comme un libérateur dans Vienne, se transporta à la Métropole, où il entonna lui-même le *te Deum*, en action de grâces, pour rendre hommage au Dieu des armées et à la Sainte Vierge, dont la protection puissante lui avait obtenu un si mémorable succès.

Digitized by Google

La fête du Nom de Marie fut établie dans l'Octave de la Nativité, à l'occasion de cette victoire.

4° En 1716, l'empereur Charles VI avait donné le commandement de son armée en Hongrie, au prince Eugène de Savoie. Celui-ci arriva à Futack, le 13 juillet. Son nom seul attira autour de lui la noblesse la plus distinguée de l'empire. L'armée des Turcs comptait 150,000 combattants et le prince Eugène n'avait que 60,000 hommes environ : le premier combat se donna dans la plaine de Peter-Waradin, le 6 août.

La victoire, qui semblait assurée aux troupes impériales, fut balancée d'abord par l'impétuosité du corps entier des janissaires; mais ceux-ci ayant été enfoncés par la cavalerie impériale, les spahis (soldats du premier corps de la cavalerie turque), obligés de reculer par la déroute des janissaires, prirent la fuite, abandonnant leur artillerie de 164 pièces de canon, leurs munitions, abondantes en tout genre, leurs tentes et leur bagage. Les Turcs eurent 6,000 hommes de tués; et le grand visir, blessé mortellement, mourut le lendemain, à Carlowitz.

Digitized by Google

Cette victoire fut suivie du siége de Temeswar, place forte, et située au milieu d'un marais. La tranchée fut ouverte le premier septembre ; l'armée impériale fut attaquée le 23 par 28,000 hommes de cavalerie turque, qui voulaient secourir la place : mais tous leurs efforts furent inutiles. Le premier octobre, le prince Eugène fit donner l'assaut, et la place se rendit par capitulation, le 13 du même mois. La garnison, forte encore de 12,000 hommes, obtint les honneurs de la guerre; mais cette victoire de Témeswar, qui assura encore aux impériaux 136 pièces de canon, prépara, sous les auspices de la protection de Marie, une nouvelle victoire.

Après la conquête de Témeswar, le prince Eugène retourna à Vienne, et laissa le commandement de l'armée au comte de Merci, qui termina avec succès cette brillante campagne de 1716.

5° L'année suivante, 1717, le prince Eugène résolut dans un conseil, qu'on ouvrirait la campagne par le siége de Belgrade ; il se rendit au quartier-général de Futack le 21 mai, donna ordre d'investir

Digitized by Google

Belgrade, fit ouvrir la tranchée le 26 juillet, et poussait le siége avec vigueur, lorsque tout-à-coup, le 30 juillet, l'armée Ottomane, commandée par le grand Visir, parut sur les hauteurs en face de Belgrade; elle était de 200,000 hommes environ : les Musulmans avaient tous les avantages de la position; les Impériaux, outre la défaveur du terrain, furent atteints d'une maladie sérieuse, qui aurait pu se communiquer à toute l'armée, et ruiner tout l'espoir de la campagne. Le prince Eugène, plein de confiance en la providence, fit, le 16 août, sortir 50,000 hommes des retranchements, par le centre, par la droite et par la gauche, sans bruit, afin de surprendre l'armée Ottomane dans ses lignes; la marche dura deux heures, favorisée par un brouillard épais. Les Turcs, surpris par le feu des attaques simultanées, prirent l'alarme; néanmoins ils repoussèrent par trois fois les Impériaux; mais ceux-ci, après sept heures d'un combat sanglant, chargèrent les Turcs avec une telle intrépidité, qu'ils les mirent en fuite, leur tuèrent 50,000 hommes, et se rendirent maîtres du champ de bataille, où

Digitized by Google

ils trouvèrent un matériel immense d'artillerie, ainsi que dans Belgrade, dont la garnison, n'ayant pu être secourue, prit le parti de faire une capitulation honorable, et arbora le pavillon blanc.

Cette victoire, remportée le 16 août 1717, fut regardée comme un prodige; et toute l'Europe attribua à la protection de Marie l'intrépidité, la valeur, la sagesse et les succès du héros chrétien.

Clément XI, persuadé que cette victoire était due à l'intercession de Notre-Dame du Rosaire, fit présent aux Dominicains de Rome, d'un des cinq étendards enlevés à l'ennemi, que l'Empereur lui avait envoyés, et ordonna qu'il serait suspendu dans l'Église du Rosaire, en mémoire de la prise de Belgrade, boulevard de l'empire Ottoman.

L'île de Corfou était aussi assiégée par une armée de 40,000 Musulmans; les Chrétiens, vainqueurs de Belgrade, en firent lever le siége, et préservèrent ainsi l'Italie et l'Allemagne des malheurs dont elles étaient menacées.

6° Nous finirons par un trait tiré de

Digitized by Google

nos annales, singulièrement remarquable par ses circonstances.

Louis XIII, ayant pris la résolution de travailler sérieusement à la réduction de la ville de La Rochelle, et voyant des difficultés presque insurmontables pour réduire cette place importante, l'asile et le fort de l'hérésie, mit son armée sous la protection de la Sainte Vierge ; il écrivit à la reine mère d'avoir soin que l'on fît à Paris, des prières publiques en l'honneur de la Très-Sainte Vierge, pour la prospérité de ses armes. La reine-mère, ayant reçu les ordres du roi son fils, fit appeler le R. père Carré, prieur du couvent des Dominicains de la rue St.-Honoré; lui déclara qu'elle avait choisi leur Église, pour y faire, en l'honneur de la Sainte Vierge, les prières que le roi demandait ; et qu'elle désirait que l'on y récitât publiquement le Rosaire de la même manière qu'elle l'avait vu pratiquer à Florence, à Pise, et en plusieurs autres villes d'Italie; espérant que, par l'effet de cette prière si agréable à J.-C. et à sa Sainte Mère, Dieu

Digitized by Google

réduirait cette ville sous l'obéissance du roi son fils.

La reine-mère, Marie de Médicis, députa aussi à cet effet un de ses aumôniers à Monseigneur l'archevêque de Paris, afin qu'il ordonnât aux curés de la capitale d'avertir au prône leurs paroissiens, que le 22 du mois de mai (1628), on commencerait à réciter le Rosaire à haute voix tous les samedis, dans l'Église des Dominicains, pour la conservation du roi et la prospérité de ses armes. Cette dévotion fut suivie avec beaucoup d'empressement et de ferveur, par un concours immense de fidèles. La reine-mère, la reine régente, le duc d'Orléans, les cardinaux de Bérulle et de la Rochefoucauld, assistaient régulièrement à la récitation du Rosaire, ainsi que d'autres prélats ; et l'archevêque de Paris, Jean François de Gondy, voulut lui-même lire à haute voix les sujets et élévations de chaque Mystère.

Le roi, ayant appris la ferveur avec laquelle on faisait cette prière publique à Paris, fit pratiquer la même dévotion dans son armée. Sa Majesté en chargea le

Digitized by Google

P. Louvet et les autres pères Dominicains qui l'avaient suivi à ce fameux siége, pour y servir les malades, administrer les Sacrements, et exhorter les soldats à combattre généreusement pour la défense de la Religion. Ces pères, dévoués au culte de Marie, distribuèrent plus de 15,000 Rosaires aux soldats, et prêchèrent cette dévotion avec tant de succès, que le camp résonnait, à certaines heures du jour et de la nuit, des louanges de Marie, et des prières du Rosaire, qui furent continuées jusqu'à la réduction de la place : aussi les troupes du roi, semblables aux Machabées, *combattant de la main et priant du fond du cœur, remportèrent une victoire éclatante, pleines de joie de l'assistance de Dieu (2. liv. des Mach. c. 15. v. 27.)*

Le roi attribua cet heureux succès à la protection de Notre-Dame du Rosaire, et voulut que les pères Dominicains entrassent les premiers dans la ville. En effet, ils y devancèrent l'armée en chantant les litanies de la Sainte Vierge, ayant en tête leur bannière, qui représentait d'un côté l'image de Jésus crucifié, de l'autre celle de Notre-Dame

Digitized by Google

du Rosaire, avec cette inscription : *Gaude, Maria, virgo, cunctas hæreses sola interemisti in universo mundo.* «Réjouissez-vous, ô Marie toujours vierge, vous seule avez détruit les hérésies dans tout l'univers. »

Ce triomphe fut si éclatant, que l'université de Paris, par l'organe de la faculté de théologie de la Sorbonne, ne craignit pas de regarder, comme un miracle de Notre-Dame du Rosaire, la défaite des calvinistes, si ouvertement soutenus par l'Angleterre, et dont la ville de la Rochelle était le plus redoutable boulevard.

SECTION SECONDE.

Miracles de protection particulière.

Les miracles de protection particulière de Notre-Dame du Rosaire sont à l'infini : il faudrait des volumes entiers, pour en faire connaître seulement les faits principaux. On peut consulter à cet égard l'ouvrage italien du P. Venturini. Nous nous bornerons aux faits les plus connus.

Digitized by Google

Les miracles de protection particulière sont des prodiges de préservation ou de délivrance, de guérison, et de conversion.

I.

Prodiges de préservation ou de délivrance.

Nous nous servirons dans les titres de cette section, du mot de prodiges *préservatifs*, pour désigner les prodiges de préservation ou de délivrance, parceque le mot *préservatif* est plus générique. D'ailleurs si le prodige qui délivre d'un mal, d'un péril ou d'un accident ne le prévient pas, il en prévient du moins les suites ou mauvais effets.

1° *Prodiges préservatifs de possession du démon.*

Avant de parler des prodiges de préservation ou de délivrance des possessions du démon, il est utile d'offrir aux fidèles quelques notions relatives à cette question.

On appelle assez indistinctement *possédé*, démoniaque ou énergumène, quiconque est agité au dedans par le Démon.

Digitized by Google

On appelle *obsédé*, quiconque est agité au dehors par le démon.

En effet, il y a une différence ou distinction à faire entre la *possession* et *l'obsession* du démon.

Dans la *possession*, le démon agit au dedans de la personne dont il s'est rendu maître.

Dans *l'obsession*, il agit seulement au dehors.

Ainsi, un homme est *possédé*, lorsque le démon est entré dans son corps, qu'il l'agite, le tourmente, soit continuellement, soit par intervalles.

Il est seulement *obsédé*, lorsque le démon, sans entrer dans son corps, le poursuit au dehors et le fait agir.

L'Écriture sainte, entre beaucoup d'exemples, en fournit deux principaux de l'un et de l'autre de ces états fâcheux.

1er *Exemple*. Nous voyons, au premier livre des Rois, ch. 16, v. 23, que l'Esprit de Dieu s'était retiré du roi Saül, et que, de temps en temps un mauvais esprit agitait ce prince par la permission de Dieu.

2e *Exemple*. Nous lisons dans le livre

Digitized by Google

de Tobie ch. 3. v. 8, que Sara, fille de Raguel, avait eu sept maris, et qu'un démon appelé Asmodée les avait tués, lorsqu'ils avaient voulu s'approcher d'elle. Elle était donc seulement obsédée par un démon, qui n'exerçait sa malice que contre ses époux.

Dans le premier exemple c'était une possession, que Dieu avait permise pour servir de châtiment aux crimes de Saül qui s'était livré au démon.

Dans le second, c'était une obsession, et une épreuve de Dieu, pour éprouver la patience de la vertueuse fille de Raguel.

Dieu permet encore ces possessions et ces obsessions, pour sa gloire et la manifestation de sa puissance, *ut manifestentur opera Dei.* (S. Jean, ch. 9. v. 3); et on ne peut révoquer en doute la réalité des obsessions et des possessions, sans s'inscrire en faux contre la sainte écriture. L'expérience de tous les siècles et de tous les lieux vient à l'appui de cette doctrine. Aussi Tertullien (dans son apologétique (c. 23) ne craint pas de dire aux magistrats de l'empire : « amenez-ici devant « vos tribunaux quelqu'un reconnu pour « possédé du démon, et qu'un chrétien quel

Digitized by Google

« qu'il soit, commande à cet esprit impur « de parler ; cet esprit de ténèbres, qui ose « ailleurs se donner faussement pour un « Dieu, avouera ici, en votre présence, qu'il « n'est qu'un Démon. »

Aussi l'on a toujours cru que l'Église avait reçu de Jésus-Christ le pouvoir de chasser les démons : dans tous les temps, elle s'est servi de ce pouvoir avec succès ; et c'était un fait, reconnu par les payens eux-mêmes, que les exorcistes de l'Église chassaient les démons des corps des possédés.

Outre les exorcismes, l'Église prescrit la prière, la sainteté de vie, surtout la chasteté et l'humilité, enfin les bonnes œuvres.

La vie de S. Dominique nous en fournit un exemple frappant. Un hérétique albigeois, habitant de Carcassonne, ayant mal parlé de S. Dominique et de la dévotion du Rosaire qu'il prêchait en l'honneur de la sainte Vierge, fut possédé par le démon d'une manière si étrange, qu'il mettait en pièces tout ce qui se présentait devant lui; et, lorsqu'il ne pouvait exercer sa fureur sur autrui, il l'exerçait sur lui-même, déchirant ses membres et ses habits. S. Dominique fut

Digitized by Google

touché de compassion, à la vue de l'état déplorable de ce malheureux démoniaque, dont la possession effrayait tout le monde. Le saints'approche, lui ordonne de se mettre à genoux; et, après avoir fait oraison, il le délivre par la vertu de la même dévotion qu'il avait décriée et blasphémée. *(Jean du Mont-Thomas de Templo).*

2. *Prodiges préservatifs des périls de la guerre.*

Monsieur Gaultier de Claubry (Charles Emmanuel) docteur en médecine, inscrit à la confrérie du Rosaire de saint Thomas d'Aquin à Paris, en 1805, partit cette même année pour l'armée, en qualité de chirurgien-militaire, bien résolu de remplir en toute occasion ses devoirs de chrétien et d'associé du Rosaire; fidèle à cet engagement, au milieu de tous les périls de séduction, il en fut récompensé par une assistance de la sainte Vierge, qu'on peut appeler miraculeuse. En 1808, il se trouvait à Madrid, lorsqu'éclata cette fameuse insurrection du deux mai, où le peuple espagnol

Digitized by Google

massacra sans pitié, durant plusieurs heures, les Français qu'il put rencontrer. La veille, premier dimanche du mois, suivant l'usage des fervens associés, M. Gaultier avait fait la communion en l'honneur de la sainte Vierge, dans une chapelle de la ville dédiée à Notre-Dame de Lorette, et desservie par un prêtre français émigré. Le jour de l'insurrection, ignorant le mouvement qui se préparait, il sort de chez lui pour se rendre à son poste, et bientôt il tombe au milieu d'une bande furieuse, armée de sabres, de couteaux, de poignards, qui, le reconnaissant pour un officier français, le maltraite rudement et s'apprête à le massacrer. Dans ce danger imminent, son premier soin est de se recommander à Dieu, et d'implorer la protection de Marie, pour ce moment terrible de la mort à laquelle aucun moyen humain ne pouvait le soustraire. Mais, entendant les Espagnols vociférer contre les Français, qu'ils traitent de sacriléges et d'impies, à ces mots, une pensée plus rapide que l'éclair se présente à son esprit : hé non, leur dit-il, je ne suis point un impie, en voulez-vous la preuve ? Et aussitôt il tire vivement

Digitized by Google

de sa poche le Rosaire qu'il portait toujours avec lui, et au bout duquel pendait une médaille d'argent bénite par le pape Pie VII, lorsqu'il vint à Paris en 1804. A la vue de ce Rosaire, les meurtriers s'arrêtent comme par enchantement. Cependant, quelques-uns d'entr'eux demeuraient encore irrésolus, lorsqu'un homme se présente au milieu du groupe, et semble leur parler avec intérêt : c'était le sacristain de Lorette, qui effrayé du tumulte, avait fermé sa chapelle, et se retirait chez lui. Il semble qu'il ait été comme envoyé du ciel; car ayant reconnu l'officier français, il accourt pour prendre sa défense: il proteste aux plus acharnés qu'il est vraiment pieux, qu'il se confesse à don Louis Ducos, ce prêtre émigré dont nous avons parlé, et qu'il l'a vu communier la veille. Alors les furieux, qui s'apprêtaient à le massacrer, le comblent de caresses, lui enlèvent son Rosaire, le baisent avec respet, le font baiser à tous les assistants et à lui-même, et il est aisé de penser avec quelle reconnaissance il le baisa. Enfin, on le conduit dans une maison sûre pour le mettre à couvert de tout danger. Plus je réfléchis, dit M. Gaul-

Digitized by Google

tier, aux circonstances de cet événement, plus je reconnais devoir la vie à la protection de la sainte Vierge du Rosaire. Si ce n'est un miracle proprement dit, c'est tout au moins une assistance spéciale et manifeste. Ainsi l'ont reconnu grand nombre d'ecclésiastiques espagnols et italiens, à qui il raconta le fait de sa délivrance; et, en France, MM. de Lalande, Borderies, alors membres du clergé de saint Thomas d'Aquin, et MM. les grands vicaires; aussi l'on fit à cette époque une neuvaine d'actions de grâces en l'honneur de la sainte patronne du Rosaire. Il serait inutile d'ajouter que le 2 mai est toujours un précieux anniversaire pour M. Gaultier, qui est encore à présent membre de la confrérie de saint Thomas d'Aquin, et qui n'a pas cessé de redoubler de confiance et d'amour envers sa libératrice, dont il se plait à proclamer la protection, s'estimant heureux de contribuer ainsi à faire naître ou à fortifier dans quelques ames fidèles la dévotion au saint Rosaire (*Nouveau manuel du saint Rosaire, page 45–Bérault des Billiers.*)

Digitized by Google

3° *Prodiges préservatifs de la peste.*

1° L'an 1578, la peste désolait la Lombardie, et la plus grande partie des habitants de Pavie avait été déjà enlevée par ce fléau, lorsque cette ville fit vœu de bâtir une chapelle magnifique à Notre-Dame du Rosaire, si elle daignait écarter cette fatale calamité : la peste cessa le même jour. En reconnaissance de ce bienfait signalé, les habitants de Pavie firent bâtir une des plus riches chapelles de la contrée. Le clergé y fait tous les ans, le troisième dimanche d'avril, une procession solennelle, où l'on porte l'image de Notre-Dame du Rosaire.

Grégoire XIII, par sa Bulle : *sicut accepimus*, a accordé, en mémoire de ce miracle, une indulgence plénière, à perpétuité, le jour même de la procession.

2° Beaucoup d'autres villes d'Italie, entre autres la ville de Bologne, ayant éprouvé les mêmes effets de la protection de Notre-Dame du Rosaire, et obtenu miraculeusement la cessation de cet horrible fléau, ont perpétué la mémoire de ce bienfait, par des monu-

Digitized by Google

ments publics qu'ils ont élevés avec autant de zèle que de reconnaissance.

3° Le même miracle eut lieu en faveur des habitants de Cologne. La peste faisait un affreux ravage dans cette ville, lorsqu'elle se voua, par un vœu public, à Notre-Dame du Rosaire. Elle fut délivrée presque aussitôt ; c'est en vertu de ce vœu, qu'une procession solennelle du clergé, accompagné du légat et du corps de ville, se rend tous les ans, dans l'église des Dominicains, pour y chanter une grand'messe, et doter des filles, les unes pour le mariage, les autres pour le cloître.

4° *Prodiges préservatifs de la famine.*

La Dévotion du Rosaire a été comme une source d'abondance dans les temps de disette, et un remède à une infinité de causes de famine, en beaucoup de pays : on se rappelle encore le succès merveilleux qu'elle eut dans la principauté de Bénévent, enclavée dans le royaume de Naples.

La ville de Bénévent était couverte et dévastée par des milliers de petites sauterelles

Digitized by Google

qui dévoraient les grains dans la campagne, et qui semblaient être les précurseurs d'une longue famine; les habitants firent une procession générale, en l'honneur de Notre-Dame du Rosaire : aussitôt le fléau cessa. Les sauterelles se retirèrent le long des murs de la ville, et furent desséchées par les ardeurs du soleil.

5° *Prodiges préservatifs des naufrages.*

Plusieurs auteurs de la vie de saint Dominique rapportent que prêchant un jour sur les côtes de la Galice, en l'année 1200, avant l'institution de son ordre et de la Confrérie du Rosaire, il fut pris par les pirates, qui exercèrent sur lui des cruautés incroyables; ils le chargèrent de fers, vomirent contre lui d'horribles blasphèmes et l'accablèrent de coups, au point de lui faire endurer une sorte de martyr

Dieu, qui ne laisse pas les crimes impunis, vengea bientôt le saint des mauvais traitements qu'ils lui avaient fait subir. Le ciel se couvrit de sombres nuages; l'air, sillonné par la foudre et les éclairs, parut tout en feu;

Digitized by Google

les vents impétueux brisèrent le mât et le gouvernail du vaisseau, et le pilote fut précipité dans la mer par l'effort de la tempête; le vaisseau enfin échoua sur un banc de sable. Dans ce danger imminent où chacun attendait la mort comme certaine, saint Dominique reprit à trois fois le discours qu'il leur faisait, et leur représentant, avec une vive éloquence, la puissance de la Sainte Vierge auprès de Dieu, il leur promit, en son nom, qu'ils seraient délivrés du naufrage, s'ils voulaient se convertir et implorer l'assistance de la Reine des Cieux. Ces pirates suivirent ses conseils, et commencèrent à pleurer leurs péchés, et à réciter le Rosaire avec respect. Aussitôt le vaisseau se dégagea miraculeusement; et les voyageurs furent préservés du naufrage et de la mort dont ils étaient menacés. (*Thomas de Templo. — Jean du Mont. — B. Alain de la Roche. — Jean de Carthagène*).

Digitized by Google

6° *Prodiges de fécondité.*

La France a retiré de si heureux fruits des prodiges dont nous allons parler, qu'il nous a paru utile de les faire connaître.

1° La reine Blanche de Castille ayant été stérile pendant douze ans, saint Dominique lui conseilla de dire le Rosaire en l'honneur de la Sainte Vierge, afin d'obtenir par sa protection la naissance d'un fils. La reine fut fidèle à cette pratique de dévotion et en recueillit bientôt le fruit : elle mit au monde saint Louis, la gloire de la France et le modèle de tous les rois. En reconnaissance d'un bienfait aussi précieux, elle fit de grandes libéralités aux églises des Pères Dominicains, de la rue Saint-Jacques de Paris ; et son fils, saint Louis, porta une affection si intime aux enfants de saint Dominique, qu'il en avait toujours à sa suite pour s'éclairer de leurs conseils et de leur sage direction ; il leur confia même la charge de confesseur et de prédicateur du roi.

2° La reine Anne d'Autriche, épouse de Louis XIII, une des princesses dont s'honore

Digitized by Google

la France, semblait condamnée à une stérilité affligeante, et elle demandait à Dieu un fils, par l'entremise de la Sainte Vierge, dont elle récitait le Rosaire à cet effet. Enfin, elle devint enceinte et donna le jour à Louis XIV, le 5 septembre 1638, premier dimanche de septembre, au jour et à l'heure où l'on faisait la procession du Rosaire pour obtenir l'heureuse naissance d'un prince. En mémoire de ce grand événement, la reine pleine de reconnaissance envers Notre-Dame du Rosaire, fit recevoir le roi son fils au nombre des membres de la Confrérie: elle assistait régulièrement aux processions des premiers dimanches de chaque mois et des fêtes de la Sainte Vierge, soit dans l'église de Saint-Honoré, soit dans celle du Noviciat, à Saint-Thomas-d'Acquin; et elle remplissait les autres devoirs du Rosaire, avec tant d'exactitude, qu'elle était un sujet d'édification pour toutes les personnes qui l'approchaient.

Digitized by Google

2°

Miracles de guérison.

Les guérisons obtenues par la Dévotion du Rosaire sont innombrables. Chaque ville, chaque village en conserve le souvenir ; et les *ex voto* appendus aux autels et dans les chapelles de Notre-Dame du Rosaire en font foi. Tous les exemples que nous pourrions citer à l'appui n'ajouteraient rien à la persuasion des fidèles ; comme notre silence à cet égard ne pourra diminuer, en aucune manière, leur confiance envers Notre-Dame du Rosaire. Nous nous abstiendrons donc de raconter les guérisons connues, parce qu'il faudrait y joindre des procès-verbaux qui grossiraient inutilement ce volume.

Qu'il nous suffise de faire remarquer que partout, dans les chapelles du Rosaire, on voit clairement par les *ex voto* qui y sont attachés, que des aveugles ont recouvré la vue, des sourds l'ouie, des muets la parole, des boiteux et des paralytiques l'usage des membres, et toute sorte de malades une santé qu'ils ne pouvaient attendre des secours ordinaires de la médecine.

Digitized by Google

Le P. François Cardin, Jésuite, dans ses relations du Japon, raconte la résurrection d'un jeune homme, attribuée aux prières d'une sainte femme qui venait de réciter le Rosaire (*Mespolié, Dominicain*, p. 207).

3°

Miracles de conversion.

Marie est la protectrice des chrétiens; elle s'intéresse à leur bien, tant spirituel que temporel. Si elle veille sur nos corps, pour les préserver de tous les maux temporels, elle veille avec plus de sollicitude encore sur nos ames, pour les préserver ou retirer de l'abyme du péché. Mère des parfaits, elle est encore plus la mère des pécheurs, l'asile, le refuge et l'avocate de ceux qui veulent se convertir véritablement. Elle s'interpose entre la justice de Dieu et les hommes criminels, pour lui présenter les larmes qu'une amère contrition fait verser à ceux qui réclament le secours de la grâce d'en haut. Aussi Marie a-t-elle été toujours la consolation des vrais pénitents, parce que sa tendresse a, pour ainsi dire, forcé la divine

Digitized by Google

bonté pour le succès de leur conversion.

Le nombre des conversions opérées par la vertu du Rosaire est incalculable. Combien de pécheurs endurcis, dont le salut était presque désespéré, se sont convertis, à l'issue des prières et des méditations du Rosaire! combien d'hérétiques opiniâtres dans l'attachement à leur secte ont été éclairés! que de villes, de royaumes, de provinces ont été heureusement changés! combien ont réformé leurs mœurs ou abjuré leurs erreurs, du vivant même de saint Dominique! Bzovius ou Bzowski, dans ses annales ecclésiastiques, qui sont la continuation de celles de Baronius, raconte entr'autres le trait suivant:

Une femme, remplie de piété et de vertus, ayant épousé un homme fort riche, mais malheureusement de mœurs déréglées, inconsolable d'avoir rencontré un si grand obstacle à son salut en la personne de son mari, consulta saint Dominique sur le moyen de pouvoir remédier à ce malheur. Ce saint et illustre dévot de Marie lui conseilla de réciter le Rosaire pendant quinze jours consécutifs, le plus dévotement possible. Cette pieuse femme le récita avec tant

Digitized by Google

de ferveur et avec une si grande abondance de larmes qu'elle fut exaucée le même jour. Dans la nuit qui suivit ce premier jour de la quinzaine, Dieu représenta si vivement, en songe, à son mari, les supplices réservés dans l'enfer aux impudiques, qu'il s'éveilla en sursaut avec un grand frissonnement dans tous ses membres; et, après avoir versé un torrent de larmes sur ses égarements, pénétré de reconnaissance envers Marie, à la vue du danger auquel il s'était exposé, il alla trouver promptement saint Dominique, se fit recevoir dans la Confrérie du Rosaire, et vécut saintement le reste de ses jours.

Nous aurons occasion de nous étendre davantage sur les miracles dont le Rosaire a été la cause dans l'ouvrage du *Rosaire perpétuel*, qui sera le complément de ce manuel.

Digitized by Google

ARTICLE CINQUIÈME.

La dévotion du Rosaire a été favorisée par le concours unanime des fidèles.

A l'époque de l'institution du Rosaire, il y eut un redoublement de ferveur pour le culte de Marie ; et ce prodige éclata dans le treizième siècle, au point, que les temples et les chapelles en l'honneur de la S. Vierge se multipliaient partout. On assure que, dans la plus fameuse ville de l'Orient, on comptait cinquante-neuf Églises ou chapelles érigées en l'honneur de Marie; et, dans l'Occident, à Rome, on en comptait cent soixante-sept ; tant le concours des peuples était prodigieux !

En effet, cette dévotion est si répandue dans tous les pays, non-seulement parmi les membres de la Confrérie, mais parmi toutes les personnes dévouées à Marie, que l'on voit, dans toutes les conditions comme dans tous les états, dans les villes comme dans les bourgs, la plupart des Chrétiens fidèles aux pratiques de cette dévotion. Eh!

Digitized by Google

comment n'attacheraient-ils pas du prix à une dévotion pour la propagation de laquelle ils voient partout d'augustes exemples?

1° Les souverains Pontifes, depuis l'origine du Rosaire, ont, les uns enrichi cette dévotion d'Indulgences; les autres ont fait inscrire leurs noms dans les registres de la Confrérie; tous récitent avec confiance le Rosaire, et le distribuent même à ceux qu'ils honorent de leur affection ou de leur estime.

Parmi les Papes reçus dans cette Confrérie, ont paru avec plus d'éclat par leur dévotion, Innocent V, Benoît XI, Pie V, Grégoire XIII, Paul V, Alexandre VII, Clément IX, Benoît XIII, Pie VII.

Ajoutons ici quelques particularités édifiantes.

Boniface VIII, ayant fait représenter sur le satin les mystères du Rosaire, ordonna qu'on les mît après sa mort, dans son cercueil, comme une marque de l'estime qu'il faisait de cette dévotion.

Clément VIII, voulut écrire lui-même son nom dans le registre du Rosaire perpétuel.

Digitized by Google

Urbain VII tira au sort l'heure où il devait dire le Rosaire.

Clément X, sur le point de mourir, fit appeler le procureur-général de l'Ordre de saint Dominique, pour se faire inscrire dans la Confrérie, et pour recevoir l'absolution générale, en forme de Jubilé, que l'on donne aux Confrères agonisants.

Innocent XI, après avoir reçu la même absolution, mourut entre les mains du révérend père Cloche, alors général de l'Ordre.

2° Les Évêques s'honorent partout, non-seulement de réciter le Rosaire, mais d'en propager la pratique dans leur propre maison, ainsi que parmi le clergé et les fidèles, appuyés sur l'usage transmis par leurs prédécesseurs et par les plus illustres Évêques de la catholicité.

En effet, saint François de Sales fait l'éloge du Rosaire en plusieurs endroits de ses ouvrages. Admis de bonne heure dans la Confrérie, il prêchait souvent sur l'excellence de cette dévotion, et il exhortait les prédicateurs à la prêcher comme une source de toute sorte de biens.

Digitized by Google

Saint Charles Borromée, humble disciple de Notre-Dame du Rosaire, convaincu de l'excellence de cette dévotion, l'inspirait à tout son clergé; et il obligea tous les élèves du Séminaire à en réciter, chaque jour, une partie : ce qui s'observe encore dans le Séminaire de Milan et dans ceux d'Italie, comme dans tous les Séminaires de France et d'Europe.

Jacques Fourré, Évêque de Châlons-sur-Saône après avoir été le confesseur de trois de nos rois, savoir Henri II, François II et Charles IX, composa une instruction sur le Rosaire, pour ces trois princes, qui étaient membres de la Confrérie, afin d'exciter les fidèles à suivre leur exemple. Cet exemple fut suivi de la reine Catherine de Médicis; de ses filles, Isabelle, épouse du roi d'Espagne Philippe II; de Claudine, épouse du duc de Lorraine, Charles III; et de Marguerite, épouse du roi de Navarre.

3° Tous les fondateurs d'ordres, de réformes, ou de congrégations des derniers siècles, ont adopté cette dévotion et l'ont prescrite à leurs disciples, entr'autres saint Ignace, saint Philippe de Néry, le B. Pierre

Digitized by Google

Fourrier, saint Vincent de Paul, le V. Alain de Solminiac, le cardinal de Bérulle, M. Ollier, sainte Thérèse, sainte Chantal, etc. Aussi tous les ordres religieux se sont fait un devoir d'allier cette dévotion avec celles de leurs instituts, et de la propager parmi les fidèles.

4° Tous les Missionnaires apostoliques ont préconisé cette dévotion dans leurs prédications : S. François Xavier, S. Vincent Ferrier, le B. Alain de la Roche, les RR. PP. Maunoir, Lejeune, Augustin de Narbonne, François de Toulouse, Nicolas de Dijon, et surtout le père Honoré de Cannes, Capucin, si admiré de Bourdaloue, dont les prédications produisaient des fruits étonnants par toute la France. Il faisait réciter, tous les jours, pendant ses missions, une partie du Rosaire ; et il attribuait à cette dévotion toutes les bénédictions que Dieu répandait sur ses travaux apostoliques. Des détracteurs du Rosaire osèrent un jour devant lui révoquer en doute l'efficacité de cette prière, il leur répondit : « Attendez » la fin de la Mission, et vous verrez les » prodiges de cette dévotion. »

Digitized by Google

5° Une dévotion si accréditée dans l'Église, par les Vicaires de Jésus-Christ, et par le Clergé séculier et régulier, ne pouvait manquer d'être bientôt adoptée par le concours de tous les fidèles.

... 1° Nous voyons les chefs augustes des états de l'Europe donner l'exemple à leurs peuples.

En Allemagne, l'empereur Charles-Quint regardait le Rosaire comme une excellente pratique pour obtenir la protection de Dieu. Il était si fidèle à réciter le Rosaire, que, lorsqu'il l'avait commencé, il ne l'interrompait jamais pour les affaires les plus importantes de son empire ; et, quand on venait pour l'interrompre, il répondait : «Après avoir achevé le Rosaire, je m'occuperai des affaires de la guerre. (*Roger*).»

Frédéric III, empereur des Romains, sollicita le rétablissement de la Confrérie du Rosaire dans la ville de Cologne, et y inscrivit son nom, de sa propre main, ainsi que les noms de l'impératrice Éléonore et de leur fils Maximilien. (*Vincent Villart*).

En Portugal, le roi Alphonse V disait

Digitized by Google

à ses ministres : « Prions la Sainte Vierge, afin que son Rosaire soit le guide du gouvernement de mon empire. (*Balinghem*). »

Henri I, roi de Portugal, apprit du père Louis de Grenade, la méthode de méditer sur les quinze Mystères du Rosaire, et il y trouva tant d'attraits, qu'il fit imprimer des méditations sur ce sujet.

En Espagne, Philippe I était fort assidu à méditer sur les Mystères du Rosaire.

Philippe II, dans les avis qu'il donnait à son fils pour bien gouverner son royaume, lui disait : « Mon fils, si vous voulez mettre » vos royaumes à l'abri de tous dangers, » portez toujours avec vous le Rosaire. » (*Colucmer*).

Ferdinand I, roi d'Arragon, avait une très-grande dévotion à Notre-Dame du Rosaire. (*Laurent-Villa*).

Dans le duché de Parme et de Plaisance, S. A.R. Don Ferdinand, Infant d'Espagne, duc de Parme, modèle de piété parmi les Confrères du Rosaire, fit un opuscule abrégé sur cette matière, pour en faciliter la pratique à ses sujets, en 1775.

En Bohême, le roi Jean disait, en parlant

Digitized by Google

du Rosaire : « J'ai mis dans la dévotion du » Rosaire toute confiance pour mon salut. » (*Justin de Miechovie*).

En Pologne, le roi Casimir II, écrivait à un des généraux de l'Ordre de saint Dominique : « Je vous prie de m'envoyer des prédicateurs du Rosaire ; ce sont les meilleurs réformateurs du peuple. »

En France, lorsque saint Dominique vint informer Louis VIII du triomphe de son armée et de la défaite des Albigeois, le roi lui dit : « O heureux Dominique, c'est votre Rosaire qui vient de consolider mon Royaume. » (*Roger*).

La reine Anne d'Autriche, épouse de Louis XIII, engagea le roi à entrer dans la Confrérie du Rosaire.

Elle institua, en 1645, l'Ordre du Collier Céleste du Rosaire.

Cet Ordre, composé de 50 filles, vouées à la dévotion du Rosaire, était sous la direction d'une supérieure. Il a été d'une courte durée. La croix avait dans le milieu un médaillon ovale, qui représentait la Sainte Vierge portant l'Enfant Jésus. Elle était suspendue au cou par un ruban bleu.

Digitized by Google

Anne d'Autriche fit inscrire dans les registres de la Confrérie son fils Louis XIV, quoiqu'il fût encore au berceau. C'est depuis ce temps-là que la coutume s'était introduite d'y inscrire les enfans de France, peu après leur baptême. Un religieux de l'Ordre de saint Dominique apportait le registre de la Confrérie, pour les y admettre et les inscrire, et il s'obligeait de réciter pour eux le Rosaire.

Marie-Thérèse d'Autriche, épouse de Louis XIV, fut héritière de la dévotion de la reine régente, Anne d'Autriche; elle suivait comme elle la procession du Rosaire, les premiers dimanches du mois et les fêtes de la Sainte Vierge, dans tous les lieux où elle se trouvait; et elle s'acquittait exactement de tous les autres devoirs de la Confrérie.

On la vit à Arras, le premier dimanche du mois d'août 1667, quelques jours avant le siége de la ville de Lille, suivre la procession du Rosaire à pied, un cierge à la main, accompagnée de Mademoiselle et des principales dames de la cour. On lui représenta en vain que le pavé, qui était trop ru-

Digitized by Google

de, pourrait l'incommoder ; elle répondit qu'elle ne voulait pas se priver d'un devoir, si doux à remplir pour elle, en l'honneur de Notre-Dame du Rosaire.

Lorsque la cour se rendit à Versailles, elle contribua, par ses soins et ses libéralités, à l'établissement de la Confrérie dans l'église de Notre-Dame, alors la paroisse du château : ensuite, pour donner une preuve de son estime particulière pour cette Confrérie et pour l'inspirer à tous les grands seigneurs de la cour, elle fit venir deux Dominicains de Paris, les R. R. P. P. Bernard et Jean-Jacques, pour recevoir dans la Confrérie Monseigneur et le duc de Bourgogne; et elle les pria de vouloir bien réciter le Rosaire pour ces deux princes, jusqu'à ce qu'ils fussent en âge de le dire eux-mêmes.

Louis XIV, reçu dès son berceau dans la Confrérie, fut toute sa vie fidèle à cette dévotion. Le P. De La Rue rapporte qu'ayant trouvé un jour ce monarque récitant son Chapelet, composé de fort gros grains, il lui en témoigna une surprise, accompagnée de sentimens d'édification, à cause de ses nombreuses et importantes occupations :

Digitized by Google

» Ne soyez pas surpris, lui dit le roi, je me » fais gloire de dire mon Chapelet ; c'est » une pratique que je tiens de la reine, ma » mère ; et je serais fâché de manquer un » seul jour à m'en acquitter. »

En Angleterre, le roi Jacques II, faisait réciter, tous les jours, publiquement et en présence de toute sa cour, une partie du Rosaire, avec l'explication des Mystères.

La reine Marie, de Modène, ayant entendu un jour le Père Marie, capucin, prêcher sur l'excellence et l'utilité de cette dévotion, voulut être reçue dans la Confrérie du Rosaire. Son exemple fut suivi des dames de la cour et de plus de 6000 catholiques de la ville de Londres.

Le roi Jacques III faisait réciter aussi chaque jour, à cinq heures du soir, le S. Rosaire, dans la chapelle royale de Saint Germain-en-Laye, de la même manière que le feu roi Jacques II, son père.

Nous pourrions citer encore d'illustres exemples dans les maisons royales ou princières de Saxe, de Naples, de Savoie, de Sardaigne, de Toscane, de Modène, de Bavière etc.; mais nous devons nous borner.

Digitized by Google

On les trouvera dans les recueils volumineux, où ils sont consignés.

En France, les progrès du Rosaire ont été si rapides de siècle en siècle, et les prodiges si étonnants, que les églises du Rosaire ne pouvaient contenir les fidèles, tant l'affluence était considérable !

A Toulouse surtout, il y eut une époque, où le concours immense des fidèles fut si tumultueux, à cause de la foule, que deux Ordres religieux de cette ville, les Franciscains et les Trinitaires, pour satisfaire la dévotion des peuples, voulurent introduire un nouveau genre de Rosaire.

Premièrement. Les Fransciscains de l'étroite observance, dits Recollets, qui avaient dans l'église de leur grand couvent de Toulouse une Confrérie, érigée sous le titre de l'Immaculée Conception de la Sainte Vierge, se crurent permis — de faire la procession du premier dimanche du mois, — d'introduire et d'enseigner un nouveau Rosaire dit *Séraphique*; — d'annoncer des neuvaines à *l'instar* de celles des Dominicains; — d'ajouter un nouvel article aux litanies de la Sainte Vierge; — d'exposer un tableau,

Digitized by Google

où la Sainte Vierge donne le Rosaire à S. François et à Sainte Claire.

La Congrégation des Rits déclara qu'aucune de ces choses ne leur était permise, et qu'ils devaient se les interdire comme expressément prohibées. *Décret du* 15 *Mars* 1664.

Les Recollets, au grand scandale des fidèles de Toulouse, ayant refusé d'obéir au décret de la Congrégation et à l'injonction d'un bref du pape Alexandre VII, en date du 8 mai de la même année 1664, qui leur prescrivait d'obéir au décret ci-dessus, la Congrégation déclara que, nonobstant leur réclamation, ils devaient obéir entièrement; et elle ordonna à l'archevêque de Toulouse de maintenir l'exécution du décret et lui envoya tous les pouvoirs nécessaires et opportuns pour les y contraindre même sous peine de censures, s'il en était besoin. *Décret du* 22 *novembre*, 1664.

La congrégation de l'Index ayant pris ensuite connaissance du livre intitulé : *Rosarium Séraphicum*, etc. l'inséra dans le catalogue des livres défendus, *par son décret du* 26 *octobre* 1707.

Digitized by Google

Secondement. Les religieux Trinitaires de la rédemption des captifs ayant aussi introduit la récitation d'un nouveau Rosaire dans l'église de leur couvent de Toulouse et fait imprimer, en français, un livre intitulé : *Rosaire et Chapelet de la Très-Sainte et adorable Trinité* etc., la Congrégation des Rits, après avoir entendu le procureur-général de l'Ordre, et D. Prosper Lambertini, alors avocat consistorial etc., ainsi que l'archevêque de Myre, promoteur de la Foi, déclara que ce Rosaire serait prohibé et l'opuscule français renvoyé à la Congrégation de l'Index. *Décret de la Congrégation des Rits, en date du* 21 *novembre* 1711.

La Congrégation de l'Index, après avoir examiné l'opuscule du Rosaire, et le Chapelet de la Très-Sainte et adorable Trinité, l'inséra aussi dans le catalogue des livres défendus, par son *Décret du* 15 *janvier* 1714.

....2° Cette dévotion n'a pas été resserrée en Europe. Elle s'est propagée partout, en Afrique, en Amérique et en Asie, dans le Japon même et dans la Chine, avec une étonnante rapidité, avec un zèle et une édification qui croissent chaque jour, et qui pro-

Digitized by Google

duisent des fruits infinis de grâce et de sanctification dans tous les lieux où la Confrérie est établie. Il semble que le monde entier se range sous le drapeau du S. Rosaire. Combien d'Églises, d'oratoires, de chapelles se sont élevées de toutes parts, sous l'invocation du Rosaire! avec quelle ferveur on voit, dans cette pieuse Confrérie, les princes confondus avec le peuple, rendre à Marie des hommages communs!

ARTICLE SIXIÈME.

La dévotion du Rosaire a été enrichie de nombreuses Indulgences et de précieux priviléges.

Si l'excellence d'une dévotion doit être appréciée d'après les faveurs que l'Église lui a prodiguées, pour la propager et en encourager la pratique, il faut avouer que la dévotion du Rosaire doit être d'un grand prix à nos yeux, puisqu'elle a été enrichie de tant d'Indulgences et de si précieux priviléges, qu'elle ne le cède en ce point à aucune autre dévotion. Cette multiplicité de

Digitized by Google

faveurs a été si extraordinaire, que ceux qui ne connaissent ni l'esprit de l'Eglise, ni le but ou le motif des Indulgences, en ont pris occasion de taxer les Papes de prodigalité. Les fidèles éclairés n'en jugent pas de même: ils savent que l'Eglise a étendu ou augmenté les Indulgences du Rosaire, selon les lieux et les circonstances, selon les besoins et les différents genres de bonnes œuvres; mais surtout pour propager l'instruction et la connaissance des Mystères de la Religion, accroître la piété dans le cœur des fidèles et maintenir la pureté des bonnes mœurs.

Nous allons donner un extrait de toutes ces Indulgences, tiré, en grande partie, du sommaire des Indulgences approuvé par la Congrégation des Rits le 21 juillet, 1679, dans le décret signé par le cardinal Homodeo et soussigné par le prélat Ricci, relaté dans la bulle *Nuper* d'Innocent XI, du 31 juillet 1679, avec l'indication des bulles analogues de ses prédécesseurs; mais nous devons faire ici une observation essentielle, sans laquelle on recourrait inutilement aux bulles originales.

Digitized by Google

Il faut, pour bien comprendre la bulle d'Innocent XI, savoir deux choses principales:

1° Toutes les Indulgences particulières relatées dans le sommaire susdit, accordées par les différents Papes aux Églises ou Chapelles de toute sorte de lieux, sont, en vertu de la bulle d'Innocent XI, rendues *communes* à toutes les autres Églises ou Chapelles du Rosaire, comme Clément X l'avait déjà fait, en partie, par sa Bulle *Cœlestium munerum*, du 16 février 1671.

2° Elles sont toutes *perpétuelles* et *applicables aux Morts*.

Extrait des indulgences du rosaire.

Les Indulgences, en faveur du Rosaire et de l'ordre de saint Dominique, ont été confirmées par Innocent XI et Benoît XIII, et augmentées par Clément XI et Pie VII; on compte vingt-quatre souverains Pontifes qui ont accordé en faveur du Rosaire des Indulgences plus ou moins étendues, que nous avons classées ci-après en plusieurs divisions.

Digitized by Google

1° *Pour le jour de l'admission dans la Confrérie.*

1° Une Indulgence *plénière* le jour où les fidèles entrent dans la Confrérie, s'ils sont contrits, confessés et communiés, pourvu qu'ils se soient fait inscrire dans le registre matriculaire ou privé.

Innocent XI, ch. II. du sommaire, n° 2 et 3. Bulle *Nuper*, 31 juillet, 1679.

Clément VIII, Bref *Salvatoris*, 13 janvier, 1592. — Bulle *De Salute gregis*, 18 janvier, 1592.

2° Une Indulgence *plénière*, aux mêmes, si, ayant communié dans l'Église ou chapelle du Rosaire, au jour où ils seront inscrits pour la première fois, ils récitent cinq dizaines du Rosaire, et les prières accoutumées selon les intentions du souverain Pontife.

Innocent XI, ch. II, n° 1.

Pie V, Bref *Consueverunt*, 17 septembre 1569.

Digitized by Google

2° *Pour le premier Dimanche de chaque mois.*

1° Une Indulgence *plénière* aux confrères, contrits et confessés, qui communieront dans l'Église de la Confrérie du Rosaire, le premier dimanche de chaque mois, et prieront selon les fins ordinaires.

Innocent XI, ch. IX. n° 1.

Grégoire XIII, Bref *Ad augendam*, 8 novembre 1578; — 29 août, 1579.

2° Une Indulgence *plénière*, si, contrits, confessés et communiés, ils visitent la chapelle du Rosaire, le premier dimanche du mois, et prient selon l'usage.

Innocent XI, ch. VI. n° 2.

Grégoire XIII, Bref *Ad augendam*, 12 mars 1577.

3° *Pour les processions du premier Dimanche du mois.*

1° Une Indulgence *plénière* aux confrères qui, contrits, confessés et communiés, assisteront à la procession du premier di-

Digitized by Google

manche du mois, et prieront selon les fins ordinaires.

Innocent XI, ch. V, n° 3.—ch. VI, n° 6.

Pie V, Bref *Piorum hominum*, 15 avril 1608.

Grégoire XIII, Bref *pastoris æterni*, 5 mai 1581.

4° *Pour les Fêtes de la Sainte Vierge.*

1° Une Indulgence *plénière* aux confrères, qui, contrits, confessés ou résolus de se confesser au temps prescrit par l'Église, visiteront dévotement la chapelle du Rosaire, depuis les premières Vêpres de la veille, jusqu'après le coucher du soleil du jour des Fêtes de la Sainte Vierge, savoir : de la Purification, de l'Annonciation, de la Visitation, de l'Assomption, de la Nativité, de la Conception et de la Présentation.

Innocent XI, ch. VI, no 1.

Pie IV, Bulle *Dùm præclara*, 28 février 1561.

2° Une Indulgence *plénière* aux mêmes confrères, s'ils y joignent la communion et font les prières d'usage.

Digitized by Google

Innocent XI, ch. VI, nº 2 et nº 3.

Grégoire XIII, Bref *Ad augendam*, 12 mars 1577.

Bref *Ad augendam*, 24 octobre 1577.

3º Une Indulgence *plénière* au jour de la fête de l'Annonciation, si, contrits, confessés et communiés, ils récitent le Rosaire en entier.

Innocent XI, ch. IV, nº 4.

Pie V, Bref *Injunctum nobis*, 14 juin 1566.

4º Une Indulgence *plénière* au jour de la fête de l'Assomption, si, contrits, confessés et communiés, ils visitent dévotement l'Église de la Confrérie, et y récitent les prières d'usage, autant de fois qu'ils le feront, *quoties id egerint, indulgentiam plenariam.*

Innocent XI, ch. VI. nº 9.

Clément VIII, Bulle *De salute gregis*, 28 janvier 1592.

Enfin des Indulgences *partielles*

... de 100 jours, (Innocent XI, ch. IV, nº 1),

... de 10 ans et 10 quarantaines, (idem nº 4 et 6),

Aux confrères qui réciteront la troisième partie du Rosaire dans ces jours de fête;

Digitized by Google

Et d'autres Indulgences *partielles* aussi, plus étendues, de sept autres années et autant de quarantaines, à ceux qui diront le Rosaire en entier et visiteront l'Église du Rosaire.

Innocent XI, ch. IV, no 1, 3, 4, 6, 8, 9.

5° *Pour les processions des fêtes de la Sainte Vierge.*

Une Indulgence *plénière* aux confrères, qui, contrits et confessés ou résolus de se confesser au temps prescrit, accompagneront la procession aux fêtes de la Sainte Vierge.

Innocent XI, ch. V, n° 4.

Pie IV, Bulle *Dùm præclara*, 28 février 1561.

6° *Pour la fête du Rosaire, premier dimanche d'octobre.*

1° Toutes les Indulgences *plénières* des premiers dimanches du mois.

2° Une Indulgence *plénière* aux confrères qui, contrits et confessés par un prêtre religieux de l'ordre de saint Dominique, communieront dans une Église de leur Confrérie, le jour de la fête.

Digitized by Google

Innocent XI, ch. IX, nº 3.

Grégoire XIII, Bref *Desiderantes*, 22 mars 1580.

3º Une Indulgence *plénière* aux confrères qui, contrits, confessés et communiés, visiteront la chapelle du Rosaire depuis les premières Vêpres de la veille jusqu'au coucher du soleil du jour de la fête du Rosaire.

Innocent XI, ch. VI, nº 4 et 7.

Grégoire XIII, Bref *Cum sicut*, 5 janvier 1579.

Clément VIII, Bref *Salvatoris*, 13 janvier 1592.

Nota. Cette Indulgence *plénière* est commune à tous les fidèles.

Innocent XI, chap. VI, nº 5.

Grégoire XIII, Bref *Exponi nobis* 1er octobre 1577.

4º Une Indulgence *plénière* aux mêmes confrères au jour qu'ils auront visité la chapelle du Rosaire dans un des jours de l'Octave.

Benoît XIII, Bulle *Pretiosus*, 26 mai 1727.

Digitized by Google

7° *Pour les fêtes des Mystères du Rosaire.*

1° Une Indulgence *plénière* aux confrères qui, contrits, confessés et communiés, visiteront la chapelle du Rosaire.

Innocent XI, ch. VI, n° 6.

Grégoire XIII, Bref *Pastoris æterni*, 5 mai 1581.

2° Des Indulgences *partielles*,

.... 1° de 7 ans et autant de quarantaines, à ceux qui réciteront cinq dizaines du Rosaire, aux fêtes des Mystères du Rosaire.

Innocent XI, ch. IV, n° 7.

Pie V, Bref *Consueverunt*, 17 septembre 1569.

..... 2° De 7 ans de plus et de 7 quarantaines, à ceux qui visiteront l'autel du Rosaire, aux cinq grandes fêtes de l'année, Noël, Pâques, la Pentecôte, l'Assomption et la Toussaint.

Innocent XI. ch. VI, n° 8.

Clément VIII, Bref *Salvatoris*, 13 janvier 1592.

Digitized by Google

8° *Pour les visites de la Chapelle ou de l'Autel du Rosaire.*

1° Une Indulgence *plénière* aux confrères qui, contrits, confessés et communiés, visiteront la chapelle du Rosaire,

..... 1° Au premier dimanche de chaque mois et aux fêtes de la Sainte Vierge,

Innocent XI, ch. VI, n° 2 et 3.

Grégoire XIII, Bref *Ad augendam*, 12 mars 1577.

..... 2° Aux fêtes des Mystères du Rosaire de la Sainte Vierge.

Innocent XI, ch. VI, n° 6.

Grégoire XIII, Bref *pastoris æterni*, 5 mai 1581.

..... 3° Au premier dimanche d'octobre;

Innocent XI, ch. VI, n° 7.

Grégoire XIII, Bref *Cùm sicut*, 3 janvier 1579.

Clément VIII, Bref *Salvatoris*, 15 janvier 1592.

..... 4° Au troisième dimanche d'avril;

Innocent XI, ch. VI, n° 4.

Grégoire XIII, Bref *Cùm sicut*, 3 janvier 1579.

Digitized by Google

... 5° Au jour de la fête de l'Assomption,

Innocent XI, ch. VI, n° 9.

Clément VIII, Bulle *De salute gregis*, 18 janvier 1592.

2° Une Indulgence *plénière* aux fidèles vraiment contrits et confessés, ou résolus de se confesser au temps prescrit, qui visiteront la chapelle du Rosaire, aux fêtes de la Sainte Vierge.

Innocent XI, ch. VI, n° 1.

Pie IV, Bulle *Dùm præclara*, 28 février 1561.

3° Beaucoup d'Indulgences *partielles*.

Innocent XI, ch. VI, n° 4, 8 et 10.

Grégoire XIII, Bref *Cùm sicut*, 3 janvier 1579.

Clément VIII, Bref *Salvatoris*, 13 janvier 1592.

— Bulle *De salute gregis*, 18 janvier 1592.

9° *Pour la récitation du Rosaire.*

1° Aux confrères qui récitent, dans un même jour, le Rosaire en entier,

..... 1° Une Indulgence *plénière*,

Digitized by Google

..... 2° Toutes les autres Indulgences dont jouissent dans les Espagnes, par concession Apostolique, tous les fidèles qui y récitent la Couronne ou le Chapelet de la Sainte Vierge.

Innocent XI, ch. III, n° 11.

Clément IX, bref *Exponi nobis*, 22 février 1668.

2° Aux confrères qui le réciteront en entier dans le courant de la semaine,

..... 1° Une *première* Indulgence *plénière*, une fois dans la vie, au jour qu'ils voudront, avec la rémission des péchés applicable par un confesseur de leur choix, *pour cette fois seulement*, s'il les en trouve dignes.

..... 2° Une *seconde* Indulgence *plénière* à l'article de la mort,

Innocent XI, ch. IV, n° 2.

Innocent VIII, *De vive voix*, 15 octobre 1484.

Léon X, pour confirmer la concession d'Innocent VIII, dans la bulle *Pastoris æterni*, 6 octobre 1520.

..... 3° Des Indulgences *partielles*, savoir :

Digitized by Google

..... De deux années d'Indulgences pour chaque tiers du Rosaire;

Innocent XI, ch. III, n° 8.

Clément VII, dans son bref (*non publié*) *Etsi temporalium* , 8 mars 1534.

Paul III , bref *Rationi congruit*, , 3 novembre 1534, qui publie le bref de Clément VII, et le confirme.

..... De sept ans et sept quarantaines d'Indulgences;

Innocent XI, ch. III, n° 10.

Pie V, bref *Consueverunt*, 17 septembre 1569.

..... De 10 ans et 10 quarantaines d'Indulgences , s'ils sont contrits , confessés ou résolus de se confesser.

Innocent XI, ch. III, n° 6.

Léon X, bulle *Pastoris æterni*, 6 octobre 1520.

3° Aux confrères qui réciteront le tiers du Rosaire , s'ils sont contrits et confessés,

..... 1° Outre beaucoup d'autres Indulgences *partielles*.

Innocent XI, ch. III, n° 1, 2, 4, 5, et 9.

..... 2° Une Indulgence *partielle* de soixante-mille ans, et autant de quarantaines

Digitized by Google

d'Indulgences, autant de fois qu'ils réciteront ce tiers du Rosaire, *Toties quoties id egerint*,

Innocent XI, ch. III, no 3.

Innocent VIII, bulle *Splendor paternæ gloriæ*, 27 février 1488.

..... 3° Et de 50 autres années, chaque fois qu'ils le réciteront dans une Église ou Chapelle de la Confrérie.

Innocent XI, ch. III, n° 7.

Adrien VI, bulle *Illius qui dominicum gregem*, 1er avril, 1523.

Privilège spécial

Pour tous les fidèles qui récitent le Rosaire.

1o Clément XI, par sa bulle *De Salute gregis Dominici*, du 22 septembre 1714, avait accordé un privilége spécial aux Chapelets de sainte Brigide : Benoît XIII a accordé le même privilége au Rosaire de saint Dominique, savoir :

Une Indulgence *plénière, un jour de l'année*, à leur choix, à tous les fidèles qui réciteront, *tous les jours* de l'année, au moins

Digitized by Google

la troisième partie du Rosaire, c'est-à-dire cinq dizaines, et qui, s'étant confessés, communieront le même jour.

2° Léon X, bulle. . . . . du 10 juillet 1515, avait accordé des Indulgences pour chaque *Pater* et *Ave* du Chapelet de sainte Brigide. Benoît XIII a accordé le même privilége aux grains du Rosaire, c'est-à-dire des Indulgences partielles

De cent jours pour chaque *Pater*,

De cent jours pour chaque *Ave Maria*,

Avec cette exception, qu'on ne peut gagner ces indulgences isolément, mais *uniquement lorsqu'on récite le Rosaire en entier ou en partie.*

Benoît XIII, bref *Sanctissimus*, 13 avril 1726.

10° *Pour la Messe votive du Rosaire.*

1° Les prêtres qui ont obtenu, comme les prêtres de l'ordre de saint Dominique, la faculté de pouvoir dire la Messe votive du Rosaire, gagnent l'Indulgence *plénière* accordée à ceux qui récitent le Rosaire en

Digitized by Google

entier; mais la Messe doit être celle du Missel romain.

Les religieux et religieuses de l'ordre de saint Dominique, et même les membres du Tiers-Ordre, ainsi que ceux de la Confrérie du Rosaire qui, contrits et confessés, ou résolus de se confesser, assistent à cette Messe, gagnent aussi la même Indulgence que les prêtres qui célèbrent la Messe.

2° Les prêtres qui sont dans l'usage de la célébrer gagnent, *une fois chaque mois*, l'Indulgence *plénière* de la procession du premier Dimanche du mois.

Tous les autres ci-dessus, qui ont coutume de l'entendre, gagnent la même Indulgence *plénière*, pourvu qu'ils soient contrits, confessés et communiés.

Innocent XI, ch. X, n° 6 et 7.

Clément X, bref *Cœlestium munerum*, 16 février 1671.

11° *Pour les jours des stations de Rome et autres jours de l'année.*

Nota. On trouvera la liste des jours, des Églises stationales, et des Indulgences atta-

Digitized by Google

chées aux stations de Rome, dans notre *Manuel des Dévotions et Indulgences autorisées par le S. Siège*, page 333.

Plusieurs Papes ont accordé :

1° Toutes les Indulgences *plénières ou partielles*, attachées aux stations de Rome, à ceux qui visiteront cinq autels de l'église du Rosaire, ou cinq fois un seul autel, au défaut de cinq autels, aux jours de chaque station.

Innocent XI, ch. VIII.

Léon X, bref. . . . . .

Clément VII, bref *Etsi temporalium*, publié par

Paul III, bref *Rationi congruit*, 3 novembre 1534.

2° Une Indulgence *plénière* à ceux qui visiteront l'autel du Rosaire,

...1° Le troisième dimanche d'avril ;

Innocent XI, ch. VI, n° 4.

Grégoire XIII, bref *Cùm sicut*, 3 janvier 1579.

... 2° Aux fêtes de Pâques, de la Pentecôte, de la Trinité, de la Fête-Dieu et du saint patron titulaire de l'Église,

Et le Vendredi-Saint ;

Innocent XI, ch. VII, n° 6.

Digitized by Google

Grégoire XIII, bref *Desiderantes*, 12 mars 1680.

....3° Le dimanche dans l'Octave de la Nativité de la Sainte Vierge.

Innocent XI, ch. IX, n° 2.

Clément VIII, bref *Ineffabilia*, 12 février 1598.

12° *Pour différentes œuvres de piété.*

Des Indulgences *partielles*,

....1° De cent jours, aux Confrères qui assistent au *Salve Regina* des Complies dans l'église du Rosaire;

Innocent XI, ch. VII, n° 1 et 4.

Léon X, bulle *Pastoris æterni*, 6 octobre 1520.

Clément VIII, bref *Ineffabilia*, 12 février 1598.

....2° de trois ans et trois quarantaines de plus, aux fêtes de la Sainte Vierge, des B. Apôtres, et des Saints de l'ordre de S. Dominique,

Innocent XI et Clément VII, *id.*

....3° De quarante jours de plus, tous les samedis et fêtes de l'année;

Digitized by Google

....4° D'un an de plus encore les samedis de Carême, à ceux qui assisteront à la Messe, au Sermon ou au *Salve Regina*;

Innocent XI, ch. VII, nos 1, 4 et 6. — Léon X,—Clément VII,—Grégoire XIII.

....5° De trois cents jours, trois ans et trois quarantaines, à ceux qui visiteront les infirmes,

— Et à ceux qui accompagneront les morts à la sépulture;

....6° De huit ans d'Indulgences, à ceux qui assistent aux services hebdomadaires pour les défunts;

Innocent XI, ch. VII en entier.

...7° De cent jours d'Indulgences, chaque jour où ils visiteront la chapelle du Rosaire;

Innocent XI, ch. VI, no 4. — Grégoire XIII.

....8° De cent quarante jours d'Indulgences chaque fois, à ceux qui feront dire le Rosaire aux autres;

Innocent XI, ch. III, nos 1 et 4. — Léon X.

....9° De cent ans d'Indulgences et autant de quarantaines, à ceux qui, vraiment contrits, porteront le Rosaire par un res-

Digitized by Google

pectueux et tendre dévouement envers la Sainte Vierge;

Innocent XI, ch. III, n° 3. — Innocent VIII.

...10° Enfin soixante jours d'Indulgences généralement pour toutes sortes d'œuvres de piété, comme l'assistance aux offices et aux réunions de la Confrérie qui se font pour son heureuse direction.

Innocent XI, ch. VII.

13° *Pour les infirmes et autres légitimement empêchés.*

1° L'Indulgence *plénière* de la procession du premier dimanche du mois, aux Confrères qui sont en voyage, sur terre ou sur mer, ou au service, s'ils récitent le Rosaire en entier; de même aux infirmes et à tous ceux qui sont légitimement empêchés, s'ils récitent cinq dizaines du Rosaire devant quelque pieuse image de la Sainte Vierge; pourvu que, contrits, ils aient le ferme propos de se confesser et de communier aux jours prescrits par l'Église.

Innocent XI, ch. XI.

Digitized by Google

Sixte V, bulle *Dum ineffabilia*.

2° L'Indulgence *plénière* accordée pour la visite de la chapelle du Rosaire aux fêtes des Mystères du Rosaire, aux mêmes Confrères, pourvu qu'ils récitent le Rosaire en la manière ci-dessus et avec les mêmes conditions.

Innocent XI, ch. XI.

3° L'Indulgence *plénière*, accordée pour la communion faite aux premiers dimanches du mois dans l'église du Rosaire, et pour la procession de ces mêmes dimanches, à tous les Confrères infirmes ou légitimement empêchés, pourvu que, confessés et communiés, ils récitent le Rosaire devant quelque pieuse image.

Innocent XI, ch. V, n° 2.

Grégoire XIII, bref *Pastoris æterni*, 5 mai 1581.

— Bref *Ad augendam*, 8 novembre 1578.

4° Beaucoup d'autres Indulgences *partielles* pour les infirmes.

Innocent XI, ch. VII, nos 4 et 5.

Digitized by Google

14° *Pour les moribonds ou agonisants.*

1° L'Indulgence *plénière* (qui est propre et applicable aux Confrères du Rosaire moribonds ou agonisants), pour tous ceux qui récitent le Rosaire dans le courant de la semaine.

Innocent XI, ch. IV, n° 2.—Ch. X, n° 1.

Innocent VIII, de vive voix, le 15 octobre 1484.

Léon X, bref *Pastoris æterni*, confirmatif, 6 octobre 1520.

2° Une Indulgence *plénière* aux Confrères qui auront reçu les sacrements de Pénitence et d'Eucharistie dans le cours de leur maladie.

Innocent XI, ch. II, n° 1.—Ch. X, n° 1.

Innocent VIII et Léon X, ci-dessus.

Pie V, bref *Consueverunt*, 17 septembre 1569.

3° Une Indulgence *plénière* aux Confrères qui, contrits, confessés ou résolus de se confesser, mourront tenant à la main le cierge bénit du Rosaire, pourvu qu'ils aient récité le Rosaire *au moins une fois* avant leur mort.

Digitized by Google

Innocent XI, ch. X, no 2.

Adrien VI, bulle *Illius qui Dominicum gregem*, 1er avril 1523.

Clément VIII, bref *Ineffabilia*, 12 février 1598.

4° Une Indulgence *plénière* aux Confrères qui, confessés et communiés, invoqueront, à l'article de la mort, le Saint-Nom de Jésus, au moins de cœur, s'ils ne peuvent de bouche, et donneront quelque signe de contrition.

Innocent XI, ch. X, n° 3.

Clément VIII, bref *Salvatoris*, 13 janvier 1592.

— Bref *de Salute gregis*, 18 janvier 1592.

5° Une Indulgence *plénière* aux confrères qui, étant à l'article de la mort, auront reçu les sacrements de l'Eglise, fait leur profession de foi, et qui réciteront le *Salve Regina*, pour se recommander à la Sainte Vierge.

Innocent XI, ch. X, n° 4.

Clément VIII, bref *Ineffabilia*, 12 février 1598.

Digitized by Google

15° *Pour les Confrères défunts et pour les âmes du Purgatoire.*

1° L'autel du Rosaire est privilégié toutes les fois qu'un prêtre de l'ordre de S. Dominique y célèbre la Messe pour l'âme de quelque Confrère décédé.

Innocent XI, ch. XII, n° 1.

Grégoire XIII, bulle *Omnium saluti*, 30 octobre 1592.

2° Ce privilége a été étendu, par ampliation, à tous les autels des églises des Dominicains, en faveur et pour la délivrance de toutes les âmes du Purgatoire.

Benoît XIII, bref *Exponi nobis*, 22 septembre 1724.

* *Toutes les Indulgences accordées aux Confrères du Rosaire, peuvent être appliquées, par eux-mêmes, par voie de suffrage, aux âmes de tous les fidèles défunts qui mourront dans la grâce et l'amour de Dieu.*

Innocent XI, bulle *Nuper*, 31 juillet 1679, ch. XII du sommaire, n° 3.

Digitized by Google

16° *Pour les fidèles, qui ne sont pas inscrits dans la Confrérie du Rosaire.*

Les Indulgences propres aux fidèles qui ne sont pas inscrits dans la Confrérie du Rosaire, sont :

1° Une Indulgence *plénière* à tous ceux qui, confessés et communiés, visiteront l'église des Dominicains ou la chapelle du Rosaire,

....1° Aux fêtes de Pâques, de la Pentecôte, de la Sainte-Trinité, de la Fête-Dieu;

....2° Tous les dimanches du Carême et le premier dimanche d'octobre;

....3° Le jour de la fête titulaire de l'église du Rosaire;

....4° Toutes les fêtes des Saints canonisés de l'Ordre : S. Dominique, S. Thomas d'Acquin, S. Vincent Ferrier, S. Raymond, S. Antonin, S. Louis-Bertrand, S. Hyacinthe, etc.; les saintes Catherine de Sienne, de Ricci, Rose de Lima, Agnès de Montepulciano.

Innocent XI, ch. VI, nos 5, 6, 7.

Grégoire XIII, — Clément VIII.

Digitized by Google

2° Les Indulgences *partielles* sont :

....1° De sept ans et sept quarantaines, pour quiconque assiste à la procession d'usage de chaque premier dimanche du mois.

Innocent XI, ch. V, n° 1.

Pie V, bref *Consueverunt*, 17 septembre 1569.

....2° De cinq ans et cinq quarantaines, toutes les fois que chaque fidèle non inscrit récitera cinq dizaines.

Innocent XI, ch. III, n° 2.

Sixte IV, bulle *Ea quæ ex fidelium*, 12 mars 1476.

Léon X, bulle *Pastoris æterni*, 6 octobre 1520.

Privilége étendu à tous les fidèles.

Benoît XIII, dans sa bulle *Pretiosus*, du 26 mai 1727, a accordé, à tous ceux qui visiteront une église des Dominicains, toutes les Indulgences, Condonations, remises de Pénitences canoniques, qui ont été accordées par ses prédécesseurs ou seront accordées à l'avenir par ses successeurs, à quelque Ordre religieux ou à quelque Eglise que ce

Digitized by Google

soit, de Clercs ou de Chanoines réguliers, mendiants ou non mendiants, aux Compagnies, Confréries, Hospices, Milices ou lieux pieux.

17° *Pour l'année sainte.*

Dans l'année sainte du Jubilé (où toutes les Indulgences plénières *pour les vivants* sont suspendues), les Indulgences suivantes subsistent néanmoins dans toute leur vigueur.

1° L'Indulgence *plénière* de la Confrérie à l'article de la mort.

2° L'Autel *privilégié* du Rosaire, accordé pour les défunts de la Confrérie.

Voyez dans le MANUEL DES DÉVOTIONS ET INDULGENCES, *autorisées par le S. Siège, pag.* 664, *l'article de toutes les autres Indulgences applicables aux morts dans l'année sainte.*

Digitized by Google

18° *Pour les quatre anniversaires annuels des défunts.*

Une Indulgence *plénière*, chaque fois, à tous ceux qui assisteront dévotement aux quatre Anniversaires ou Offices des Morts qui sont prescrits annuellement dans cet ordre pour les défunts, savoir :

Le premier, pour les Religieux et les Religieuses de l'ordre de S. Dominique et pour les membres de leur Tiers-Ordre défunts.

Le second, pour leurs parents ou alliés défunts.

Le troisième, pour leurs amis et bienfaiteurs décédés.

Le quatrième, pour les morts ensevelis dans leurs Églises ou dans leurs Cimetières.

Les fidèles n'obtiennent l'indulgence ci-dessus qu'autant qu'ils remplissent les conditions et œuvres prescrites selon l'usage.

Pie VII, bref *Ad augendam*, 16 février 1808.

Digitized by Google

19o *Pour les Dévotions de l'ordre de S. Dominique.*

1° Des quinze mardis de Communion,

....1° Une Indulgence *plénière* un *mardi* entre quinze, au choix d'un chacun et une seule fois par an, pour tous ceux qui, par une pieuse Dévotion envers S. Dominique, fondateur des Dominicains et auteur du Rosaire de la Sainte Vierge, se confesseront et feront la communion, *pendant quinze mardis* de suite, dans une Eglise de cet Ordre, et y feront les prières accoutumées.

.... 2o Une Indulgence *partielle* de cent jours chacun de ces quinze mardis.

Alexandre VII, bref *Cùm sicut accepimus*, 15 septembre 1657.

Innocent XI, bref *Sicut accepimus*, 17 février 1683.

Clément XII, bref *Cùm sicut*, 27 janvier 1733.

Pie VII, bref *Ad augendam*, 16 février 1808.

2° Des quinze vendredis de Communion,

Digitized by Google

....1° Une Indulgence *plénière* un *vendredi* entre quinze, au choix d'un chacun et une seule fois par an, pour les fidèles qui, en l'honneur de S. Vincent Ferrier, après s'être confessés, feront la communion dans une Église de l'Ordre *pendant quinze vendredis* de suite (surtout pendant les quinze vendredis qui précèdent le 5 avril, jour de la fête du Saint), et y feront les prières accoutumées.

.... 2° Une Indulgence *partielle* de plus, de sept ans et sept quarantaines, chacun de ces quinze vendredis.

Pie VII, bref *Ad augendam*, 16 février 1808.

3° De la Neuvaine préparatoire de Noël.

....1° Une Indulgence *plénière* le *premier* et le *dernier* jour de la Neuvaine avant Noël, pour tous ceux qui visiteront une Église de cet Ordre et y assisteront aux pieux exercices de piété, ainsi qu'aux prières et sermons qui se feront dans cette Église; pourvu que, contrits et confessés, ils communient et prient selon l'usage accoutumé.

....2° Une Indulgence *partielle* de sept

Digitized by Google

ans et sept quarantaines, chacun des autres jours de la Neuvaine.

Pie VII, bref *Ad augendam*, 16 février 1808.

✻ *Les Indulgences de ce bref de Pie VII, cité plusieurs fois ci-dessus, sont toutes applicables aux âmes du Purgatoire.*

20° *Pour le Rosaire Perpétuel, ou l'heure annuelle consacrée au Rosaire.*

L'Indulgence attachée à cette Dévotion, établie pour concourir au soulagement des agonisants, est

Une Indulgence *plénière perpétuelle*, une fois l'année, à tous les fidèles qui, inscrits pour l'heure du Rosaire, réciteront, pendant l'heure qui leur est assignée, le Rosaire en entier.

✻ *Elle est applicable aux âmes du Purgatoire.*

Pie VII, bref *Ad augendam*, 16 février 1808.

21° *Pour le Rosaire vivant.*

Les Indulgences attachées à la Dévotion

Digitized by Google

du Rosaire vivant, par N. T. S. Père le Pape, Grégoire XVI, dans son bref *Benedicentes*, du 27 janvier 1832, sont :

1° Une Indulgence *plénière perpétuelle*, applicable aux défunts, pour chaque associé, le premier jour de fête après son admission.

2° Les Indulgences accordées par les Souverains Pontifes aux fidèles qui récitent le Rosaire de S. Dominique, savoir :

....1° Une Indulgence *plénière*, un jour de l'année, au choix de chaque associé qui récitera, tous les jours, sa dizaine du Rosaire vivant.

....2° Une Indulgence *partielle* de cent jours sur chaque *Pater* et *Ave*.

3° Une Indulgence *partielle* de cent jours toutes les fois que, dans les jours ouvrables, on récitera la dizaine assignée.

4° Une Indulgence *partielle* de sept années et sept quarantaines, quand on récitera la dizaine assignée,

Dans les jours de *dimanches et de fêtes chômées* (et même de celles *non-chômées*, où il n'y a plus obligation d'entendre la Messe);

Digitized by Google

Et pendant les Octaves de Noël, de Pâques, de la Pentecôte, de la Fête-Dieu, de la Conception, Nativité et Assomption de la Sainte Vierge.

5° Une Indulgence *plénière perpétuelle*, applicable aux défunts, à tous ceuxqui auront récité leur dizaine assignée avec exactitude et dévotion, tous les jours, au moins pendant un mois, hors le cas d'un empêchement légitime,

....1° Le troisième dimanche de chaque mois;

....2° Aux fêtes solennelles de Noël, de l'Épiphanie, de la Circoncision, de Pâques, de l'Ascension, de la Pentecôte, de la Fête-Dieu et de la Très-Sainte Trinité;

....3° Aux fêtes de la Toussaint et des B. Apôtres S. Pierre et S. Paul.

....4° A toutes les fêtes de la Sainte Vierge du bréviaire romain, solennelles ou non solennelles, savoir :

Les Épousailles de la S. V.,	22 *janvier.*
La Purification de la S. V.,	2 *février.*
L'Annonciation de la S. V.,	25 *mars.*
La Compassion de la S. V.,	*vend. de la Pass.*
Notre-Dame Auxiliatrice,	24 *mai.*
La Visitation de la S. V.,	2 *juillet.*

Digitized by Google

N.-D. du Mont-Carmel,	16 *juillet.*
Notre-Dame des Anges,	2 *août.*
Notre-Dame des Neiges,	5 *août.*
L'Assomption de la S. V.,	15 *août.*
La Nativité de la S. V.,	8 *septembre.*
Le Saint-Nom de Marie,	*dim. dans l'oct.*
N.-D. des sept Douleurs,	3e *dim. de sept.*
Notre-Dame de la Merci,	24 *septembre.*
Notre-Dame du Rosaire,	1er *dim. d'octobre.*
La Maternité de la S. V.,	2e *dim. d'octobre.*
La Pureté de la S. V.,	3e *dim. d'octobre.*
La Présentation de la S. V.,	21 *novembre.*
Le Patronage de la S. V.,	24 *novembre.*
L'Immaculée Concep. de M.,	8 *décembre.*
Notre-Dame de Lorette,	10 *décembre.*
L'Expectation de la S. V.	18 *décembre.*

Observation. 1° Les fidèles, pour gagner les Indulgences du Rosaire vivant, doivent :

....1° Être inscrits dans une des associations établies régulièrement ;

....2° S'approcher des sacrements de Pénitence et d'Eucharistie ;

....3° Remplir les conditions d'usage.

2° Ceux qu'une infirmité ou une raison légitime peuvent empêcher de se rendre dans une église du Rosaire, gagnent de même les Indulgences, pourvu qu'ils s'ac-

Digitized by Google

quittent d'une bonne œuvre, que leur confesseur a le droit d'y substituer, en vertu du bref de N. T. S. Père le Pape, Grégoire XVI.

Conclusion.

Il résulte de cette multiplicité d'Indulgences qu'il faudrait des volumes entiers pour en donner un détail complet, et que les fidèles, afin de pouvoir les gagner toutes ou n'en perdre que le moins possible, doivent :

1° Visiter chaque jour, ou souvent, une église ou une chapelle du Rosaire;

2° Y prier selon les intentions du S. Père;

3° Avoir l'intention de gagner toutes les Indulgences possibles, connues ou inconnues;

4° En faire l'application aux âmes du Purgatoire, si on n'a pas une autre intention.

La Dévotion du Rosaire est donc très-excellente, puisqu'elle jouit de toutes les faveurs et Indulgences de l'Église, qu'elle réunit tous les autres titres et caractères

Digitized by Google

d'une solide Dévotion, et que tout concourt pour la faire apprécier dans l'univers entier.

Tous les Evêques se sont empressés de faire publier les Indulgences du Rosaire dans leurs Diocèses, surtout les Archevêques de Paris. Nous nous plaisons à citer ici l'ordonnance de Monseigneur Jean-François de Gondy, premier Archevêque de Paris, qui fait honneur à sa piété et à son zèle pastoral.

Ordonnance de Monseigneur l'Archevêque de Paris pour la publication des Indulgences du Rosaire.

Monseigneur l'Illustrissime et Révérendissime Père en Dieu, Messire Jean-François de Gondy, par la grâce de Dieu et du S. Siége Apostolique, Archevêque de Paris, ayant vu les susdites Indulgences, et désirant les choses contenues en icelles être accomplies pour la plus grande gloire de Dieu, honneur de la Sainte Vierge et salut de son peuple, a permis aux Révérends Pères Dominicains de les faire imprimer, veut et

Digitized by Google

commande lesdites Indulgences être publiées par tout son Diocèse.

Fait à Paris, le vendredi, 15 décembre 1628.

Par Mandement de Monseigneur l'Archevêque,

BAUDOUIN.

Après la bulle confirmative des Indulgences du Rosaire par le pape Innocent XI, en date du 31 juillet 1679, on vit l'Archevêque de Paris, François de Harlay de Champvalon, les préconiser aussitôt dans son Diocèse, dès le 25 septembre de la même année; et, depuis ce prélat jusqu'à nos jours, tous ses successeurs au siége de la Métropole n'ont cessé de les propager et de les encourager de la même manière.

Digitized by Google

CHAPITRE TROISIÈME.

AVANTAGES DE LA DÉVOTION ET DE LA CONFRÉRIE DU ROSAIRE.

Avant de traiter des avantages de la dévotion du Rosaire, nous devons prémunir les fidèles contre quelques illusions grossières, ou fausses interprétations.

1° Quand nous parlons des dévots du Rosaire, nous ne parlons pas de ceux qui se contentent de le dire, sans pratiquer les vertus qu'il prescrit; mais de ceux qui, en le récitant, conforment leur conduite aux vérités saintes qu'il enseigne.

2° D'après les règles sages tracées par le judicieux Évêque d'Arras, Guy de Sève de Rochechouart, dans son Mandement du 21 juillet, 1697, dont nous avons donné un extrait dans le Manuel du Scapulaire, (2e partie, ch. 1er, art. 3e) nous ne croyons pas qu'il soit permis de dire qu'une Dévotion soit au-dessus de *toutes* les autres; qu'elle est

Digitized by Google

une marque *infaillible* de prédestination, le signe *le plus certain* du salut, et le gage *le plus assuré* d'une alliance éternelle avec le fils de Dieu et avec sa Mère ; mais nous dirons avec confiance, que la Dévotion éclairée et pratique du Rosaire est un grand moyen de salut, une marque non équivoque de prédestination, une voie sûre pour se procurer la protection de la Mère et les faveurs du Fils ; et que ces avantages sont promis aux vrais dévots et confrères du Rosaire, qui, prosternés au pied de l'Autel de Marie, *ne s'en approchent pas de bouche mais de cœur, et ne l'honorent pas seulement des lévres, mais du fond de leurs entrailles.* (Isaïe ch. 29. v. 13).

La Dévotion du Rosaire est donc aussi utile dans ses effets que solide dans ses fondements.

Déjà nous avons appris que la Dévotion du Rosaire a éclairé les ignorants et instruit les savants eux-mêmes ; qu'elle convertit les pécheurs, perfectionne les justes, et prévient ou soulage tous les maux ; qu'elle a été, de tout temps, une source abondante de toute sorte de biens, le fléau de l'hérésie,

Digitized by Google

la terreur des Infidèles, le rempart de la Foi et des bonnes mœurs contre l'impiété et le libertinage. Nous devons ajouter ici qu'elle est maintenant si accréditée partout, qu'elle est regardée avec raison comme la Dévotion des prédestinés, par les secours qu'elle procure aux confrères du Rosaire et par les droits qu'elle leur donne.

ARTICLE PREMIER.

Secours que procure la Dévotion du Rosaire.

Parmi les secours multipliés que procure la Dévotion du Rosaire, il faut en distinguer qui sont propres à la Confrérie, savoir : l'union qui en lie saintement tous les membres, et les Indulgences que l'Église y a attachées.

SECTION PREMIÈRE.

L'union et l'assistance des Confrères du Rosaire.

L'union et l'assistance des Confrères du Rosaire, cimentées par le bon exemple et

Digitized by Google

la ferveur qui lient tous les membres, dans un esprit de charité, furent de tout temps de précieux avantages de la Dévotion du Rosaire. Dès son berceau, cette Dévotion jeta partout un si vif éclat, que l'exemple des Confrères semblait faire revivre les plus beaux jours de la primitive Église. Le B. Alain de la Roche, ce grand prédicateur du Rosaire, et beaucoup d'orateurs Sacrés, nous en ont tracé un tableau fidèle, bien propre à ranimer parmi les chrétiens, cette union des premiers temps et cette antique ferveur.

En effet, dès l'origine de cette Dévotion, le Rosaire, récité dans des sentiments de Religion et de Foi, attira sur les peuples tant de grâces et de bénédictions du Ciel, qu'on ne voyait partout que changement de vie, conversion de mœurs, pénitence si sincère et si fervente, qu'on aurait pris ceux qui s'engageaient dans cette pieuse association, plutôt pour des Anges que pour des hommes. A l'exemple de Marie, ils entraient par leurs sentiments dans l'esprit des quinze Mystères : tantôt on les voyait remplis de consolations divines, dans la méditation

Digitized by Google

des Mystères joyeux, renoncer avec courage à toutes les joies d'un monde profane; tantôt on les voyait baignés de larmes et l'ame pénétrée de componction, dans la méditation des Mystères de douleur, souffrir avec résignation toutes les peines et les afflictions d'ici bas; tantôt enfin on les voyait dans la méditation des Mystères glorieux, avec un visage si serein et un esprit si calme, qu'ils semblaient ne plus tenir à la terre, et jouir déjà par anticipation de la félicité et de la gloire des bienheureux. Ces effets étaient si visibles, même dans le commerce de la vie, qu'on distinguait les Confrères du Rosaire de tous les autres fidèles, comme autrefois les premiers chrétiens, par leur union, leur ferveur, leur charité et leur persévérance dans la prière et les bonnes œuvres. Tout semblait commun entr'eux; la tâche habituelle qu'ils s'imposaient était remplie avec la plus tendre sollicitude: assister la veuve et l'orphelin, revêtir l'indigent, doter le pauvre, consoler les affligés, visiter les malades, conforter les agonisants: tels étaient les fruits de leur zèle à l'égard de leurs Confrères,

Digitized by Google

tels étaient les doux engagements de leur pieuse Confraternité. O beaux jours! qui nous donnera de les revoir? Heureuse la Confrérie qui les verra revivre! Heureux les Confrères qui trouveront dans cette communication mutuelle, les ressources de la charité et les secours précieux du salut!

SECTION SECONDE.

Indulgences et priviléges de la Dévotion et Confrérie du Rosaire.

Un des plus solides et des plus précieux avantages de la Dévotion du Rosaire est la multitude des indulgences que l'Église y a attachées, pour engager tous les fidèles à embrasser cette Dévotion. Les souverains pontifes, comme nous en avons déjà donné le détail, ont ouvert tous les trésors de l'Église, avec une sorte de profusion, en faveur des Confrères du Rosaire; non pour encourager la tiédeur ou la négligence des faux dévots, mais pour nourrir la piété, entretenir la ferveur des vrais chrétiens, multiplier les conversions, inspirer la pénitence, augmenter l'amour de Dieu et conduire à la plus

Digitized by Google

haute perfection. Ces indulgences sont en si grande quantité, que nous ne craignons pas de dire qu'il n'est point de Confrérie dans l'Église que les souverains pontifes aient comblée d'un plus grand nombre d'indulgences et de priviléges. Quelle ressource donc pour vous tous qui êtes associés à cette dévotion ! quelle perte immense, si vous ne mettiez pas à profit un secours aussi facile et aussi efficace ! Combien vous seriez ennemis de vous mêmes et négligents pour vos propres interêts, si vous refusiez de recueillir un si précieux héritage ! Et quel compte vous auriez à rendre à Dieu d'avoir négligé des sources aussi abondantes de salut !

ARTICLE SECOND.

Droits que donne la Dévotion du Rosaire.

La Dévotion du Rosaire donne à tous les membres de la Confrérie, des droits infiniment précieux dans toutes les situations de la vie, en santé comme en maladie. D'abord elle les fait participer aux mérites de l'ordre de saint-Dominique, et aux prières et bonnes œuvres des Confrères ; ensuite elle leur

Digitized by Google

donne des droits incontestables à la protection de Marie.

SECTION PREMIÈRE.

Participation aux mérites de l'ordre, aux prières et bonnes œuvres des Confrères.

En vertu de la Communion des saints, tout est commun dans l'Église : mérites, bonnes œuvres, prières, grâces etc. La charité qui unit tous les membres opère cette communication réciproque parmi les fidèles qui sont en état de grâce. De même, dans la société du Rosaire, il y a une communication particulière de biens spirituels; et comme de toutes les Confréries particulières qui subsistent dans la grande société de l'Église, elle est la plus étendue; par conséquent le trésor, où le fond de ces biens spirituels est plus considérable et se communique à tous les membres avec plus d'abondance. Le saint sacrifice, les communions, les mortifications, les pénitences, les veilles, les austérités, les oraisons, les prières de l'ordre de saint-Dominique; les vertus apostoliques des religieux Dominicains; la vie intérieure

Digitized by Google

et crucifiée des Religieuses de saint-Dominique et du Tiers-ordre ; les bonnes œuvres de tous les dévots de la Confrérie du Rosaire, tout cela est appliqué à chacun des membres de cette pieuse association. Tous les âges et tous les sexes, toutes les conditions et tous les états, le prêtre et le séculier, le solitaire et le citadin, le pauvre et le riche, le prince et le sujet, tous de concert portent à la masse commune le tribut de leur offrande spirituelle ; ensorte que, si vous êtes de la Confrérie, vous retirez à chaque instant de ce trésor de mérites, de nouveaux avantages pour opérer votre salut ou vous avancer dans la vertu.

Vous participez encore à toutes les bonnes œuvres de chacun des Confrères ; et, sans énumérer ici les œuvres de charité de tous les membres de la Confrérie dans toutes les parties du monde, bornons-nous seulement aux œuvres de charité des ordres religieux. Le Rosaire est si répandu qu'il est adopté maintenant dans la plupart des communautés religieuses, même dans celles qui étaient peu portées à adopter de nouvelles pratiques de piété, et qui se sont depuis imposé la loi

Digitized by Google

de porter le Rosaire ou de le dire; partout on en récite chaque jour une partie. Eh ! bien, tout Confrère du Rosaire a une part dans tous les actes de charité que fait chaque Religieux dans tous ces ordres : et combien ces actes sont multipliés et ignorés des hommes ! Ils ne sont le plus souvent connus que de Dieu seul. Un seul exemple nous en donnera une idée vraie.

Dans les plus beaux jours de notre adolescence, avant que le souffle des révolutions eût fait disparaître les ordres religieux du sol de la capitale et de la patrie, nous entendions chaque jour, vers les onze heures du soir, au milieu du silence de la nuit, le son pieux de la cloche argentine du haut clocher de l'Église de la Chartreuse de Paris, (qui existait alors dans l'enceinte de la double pépinière des Jardins du Luxembourg). Chaque Religieux venait à son tour, en entrant dans le chœur, sonner la cloche des Matines, qui quelquefois enlevait les bons vieux Pères, dont l'âge avait exténué les forces. Nous demandions à un de ces vénérables Cénobites, pourquoi il n'était pas dispensé de cette fonction, puisque la clo-

Digitized by Google

che l'avait enlevé et jeté au pied des marches du Sanctuaire. « La règle ne dispense » personne, disait-il ; j'ai été maladroit, et » j'aurais dû m'aider du bras de mon frère » suivant : d'ailleurs je regretterais beaucoup de me priver du mérite d'un acte » de charité, parce que la cloche sonne, » moins pour appeler au chœur nos Pères, » qui sont déjà debout dans les cloîtres, » que pour éveiller le remords dans le cœur » du mondain, qui revient de ses plaisirs » tout pensif; et pour lui annoncer que la » prière va commencer pour demander à » Dieu sa conversion. » Admirable invention de la charité, qui pourrait vous deviner dans ces jours d'égoïsme, où l'on ne voit plus que des cœurs rétrécis? Cependant il est constant que cette sublime prévision de la charité portait avec elle son fruit de grâce et de bénédiction. Au sortir du théâtre français, aujourd'hui *l'Odéon*, les mondains, de leur propre aveu, frappés par le son religieux de cette cloche harmonieuse, sentaient le remords naître dans leur cœur et la grâce s'y insinuer par degrés.

Combien d'autres actes publics de cha-

Digitized by Google

rité auxquels vous pouvez avoir une part plus ou moins étendue, selon le degré de votre ferveur. Qui ne connaît ces Filles-Dieu, ces anges de la charité, de la providence, de la miséricorde, ces sublimes servantes des pauvres, qui portent le bouillon aux malades pour les sustenter, et la charpie pour panser leurs plaies? Qui n'a pas entendu parler de ces Sœurs Hospitalières de la Sagesse, du Bon Secours, du Refuge ou du Bon Pasteur, qui veillent au chevet des malades, ou à côté du cercueil du pauvre? Vous avez admiré souvent ces Pères Rédempteurs des Captifs, qui osent braver les fers ou les supplices des pirates des mers; qui se vouent au martyre ou à l'esclavage, pour sauver des chrétiens captifs. Vous avez vu les plus humbles disciples de saint François affronter la peste, ou voler à l'incendie, pour arracher leurs frères à la maladie ou à la mort; vous avez lu les miracles de charité et de conversion de ces ministres des infirmes, dignes enfants de saint Camille de Lellis, qui consolent les agonisants sur leur couche et les aident à bien mourir. Voilà, voilà en partie ceux qui font descendre du Ciel tant de grâ-

Digitized by Google

ces sur vous; et si Dieu vous découvrait les trésors immenses de mérites de tant d'âmes privilégiées sur lesquels vous avez des droits acquis, votre vie tout entière ne suffirait pas pour les contempler, et remercier Marie de ce bienfait: l'éternité seule pourra vous les révéler.

N'oubliez pas néanmoins que le Rosaire, qui fait ici l'ornement de notre piété et de notre dévotion envers Marie, fait aussi tous les jours la gloire de nos Martyrs, dans les missions de la Chine et du Tonquin. La divine croix du Sauveur et le Rosaire de Marie sont leur plus belle décoration, comme la profession authentique de leur foi; ils les portent en triomphe sur les échafauds, comme le plus glorieux trophée de leur victoire; et ils les arrosent du même sang que leurs palmes. Confrères de ces héros, pourrions-nous rougir de ce riche ornement, et serions-nous assez lâches apostats, pour ne pas nous prévaloir de leurs mérites et de leurs vertus?

Digitized by Google

SECTION SECONDE.

Droits à la protection de Marie.

Nous avons vu déjà, dans cet ouvrage, par la multiplicité des traits de protection de Notre Dame du Rosaire, que la dévotion du Rosaire est un grand moyen de salut, une marque non équivoque de prédestination et une voie sûre pour se procurer la protection de Marie. Il nous faut montrer ici que cette protection est assurée à tous les confrères qui seront fidèles aux devoirs d'un vrai dévot du Rosaire.

Marie est la mère de tous les chrétiens; mais elle est particulièrement la reine, la maîtresse, l'avocate et la protectrice des confréries qui la reconnaissent pour leur patrone. C'est à ce titre qu'elle est la protectrice spéciale des confrères du Rosaire. Le jour où nous nous sommes consacrés à son service, elle nous a adoptés pour ses enfants de prédilection; et son cœur tendre et maternel, depuis ce jour, n'a cessé de veiller sur nous, de nous aider dans nos besoins

Digitized by Google

et de nous secourir dans les dangers. Et quels sont les confrères qui n'ont pas éprouvé les effets de cette protection dans les tentations, dans l'adversité, dans les périls sans nombre qui environnent ici-bas notre faiblesse? La protection de Marie n'est-elle pas pour eux une source de bénédictions pendant la vie? Elle leur offre des soulagements dans l'indigence, des secours dans les maladies; elle donne l'intelligence aux ignorans, la force aux faibles, la consolation aux affligés, le repos aux esprits agités, la paix aux cœurs troublés; elle obtient la grâce aux pécheurs, la sanctification aux justes, les dons parfaits aux âmes sublimes. Toute la terre est pleine de ses miséricordes. Il n'est point de nation, de royaume, de ville, de bourg, de hameau, qui n'éprouve sa protection; point de condition, de sexe, d'âge, qui ne participe à ses largesses. Elle les prodigue à tous les confrères qui se consacrent à elle pour l'honorer et faire honorer son fils par leurs exemples et par leurs vertus. Aussi quel empire n'a-t-elle pas alors sur le cœur de son divin fils! Le saint cardinal Pierre Damien nous assure que Marie s'approche du trône de la divine

Digitized by Google

réconciliation, non comme une servante, mais comme Dame souveraine des confrères (d'où lui vient le titre de Notre Dame); elle s'avance vers l'autel d'or, moins pour prier que pour y prendre et y puiser tous les biens qui découlent sur nous : *Accedit ad aureum divinæ reconciliationis altare, non rogans, sed imperans; non ut ancilla, sed ut domina.* Saint Bernardin ne craint pas de dire que si toutes les créatures rendent un hommage de soumission à la toute-puissance divine, même la sainte Vierge, tout obéit aussi à la voix de Marie, mère de Dieu, même son fils : *Divino imperio omnia famulantur etiam Virgo : imperio Virginis omnia famulantur, etiam Deus.* La sainte Vierge serait-elle donc plus puissante que Dieu? dit saint Anselme. Non, sans doute; mais Dieu a arrêté, dans son divin conseil, d'honorer ainsi Marie, afin que les hommes sachent qu'ils peuvent tout obtenir par elle : *Non quod potentior sit Maria, sed quia Deus eam sic decrevit honorare, ut sciant homines omnia per ipsam obtineri.* (*S. Anselm., De laudibus Mariæ.*)

Mais c'est surtout à la mort que Marie,

Digitized by Google

souveraine dispensatrice des grâces, nous les obtient avec plus d'abondance et d'efficacité. Le ciel et l'enfer même nous ont attesté cette vérité, comme on le voit dans une cartelle des Dominicains, imprimée à Rome, en 1685, avec la permission des supérieurs, à l'imprimerie de la Chambre apostolique. Un hérétique, qui avait osé blasphémer contre les quinze mystères du Rosaire, en fut puni de Dieu et livré à quinze démons. Saint Dominique, ayant été appelé pour exorciser cet hérétique et le délivrer de cette possession, força les démons à faire amende honorable publique en faveur du Rosaire. Alors on les entendit s'écrier, par la bouche du possédé : Nous vous disons que quiconque persévérera dans le pieux exercice du Rosaire se préservera des feux éternels, (par la protection de la sainte Vierge, qui lui obtiendra la grâce de la contrition :) *Adhuc vobis dicimus nullum in exercitio Rosarii perseverantem æternos subire cruciatus.*

Le bienheureux Alain de la Roche, ce grand serviteur de Marie, reçut aussi, de la bouche de la sainte Vierge, cette promesse : Quiconque persévérera dans la récitation de

Digitized by Google

mon Psautier du Rosaire, je lui obtiendrai la remise de la peine de ses péchés et lui ménagerai la contrition de ses fautes : *Quicumque in hoc psalterio perseveraverit, plenariam remissionem à pœnâ et culpâ omnium suorum criminum ei indulgebo.* Vie du B. Alain (*fol.* 453. — *Extrait des Archives de la chambre Apostolique*).

« Si nous avons donc, dit saint Bernard, » quelque espérance de salut, si nous pou- » vons nous flatter d'être du nombre des pré- » destinés, toute notre confiance est en Ma- » rie, toute notre ressource est dans ses » mérites et dans sa tendresse pour nous, qui » surpasse celle de tous les saints. » Mais, pour mériter sa protection spéciale, les confrères du Rosaire doivent avoir une dévotion éclairée, une dévotion pleine de bonnes œuvres; ils doivent remplir tous les devoirs de leur état, être fidèles aux devoirs ou prescriptions de la Confrérie; en un mot, honorer Marie par le soin continuel d'augmenter toujours le trésor de leurs vertus pour lui en faire hommage : c'est à ce seul titre que Marie, ainsi honorée, viendra, au jour de leur agonie et de leur mort, calmer leurs inquié-

Digitized by Google

tudes, écarter les embûches du démon, leur prodiguer tous les soins d'une tendre mère et leur ouvrir les cieux. *Sicut qui thesaurisat, ità et qui honorat matrem... obviabit illi quasi mater honorificata.* (Eccle., c. 3, v. 5. — c. 15, v. 2.)

Digitized by Google

CHAPITRE QUATRIÈME.

DEVOIRS DES CONFRÈRES DU ROSAIRE.

Dans toutes les confréries, les membres qui en font partie ont des devoirs à remplir; et il leur importe de les connaître, afin de s'y conformer. Ces devoirs sont ou généraux, ou particuliers : nous allons développer les uns et les autres.

ARTICLE PREMIER.

Devoirs généraux du Christianisme, obligatoires pour tous les Confrères.

Pour entrer dans le véritable esprit des Confréries et par conséquent de celle du Rosaire, il ne faut jamais oublier qu'il y a des devoirs essentiels, communs à tous les chrétiens et qui doivent, en tout temps, l'emporter toujours sur les devoirs de surérogation. L'Église, aussi sage et prudente qu'elle est magnifique dans la dispensation de ses

Digitized by Google

bienfaits, ouvre des trésors aux serviteurs de Marie; mais elle veut que, pour en recueillir les fruits, ils soient d'abord les serviteurs de Dieu, les enfants de son Église, et les imitateurs de Marie, comme elle est elle-même l'imitatrice de J. C.: Marie nous dit elle-même à tous: « Soyez mes imitateurs comme je l'ai été de J. C.: *imitatores mei estote sicut et ego Christi.* » (Ep. 1. cor. c. 4, v. 16.) Il faut donc remplir tous les devoirs du Christianisme, c'est-à-dire:

1° Être fidèle à la loi de Dieu et aux commandements de son Église:

2° Être exact à remplir tous les devoirs de sa condition, de son état ou de sa profession.

3° S'adonner à la pratique des vertus et des bonnes œuvres.

Quelle fausse dévotion ce serait, si on prétendait pouvoir se prévaloir de son affiliation à la Confrérie du Rosaire, pour former dans son cœur la monstrueuse alliance de J. C. et de Bélial, en laissant régner le péché dans les membres de J. C., qui sont devenus le temple du St.-Esprit! Ce serait imiter cet empereur Romain, qui était assez insensé pour honorer tour-à-tour ses idoles

Digitized by Google

et l'image de J. C. qu'il conservait sous le même lambris et dans son propre palais. Combien néanmoins voyons-nous de ces faux dévots? les uns sont superstitieux et ignorants : ils se croiraient même perdus s'ils passaient un seul jour sans dire, selon l'usage de la confrérie, deux ou trois dizaines du Rosaire; et il ne se font aucun scrupule de passer des mois entiers dans le déréglement. Les autres, superficiels et aveugles, sont rigides observateurs des usages et des règles de la Confrérie; et ils négligent les devoirs essentiels du Christianisme. N'est-ce pas se faire illusion? ne cessons de répéter à ces faux dévots ces paroles de l'Apôtre St.-Jacques : « si quelqu'un d'entre vous » croit être vraiment Chrétien et religieux, » en s'abusant ainsi lui-même ; il se trompe » étrangement, et sa Religion est vaine et » chimérique.» (Ep. s. Jac. c. 1. v. 26.)

Digitized by Google

ARTICLE SECOND.

Devoirs particuliers des Confrères du Rosaire.

Parmi les devoirs particuliers des Confrères, les uns sont *obligés*, les autres *conseillés* seulement; mais ni les uns ni les autres n'obligent sous peine de péché mortel ou véniel: ceux qui remplissent ces devoirs, sont participants des grâces, faveurs et indulgences relatives, et des mérites des bonnes œuvres de l'ordre ou de la Confrérie; ceux qui sont négligents à les remplir, se privent seulement des avantages particuliers attachés aux devoirs qu'ils ont omis.

SECTION PREMIÈRE.

Devoirs particuliers obligés des Confrères du Rosaire.

Les devoirs particuliers *obligés* des Confrères du Rosaire sont les devoirs qu'il faut remplir nécessairement pour être membre de la Confrérie et pour jouir de ses

Digitized by Google

priviléges; il faut 1° être inscrit dans le registre de la Confrérie; 2° avoir un Rosaire ou Chapelet bénit et indulgencié; 3° réciter le Rosaire en entier une fois dans la semaine; 4° méditer sur chaque dizaine le Mystère correspondant; 5° s'approcher des Sacrements, aux jours des indulgences plénières de la Confrérie, si on veut les gagner.

1° *Inscription au régistre de la Confrérie.*

Tout Confrère du Rosaire doit faire inscrire ses noms et prénoms dans le régistre de la Confrérie la plus voisine, ou de celle qu'il préfère ou affectionne le plus, quelque part qu'elle soit; la plupart des Confrères préfèrent celle qui se trouve dans le lieu de leur résidence, et quelques-uns se font quelquefois inscrire dans plusieurs Confréries, pour l'édification commune des habitants de la nouvelle paroisse où ils résident.

2° *Jouissance d'un Rosaire ou Chapelet bénit et indulgencié.*

Chaque Confrère doit avoir la jouissance, en propriété, d'un Rosaire bénit et indul-

Digitized by Google

gencié par un Religieux Dominicain, ou par un Prêtre qui en a reçu le pouvoir du Pape, ou du R. P. Général de l'ordre de St. Dominique. Il doit porter ce Chapelet sur lui ; ou le placer dans sa chambre, ou dans son oratoire privé, ou dans un lieu décent, soit qu'il le dépose au pied du Crucifix ou de la Sainte Vierge, soit qu'il le conserve dans une boîte ou dans un sachet convenable.

3o *Récitation hebdomadaire du Rosaire.*

Aucun des Confrères ne doit omettre la récitation hebdomadaire du Rosaire. Dans le temps de la primitive institution de la Confrérie du Rosaire, on était obligé de réciter le Rosaire en entier, tous les jours : ainsi l'avait établi le Pape Sixte IV ; mais Clément VII par sa Bulle : *Etsi temporalium*, du 8 mars 1534, qui n'a été publiée qu'après sa mort par Paul III, dans son Bref : *Rationi congruit*, du 9 novembre 1534, a substitué à la récitation quotidienne, la récitation hebdomadaire : il en résulte qu'il suffit aujourd'hui de réciter le Rosaire en entier, une seule fois dans la semaine, et qu'on peut le

Digitized by Google

partager en plusieurs parties, au gré et selon le loisir de chacun, en sorte que, (si l'on excepte ceux qui, par esprit de dévotion, disent tous les jours cinq ou six dizaines de Chapelet,) l'usage a prévalu parmi les Confrères du Rosaire, de dire deux dizaines par jour et trois dizaines le dimanche, afin de dire ainsi le Rosaire en entier, dans l'espace d'une semaine. Il est bon néanmoins de prévoir le dimanche les obstacles qui peuvent empêcher de dire le Rosaire, tel ou tel jour de la semaine; et alors on peut, par anticipation, y suppléer le dimanche, ou en disant plus de dizaines ce jour-là, ou en les disant toutes les quinze en totalité.

On peut réciter le Rosaire en tout temps et en tout lieu, à genoux ou debout, assis ou en marchant, en travaillant même si on se porte bien, et en se reposant si on est malade ou fatigué.

4° *Méditation des quinze Mystères du Rosaire.*

Il faut non seulement réciter le Rosaire de bouche, mais le dire de cœur, et par con-

Digitized by Google

séquent méditer et considérer, tour-à-tour et par ordre, les quinze Mystères du Rosaire, non d'une manière approfondie, mais de sorte qu'on puisse les avoir présents à son esprit, les goûter même et en retirer du fruit. On peut s'en pénétrer par une suite de réflexions, ou mieux encore par une série d'élévations à Jésus et à Marie, sorte de Méditations où le raisonnement se confond avec la prière, tandis que l'onction Divine s'insinue avec le sentiment au fond du cœur.

Nous avons donné une sorte de modèle de ce genre d'élévations, afin d'en faciliter la méthode et la pratique; chacun est libre de s'y conformer, ou d'en adopter d'autres : mais il faut nécessairement méditer sur chaque Mystère, d'une manière quelconque, pour s'acquitter de cette obligation et gagner les indulgences. Les malades et autres personnes, pareillement incapables d'application ou de réflexions suivies, en sont seuls dispensés.

5° *Réception des Sacrements.*

La Confrérie ne peut obliger aucun des Confrères à la réception des sacrements de

Digitized by Google

Pénitence et d'Eucharistie : il n'appartient qu'au Confesseur d'en prescrire la règle à ceux qu'il dirige. Cependant, tout Confrère qui veut gagner les indulgences plénières accordées à la Confrérie, soit au jour de l'entrée ou d'admission, soit à certains jours de dimanches ou fêtes, doit regarder comme un devoir obligé de s'y disposer et d'en conférer avec le directeur de sa conscience, afin de suivre ses conseils et sa direction.

SECTION SECONDE.

Devoirs particuliers conseillés aux Confrères.

Les devoirs particuliers *conseillés* aux Confrères du Rosaire, quoique de pure Dévotion, réunissent de si grands avantages et produisent tant de fruits de grâce et d'édification, que les Confrères s'empressent de les remplir avec autant de zèle que de fidélité. Chacun choisit, parmi ces devoirs de conseil, ceux qui lui sont plus faciles, ou plus adaptés à sa position et à ses loisirs. Ces devoirs peuvent se réduire à trois : la pratique de quelques bonnes œuvres, l'assis-

Digitized by Google

tance aux réunions de la confrérie, et l'assiduité aux Dévotions de l'ordre.

I.

Pratique de quelques bonnes œuvres, propres aux Confrères du Rosaire.

Les bonnes œuvres qui sont propres aux Confrères du Rosaire, sont des œuvres de charité, ou d'édification. Chacun doit pratiquer les bonnes œuvres du Christianisme ; et la Confrérie du Rosaire, loin de les négliger, les encourage : mais il n'est ici question que des bonnes œuvres propres à la Confrérie, qu'elle conseille, soutient et dirige, dans le but d'unir plus étroitement les Confrères, et de les secourir dans les moments les plus pressants et les plus critiques de leur vie. Les œuvres de charité, propres à l'association, sont la visite ou le soin des malades et des agonisants, et la piété envers les défunts de la Confrérie.

1° *La visite ou le soin des malades et des agonisants.*

La visite ou le soin des malades, surtout des agonisants, est une de ces œuvres pré-

Digitized by Google

cieuses que la Confrérie s'est toujours fait gloire de pratiquer; et tous les Confrères montrent, dans ces visites, une louable émulation. Lorsque donc vous apprenez la maladie d'un Confrère ou d'une Consœur, vous prenez conseil du directeur de la Confrérie, ou de ceux et celles qu'il a députés à cet effet; et, si vous êtes jugé plus à même de remplir ce devoir par votre position et par vos rapports de parenté, de société ou de condition, alors vous vous empresserez de vous prêter à cette utile ministère : et quelle douce consolation on éprouve, quand on le remplit avec un esprit de foi et de charité ! Êtes vous envoyé vers un pauvre? Vous lui portez l'aumône qui soulage l'infortune, et la compassion qui adoucit la misère ; vous ne dédaignez pas même de vous tenir auprès de son humble grabat. Êtes vous appelé près du lit d'un vieillard? vous ranimez ses forces, et vous élevez son cœur vers les cieux, pour y faire descendre l'espérance divine. Est-ce une personne en proie à la douleur, qui réclame vos soins? vous tempérez sa souffrance, et vous faites naître dans son cœur l'espoir d'un meilleur sort, en y versant ces

Digitized by Google

douces consolations que la Religion prodigue à ses enfants, pour hâter l'oubli de leurs douleurs. Est-ce un malade affaisé par la maladie ou troublé par ses pensées? vous soutenez sa faiblesse, vous consolez sa peine, vous éclaircissez ses doutes, vous disposez son âme à la reception des sacrements de l'Église et aux fruits des indulgences précieuses qu'elle tient comme en réserve, en ce dernier moment, pour les enfants de la Confrérie. Est-ce un Confrère agonisant? Ah! tandisque les Confrères du Rosaire perpétuel lui préparent, au pied des autels, la voie du salut, vous lui ouvrez aussi les cieux par vos prières; et assis au chevet de son lit, vous calmez ses inquiétudes, vous l'entretenez de la félicité des élus et de la couronne réservée aux cœurs purs, qui espèrent en la bonté de Dieu et se confient en son amour. Enfin, si Dieu appelle son âme à lui, vous n'abandonnez pas le corps du défunt: agenouillé et incliné humblement près de lui, les yeux baignés de larmes, vous joignez vos gémissements et vos pleurs à la prière du prêtre, et au Saint Sacrifice qui abrège le temps de l'expiation et délivre les morts.

Digitized by Google

2° *La piété envers les défunts de la Confrérie.*

Il ne suffit pas de disposer un Confrère mourant à recevoir les sacrements et l'absolution du Rosaire, afin qu'il puisse bien mourir, et gagner les indulgences plénières; il faut encore le suivre au delà du tombeau et ne jamais oublier l'heureuse union et les liens sacrés de la Confrérie : *communionis nolite oblivisci* (épit. hébr. c. 13 v.16). Offrez à Dieu vos prières et vos suffrages pour adoucir ou abréger les tourments des âmes de vos Confrères, qui expient, dans le purgatoire, les fautes inséparables de la fragilité humaine; mais, pour secourir plus efficacement ces âmes souffrantes, cherchez un supplément à l'insuffisance de vos prières dans l'efficacité et la toute-puissance de la prière du prêtre, dans l'auguste sacrifice de la Messe. Hâtez leur délivrance, en faisant dire des messes pour leur repos et leur bonheur; afin que délivrées par vos suffrages et votre charité, elles puissent s'intéresser, à leur tour, pour votre délivrance, et vous ouvrir les tabernacles éternels.

Digitized by Google

II.

Assistance aux réunions de la Confrérie.

Les réunions de la Confrérie ne sont pas multipliées ; et c'est pourquoi l'assistance à ces réunions, quoique libre, est recommandée pour l'édification commune. Voici quels sont les principales :

1° *L'assistance aux réunions des conseils de la Confrérie.*

Il y a deux conseils, celui des hommes et celui des femmes, l'un et l'autre séparés, pour éviter toute sorte de collisions de vues, d'intérêts, etc., et pour prévenir jusqu'à l'ombre de la moindre mésintelligence. Ils sont formés chacun d'une députation ou commission présidée par le chef-directeur de la Confrérie. Ces réunions ont pour objet de s'occuper des intérêts spirituels et temporels de la Confrérie : tantôt de l'observation des réglements, des améliorations en tout genre etc.; tantôt de l'entretien et de l'embellissement de la chapelle du Rosaire, de la décoration de l'Autel de la Sainte Vier-

Digitized by Google

ge, des besoins des pauvres, de la visite des Confrères malades ou agonisants, et du soulagement des défunts de la Confrérie.

2° *L'assistance à la récitation publique du Rosaire.*

On ne peut douter qu'outre l'avantage inappréciable de l'instruction et des avis qui l'accompagnent, on puise dans la prière commune un grand secours, et dans la ferveur des Confrères un puissant motif d'émulation. Alors la lâcheté ne cherche plus d'excuse dans les obstacles; la paresse ne trouve plus de prétexte dans les difficultés; l'indifférence ne peut plus nous représenter la prière du Rosaire comme impraticable, sa longueur comme ennuyeuse, sa continuité comme insipide et sa répétition comme incommode. L'exemple des Confrères rend tout possible ou attrayant; et la vraie Dévotion du Rosaire nous en découvre la facilité dans la pratique, la beauté dans sa simplicité, une variété réelle dans son uniformité apparente et une onction pleine de charme dans la répétition des divines paroles qui le

Digitized by Google

composent. Malheur à celui qui n'en sentirait pas le prix, et qui, en faisant couler les grains du Rosaire ou du chapelet dans ses doigts, ne s'unirait pas du fond du cœur à la prière commune ! Quel fruit pourrait-il en retirer ? et quelle perte immense pour son salut, s'il ne profitait pas d'un moyen si efficace !

3° *L'assistance aux solennités et aux offices de l'ordre ou de la Confrérie.*

....1° A la Grand-Messe de la fête de Notre-Dame du Rosaire, le premier dimanche d'octobre, ainsi qu'aux Vêpres, Sermon, Procession, Salut et Bénédiction du même jour.

.... 2° Aux offices des autres fêtes de la Sainte Vierge et des Saints de l'ordre.

.... 3° Aux offices et processions de tous les premiers dimanches du mois.

.... 4° Aux Messes de Notre-Dame du Rosaire, qui ont lieu à des époques fixes.

.... 5° Au service annuel pour les défunts, qui a lieu le lendemain du premier dimanche d'octobre.

.... 6° Aux quatre anniversaires des dé-

Digitized by Google

saints, prescrits dans l'ordre ou la Confrérie, à des jours fixes, dans chaque Église, selon les temps et les lieux. La charité mutuelle et l'édification commune font un devoir aux associés de se rendre fidèles à ces différentes pratiques de piété.

III.

L'assiduité aux dévotions de l'ordre.

Pour gagner les indulgences attachées à ces dévotions, et pour obtenir de Dieu des grâces particulières par la médiation de Marie et par l'intercession de saint Dominique et de saint Vincent Ferrier, il faut :

1° L'assiduité à la visite de la Chapelle de Notre-Dame du Rosaire, aux jours de fête de la Confrérie et tous les autres jours auxquels sont attachées des indulgences.

2° L'assiduité à l'heure annuelle du Rosaire perpétuel.

3° L'assiduité aux communions des quinze mardis en l'honneur de saint Dominique, auteur du Rosaire.

Cette Dévotion des quinze mardis de Communions, approuvée et enrichie d'Indulgences par les souverains Pontifes, Innocent XI et Pie VII,

Digitized by Google

avait lieu tous les mardis dans les églises de l'ordre de S. Dominique, parce que, dans ce jour là, lorsqu'il n'y avait pas un office double, les Dominicains faisaient l'office de leur Patriarche et Fondateur, avec grand-messe, vêpres, salut et bénédiction ; c'est pour favoriser le concours des fidèles que les Papes y avaient attaché des Indulgences. Depuis la disparition de cet Ordre en France, des personnes pleines de zèle, mais peu éclairées à cet égard, se sont persuadé que l'on s'était trompé de jour et qu'il fallait substituer les samedis aux mardis ; elles sont dans l'erreur : les brefs d'Innocent XI et de Pie VII sont positifs sur ce point ; et les Indulgences ne sont attachées qu'aux quinze mardis, comme nous l'avons indiqué à l'article sixième des Indulgences, n° 19.

On peut se servir utilement de l'ouvrage intitulé : *De la Dévotion des quinze Communions pendant quinze mardis,* par le P. L. Bidault de Sainte-Marie, Dominicain du couvent de Saint-Honoré et Missionnaire-général du S. Rosaire, 1681.

4° L'assiduité aux quinze communions des vendredis, en l'honneur de saint Vincent Ferrier, ce grand panégyriste de Marie et un des plus zélés Missionnaires du Rosaire.

Digitized by Google

CHAPITRE CINQUIÈME.

USAGES, EXERCICES ET PRIÈRES LIBRES DE LA CONFRÉRIE.

» La Confrérie du saint Rosaire, dit » Monseigneur l'Évêque de Rodez (Pierre » Giraud) est une touchante association, » qui place une couronne de gloire sur le » front de la Reine des Vierges, chaque fois » qu'elle récite la couronne de prières qui » lui est consacrée. Les pieux exercices, suite » et complément de l'Office Divin, contri- « buent à la sanctification des dimanches et » des jours de fêtes, en prolongeant le temps » de la prière, en donnant à la louange de » Marie, au culte de l'innocence, les heures » de la dissipation et des amusements frivo- » les.» Il est donc utile de connaître les pieux usages, les exercices de piété et les prières propres à la Confrérie, afin que l'on puisse établir partout la même uniformité, si nécessaire pour lui conserver toujours l'esprit de sa primitive institution.

Digitized by Google

ARTICLE PREMIER.

Usages de la Confrérie du Rosaire.

La Confrérie du Rosaire a, comme toutes les autres Confréries, des usages propres, qui sont : l'heure annuelle du Rosaire, le mode d'érection de la Confrérie, le mode de son gouvernement, le cérémonial de réception des Confrères, le bénédictionnal et le formulaire.

SECTION PREMIÈRE.

Heure annuelle du Rosaire.

La pratique de l'heure annuelle du Rosaire est la même que celle du *Rosaire perpétuel*, dont nous avons parlé, page 77. Elle a pris son origine dans le couvent des Dominicains de Bologne, où elle fut inspirée au R. P. Pétrone de Bologne du même ordre, l'an 1625; et puis introduite à Rome, en 1636, par le R. P. Timothée de Ricci, avec le consentement et l'approbation des souverains Pontifes. Cet usage précieux s'est répandu ensuite partout, et a été toujours la

Digitized by Google

source de mille bénédictions. Chacun est libre de l'adopter ; mais le Confrère qui adopte cet usage doit prendre une heure du jour ou de la nuit, qui convient mieux à ses moments de loisir ou de liberté.

Il faut observer ici néanmoins plusieurs choses :

1° Si l'on prend une heure de la nuit, par exemple l'heure de onze heures du soir, le 25 mars, il faut toujours comprendre que c'est de la nuit qui précède le 25 mars, et non de la nuit qui suit, dont il est question.

2° Si quelqu'un manque à son heure annuelle du Rosaire par oubli, ou par négligence, ou par quelqu'autre raison, il fera bien de faire dire une messe pour les agonisants, sans toutefois y être obligé.

3° Lorsque, par suite d'un accident imprévu ou de quelque infirmité, quelqu'un ne peut faire son heure annuelle au jour et heure marqués, il doit se faire remplacer par une personne pieuse, même par un pauvre, dont la prière, accompagnée de l'aumône qu'il aura reçue, sera doublement efficace pour les agonisants.

4° Le lieu où l'on doit réciter le Rosaire

Digitized by Google

est entièrement libre, selon la Dévotion ou la position de chacun ; on peut le réciter, si on veut, ou dans son oratoire privé ou à l'Eglise ; mais il est d'usage et plus convenable, pour l'édification commune, quand on le peut, de le dire à l'Église, soit devant le S. Sacrement, soit à l'autel de la sainte Vierge, dans la chapelle de la Confrérie du Rosaire, à genoux, ou assis, ou debout.

5° Si celui qui fait son heure annuelle a fini de dire le Rosaire avant que l'heure entière soit écoulée, il peut dire quelques autres prières en l'honneur de la sainte Vierge, ou faire quelque lecture analogue à cette Dévotion, par exemple dans l'ouvrage du *Rosaire perpétuel*, pour nourrir de plus en plus sa Dévotion.

Nota. on ne peut être inscrit dans le registre du Rosaire perpétuel qu'autant que l'on a été auparavant reçu dans la Confrérie du Rosaire : c'est un privilége inhérent à la Confrérie, hors de laquelle on ne peut participer aux Indulgences du Rosaire perpétuel.

Digitized by Google

SECTION SECONDE.

Mode de l'érection canonique de la Confrérie du Rosaire.

Les Souverains Pontifes ont seuls le pouvoir suprême d'ériger la Confrérie du Rosaire dans tout l'univers; mais il leur a plu de communiquer ce privilége exclusif aux Dominicains, comme Disciples de saint Dominique, héritiers de son zèle et de la Dévotion du Rosaire dont il a été l'auteur.

Les Dominicains qui, en vertu de la concession des Papes, exercent au nom de l'ordre ce pouvoir, dans tout l'univers, sont le R. P. Général et par délégation son Vicaire.

Les Prieurs de chaque couvent ont aussi par délégation, la même faculté dans le rayon de leur district et de leur juridiction ; mais, en Italie, il doivent recourir à la sanction du R. P. Général, pour faire confirmer l'érection des Confréries, selon le douzième statut du chapitre de l'ordre, tenu à Venise, en 1592 ; hors de l'Italie, cette règle n'est plus en usage, par la concession du chapitre de l'ordre, tenu à Rome, en 1601, qui en a

Digitized by Google

dispensé les autres pays par son douzième statut.

Les religieuses dominicaines, étant de l'ordre de saint Dominique, ont les mêmes droits que les Dominicains eux-mêmes par rapport à la Confrérie du Rosaire, qui se trouve érigée de fait, dans leur Eglise, par la seule prise de possession du local.

Leur aumônier on chapelain actuel, *pro tempore*, a dès ce moment le pouvoir d'admettre et d'inscrire les fidèles de l'un et l'autre sexe dans les Registres de la *Confrérie* et du *Rosaire perpétuel;* mais il est d'usage que la R. Mère Prieure en demande la confirmation, une fois pour toujours, en faveur des aumôniers ou chapelains successifs, au R. P. Général des Dominicains, autant par devoir que par respect, afin de pouvoir en consigner l'acte authentique dans les archives du monastère, et recevoir du chef de l'ordre les instructions nécessaires à ce sujet, qui varient quelquefois selon les temps et les lieux, selon les prescriptions des papes ou des chapitres généraux de l'ordre.

Le droit d'ériger la Confrérie, dérivant du souverain Pontife qui en confère le pouvoir,

Digitized by Google

les Évêques le réclament souvent pour les Églises de leurs diocèses, et ils l'obtiennent toujours. Lorsqu'ils l'ont reçu, ils se conforment à la teneur du bref qui leur a été adressé.

Les Curés ou prêtres qui obtiennent les mêmes facultés, les chapitres eux-mêmes ou les collégiales, doivent se conformer au bref de Rome, ou au diplôme du R. P. Général des Dominicains, et remplir les conditions généralement établies, dont l'omission pourrait, en certains cas, annuler toute concession, si l'on s'écartait des règles prescrites.

Il faut, pour l'érection de la confrérie du Rosaire,

1° Le suffrage d'un nombre suffisant d'habitants du lieu, dont le vœu unanime puisse être présenté par le Doyen ou le Curé à l'Évêque, revêtu de leurs signatures et de la sienne pour solliciter son agrément.

2° une supplique au Saint Père, ou au R. P. Général des Dominicains, (pour obtenir le pouvoir d'ériger la Confrérie du Rosaire,) avec le *visa* de l'Évêque.

3° Une distance convenable des autres

Digitized by Google

Confréries du Rosaire, telle qu'elle est prescrite, à moins qu'elle ne soit modifiée et restreinte par le saint Père ou par le R. P. Général, nonobstant la règle ordinaire. *Dummodò in (eodem) dicto loco alia Confraternitas SS. Rosarii legitimè erecta non sit.*

4° Le bref du Saint Père, ou le diplôme du R. P. Général, qui autorise l'érection, revêtu de l'assentiment de l'Évêque et du prieur du couvent de l'ordre le plus voisin, *accedente tamen assensu ordinarii loci, ac prioris vicinioris conventûs, seu loci ordinis nostri.*

5° Une Chapelle particulière du Rosaire et un Autel différent du Maître-Autel, pour ne rien mêler ou confondre avec les objets de l'Église appartenant à la fabrique : on doit y célébrer tous les ans la fête du Rosaire, le premier dimanche d'octobre, selon l'ordre de Grégoire XIII.

6° Un tableau peint de la sainte Vierge, environnée des quinze Mystères, s'il est possible, ou au moins tenant l'Enfant-Jésus sur son bras gauche, et donnant de la main droite le Rosaire à saint Dominique, qui doit être représenté à genoux : *volumus autem et observari jubemus, quod in venerandâ*

Digitized by Google

icone dictæ Capellæ quindecim nostræ Redemptionis sacra mysteria pingantur; necnon pro hujuscę concessionis consentaneâ recognitione, in eâdem icone divi P. N. Dominici ejusdem Rosarii primarii auctoris imago veneranda, flexis genibus de manu Deiparæ Virginis coronas oratorias accipientis, similiter pingantur.

7° Une bannière qui représente la sainte Vierge semblable au tableau de l'Autel du Rosaire, s'il est possible.

8° Deux registres, savoir : celui de la Confrérie du Rosaire et celui de l'association du Rosaire perpétuel, pour y inscrire les noms des associés.

9° Enfin 15 flambeaux consacrés chacun à un des mystères du Rosaire, collés sur un carton appendu au flambeau, pour être portés aux processions de Notre-Dame du Rosaire, et aux convois funèbres des Confrères.

Voici l'ordre dans lequel se fait la cérémonie de l'érection canonique de la Confrérie par le ministère des Dominicains; il donnera une idée de ce que l'on doit observer dans les lieux où elle se fait sans leur concours, lorsqu'il n'y a aucun de ces religieux.

Digitized by Google

Lorsque l'on doit ériger canoniquement la Confrérie dans quelque ville ou village, dans une Église paroissiale ou collégiale, séculière ou régulière,

1° Il faut que l'ordinaire ainsi que le supérieur de qui elle doit dépendre, y consentent; et pour cet effet, le chapitre (si c'est une Église collégiale) ou le curé (si c'est une paroisse) avec les notables ou les principaux habitants du pays présenteront une requête motivée à l'Évêque, qui exposera que les habitants du lieu, étant portés par un zèle et une dévotion particulière à honorer Notre Dame du Rosaire, et étant pleinement instruits des grands fruits et des avantages qui leur reviendraient par le moyen de cette Confrérie, si elle était établie dans leur Église ou paroisse, ils désireraient extrêmement de l'y voir établie canoniquement par les religieux de l'ordre des Dominicains, à qui seulement il appartient de l'ériger; ce qu'ils ne peuvent et ne veulent entreprendre, sans avoir auparavant le consentement et la permission de leur Évêque, laquelle ils le supplient très-humblement de vouloir bien leur accorder.

Digitized by Google

L'ordinaire, s'il le juge à propos, donne son consentement au pied de ladite requête, afin que ladite Confrérie puisse être érigée par ceux à qui il appartiendra, et que les confrères observent les statuts pour jouir des droits, grâces et indulgences, conformément aux bulles des Papes, sans y rien déroger.

Cette requête était ainsi contresignée par l'ordinaire, on en présentera une semblable au R. P. Général ou au prieur du plus proche couvent de l'ordre des Dominicains conjointement avec la permission de l'ordinaire ; les soussignés représenteront qu'ils ont une Dévotion singulière envers la sainte Vierge, et qu'ils souhaiteraient que la Confrérie du saint Rosaire fût établie dans leur ville ou Église, afin de pouvoir participer aux grands biens spirituels que cette Confrérie apporte aux lieux où elle est érigée : c'est pourquoi ils le supplient instamment, vu l'autorité que le saint Siége apostolique en a donnée à son ordre, de vouloir ériger la Confrérie du saint Rosaire dans leur Église, à l'honneur de Dieu et de la glorieuse Vierge Marie.

2° Lorsque le R. P. Général ou le Prieur

Digitized by Google

aura accueilli favorablement la demande, on doit disposer et préparer une Chapelle dans l'Église, pour les exercices de cette Confrérie, et la dédier à Notre-Dame du Rosaire.

3° Il faut mettre sur l'Autel de cette Chapelle un tableau de Notre-Dame du Rosaire, qui donne le Rosaire à S. Dominique de la main droite, et tienne sur le bras gauche l'Enfant Jésus.

4° Ayant donné avis de la disposition de cette Chapelle au Père Prieur, le Père qui aura commission de sa part se transportera sur les lieux, au jour qui sera désigné pour l'établissement de la Confrérie; il fera la visite de cette Chapelle, et prendra connaissance de tout ce qui a été dit ci-dessus.

5° Huit ou quinze jours avant l'érection Canonique, le Curé du lieu, s'il le juge à propos, avertira tous les Curés des environs et tous les peuples des lieux circonvoisins, du jour de l'érection de la Confrérie, de l'Indulgence plénière que l'on gagnera, et des prédications et autres Exercices qui se feront à cet effet en sa Paroisse, ce jour-là.

Digitized by Google

6° La veille du jour de l'érection Canonique, ou le matin même de ce jour, le Père se concertera avec le Curé de la Paroisse, et les signataires de la Requête, pour contracter avec eux, et convenir juridiquement des règles et conditions de la Confrérie du Rosaire en la forme qui suit:

L'an mil huit cent. . . . . le . . . . du mois de. . . . . au lieu de. . . . . Diocèse de. . . . . dans l'Eglise de. . . . . pardevant nous. . . . . Religieux du Couvent des Dominicains, de. . . . . se sont présentés MM. les habitants dudit lieu ci-dessus, lesquels, informés des grands biens et fruits spirituels que la Confrérie de Notre-Dame du Rosaire produit, partout où elle est canoniquement établie, et où ses statuts sont observés: et étant d'ailleurs bien assurés du pouvoir que le Saint Siége apostolique a donné par privilége spécial à l'Ordre des Dominicains, d'instituer cette Confrérie, dans les lieux qui la demanderont, avec l'agrément de l'Évêque, ont très-humble-

Digitized by Google

ment supplié ledit Révérend Père N..... Religieux dudit Ordre, au nom des habitants, de vouloir, selon le pouvoir qui lui en a été donné, ériger et instituer en cette Église de N...., ladite Confrérie de Notre-Dame du Rosaire, avec tous les droits, grâces, priviléges et Indulgences : lesdits suppliants ayant offert et destiné la Chapelle N. de ladite Église à perpétuité, pour y faire le service et y pratiquer tous les Exercices de ladite Confrérie à l'avenir, laquelle portera dorénavant le titre de Notre-Dame du Saint-Rosaire, et qu'ils promettent parer et entretenir d'ornements et luminaires requis et sortables, pour y faire le service de la Sainte Vierge: s'obligeant en outre d'entretenir, conserver et augmenter, autant qu'il sera en eux, ladite Confrérie, et d'observer et faire observer tous les statuts et règles d'icelle; comme de chanter la Messe haute de Notre-Dame, au jour de la solennité du Rosaire, faire les Processions d'usage les premiers Dimanches du mois après Vêpres, et toutes les Fêtes de la Sainte Vierge, quand ce sera possible.

A quoi inclinant, ledit Révérend Père

Digitized by Google

N., après avoir approuvé le zèle et la Dévotion desdits suppliants, envers la Sainte Vierge, a établi et érigé ladite Confrérie avec tous ses privilèges et Indulgences, en ladite Eglise et Chapelle, avec cette condition toutefois, que si à l'avenir, son Ordre venait à posséder une maison en ce présent lieu, de

. . . . . .

ladite Confrérie y sera changée et transportée avec tous ses droits, revenus et émoluments, ce que lesdits suppliants ont accepté et promis de tenir. En foi de quoi, ils ont ici tous signé.

Fait et passé audit lieu de. . . . l'an mil huit cent. . . . . le. . . . jour de. . . . du mois de. . . . . en présence de moi curé (ou doyen) audit lieu.

7° Le Curé de la Paroisse célébrera la Messe paroissiale, de grand matin, le jour de l'érection canonique, et donnera avis au peuple, à son Prône, de tous les Exercices qui se doivent faire le reste du jour, et les invitera de s'y trouver et d'y assister avec dévotion.

8° La Messe paroissiale étant finie, le Père montera en Chaire, avec l'habit de

Digitized by Google

l'Ordre, et fera une fervente exhortation d'un petit quart d'heure, sur l'excellence de la grâce que le S. Père a accordée. Après le discours, il s'exprimera en ces termes: Mes Frères, par l'autorité de l'Eglise et des Souverains Pontifes, par la concession et la faveur spéciale de notre Ordre, et par la commission qui m'a été spécialement donnée pour l'effet de la présente Cérémonie, je vais établir la Confrérie de Notre-Dame du Saint Rosaire en cette Chapelle, et la destiner pour tous ses différents Exercices, avec tous les droits, priviléges, immunités et Indulgences, accordés par les Souverains Pontifes, aux Autels et aux Confréries du Rosaire, et aux personnes qui s'y enrôleront. Après ce prélude, il se revêtira d'une Étole blanche; et se tournant du côté de la Chapelle destinée pour la dévotion du Rosaire, il récitera la formule latine d'érection, telle qu'elle se trouve ci-après, dans le formuleire, page 319.

2° Le Père étant descendu de Chaire, s'habillera pour dire la Grand'Messe, qui doit être du Rosaire, et exposera le Saint-Sacrement en la Chapelle du Rosaire, se

Digitized by Google

servant de l'Hostie que le Curé aura consacrée pour cet effet ; et après, on chantera le *Veni Creator*, avant de commencer la Messe.

10° Après la Messe, chacun se retirera, et se disposera à revenir à la prédication qui se fera à l'heure que le Père aura désignée en son exhortation du matin, sur le sujet du Saint Rosaire, sur son excellence, ses pratiques et Indulgences.

11° Après la Prédication, le Père instituera publiquement le Curé, ou quelqu'autre prêtre dévot et zélé pour Directeur de la Confrérie, auquel il donnera toute l'autorité requise pour recevoir les Confrères, bénir leurs Chapelets, Rosaires, Cierges, ceintures, etc., leur donner l'absolution générale du Rosaire, à l'article de la mort, diriger et régler tout ce qui aura rapport à ladite Confrérie.

12° On dira les Vêpres; et après on fera la Procession solennelle du Rosaire. Le Père portera le S. Sacrement, et les Confrères ou Consœurs, porteront l'Image de la Sainte Vierge; la Procession et le Salut étant terminés, le Père donnera la Bénédiction accoutumée.

Digitized by Google

13° Après la Bénédiction, il recevra dans la Confrérie du Rosaire tous les assistants qui voudront être admis, écrivant leurs noms dans les registres destinés à cet effet, s'ils n'y ont pas été admis et inscrits auparavant.

14° Le Père bénira tous les chapelets, cierges, roses, ainsi que les cordons de S. Thomas d'Acquin pour les Confrères, en la forme qui se trouve dans le Bénédictionnal, après les avoir toutefois exhortés à la fidélité et à la persévérance en cette Dévotion.

15° Enfin il faut observer une chose importante.

Partout où les Religieux de l'ordre sont établis, et font le Service divin, cette Confrérie y est en même temps érigée de droit et en vertu de leur établissement, sans qu'il soit besoin d'autres titres ni cérémonies pour l'y établir; et quand bien même elle aurait été canoniquement érigée dans quelque autre Église ou Chapelle que ce soit, séculière ou régulière, au lieu où ils s'établissent, la même Confrérie qui était établie dans cette autre Église avec ses privilèges et indulgences, passe, de plein droit, aux Religieux de l'ordre qui s'y sont nouvellement

Digitized by Google

établis; comme il est expressément porté par la bulle du Pape Grégoire XIII, du 1er août 1575, qui commence par ces mots: *Dudùm siquidem* etc.

Les Religieuses même de cet ordre jouissent de ce droit là, comme nous l'avons déjà dit; et la Confrérie du Rosaire est transférée de l'Église du lieu où elle était auparavant, en leur monastère, dès qu'elles viennent à s'y établir, comme il fut jugé par Messieurs les commissaires et conseillers de la cour du parlement de Paris, le 14 août 1612, en faveur des Religieuses de cet ordre qui étaient venues s'établir à Abbeville, nonobstant les oppositions du Curé et des marguilliers de l'Église de S. Vulfran, où la Confrérie qui y avait été établie canoniquement auparavant, fut déclarée n'y être plus et appartenir dorénavant à l'Église des Religieuses de cet ordre, depuis leur établissement à Abbeville; et, comme cette Confrérie est transférée des Églises où elle était auparavant, en celle des Religieuses, lorsqu'elles viennent à s'établir au même lieu; de même aussi elle est transférée de leur Église en celle des Religieux du même or-

Digitized by Google

dre dès le moment qu'ils s'établissent, et font le divin Service dans la même ville, ou au même lieu, comme il est arrivé depuis à l'égard des mêmes Religieuses d'Abbeville, par l'établissement du couvent des Religieux du même ordre où cette Confrérie fut transférée. Dans ce cas seul, les Religieuses n'ayant plus de pouvoirs que pour elles-mêmes et pour l'intérieur de leurs maisons, ne pourraient plus avoir le registre *matriculaire*, mais un registre *privé*.

Cette condition que la Confrérie du Rosaire retournera au couvent ou à l'Église des Dominicains et y sera transférée de droit avec tout ce qui en dépend, dès le moment qu'ils seront établis, et feront le Service divin au même lieu, ou dans la même ville ou village, ou proche de là; aussi bien que celle d'observer les Statuts et les règlements de la Confrérie, et d'être en cela dépendans et sujets toujours à la visite et à la correction des supérieurs de cet ordre, sont si nécessaires, qu'elles doivent être insérées dans le procès verbal d'érection ou d'institution de la Confrérie même, qui se fait aux Églises qui ne sont pas des Religieux de cet ordre :

Digitized by Google

toute érection de cette Confrérie qui pourrait être faite au préjudice de ces conditions serait contraire aux bulles des Papes et aux droits de cet ordre ; et ces Confréries ne pourraient alors ni jouir des droits et privilèges, ni des indulgences qui ont été accordées par les Papes à la Confrérie et aux Confrères du Rosaire, comme il a été plusieurs fois déclaré à Rome, surtout en l'année 1667, par la congrégation des cardinaux, contre une érection faite au diocèse de Milan, sous des conditions qui dérogeaient aux bulles des Papes, et aux droits et priviléges de l'ordre des Dominicains.

C'est à quoi les supérieurs de l'ordre qui érigent ou qui députent pour ériger cette Confrérie autre part que dans les limites de leur couvent, et les ordinaires aussi, qui permettent qu'elle soit érigée dans les paroisses et lieux de leur diocèse qui la demandent, doivent soigneusement prendre garde, afin que les peuples ne soient point frustrés des fruits de cette Dévotion par des conditions introduites exprès ou par mégarde dans leurs permissions, contraires aux bulles des Papes et aux droits et privilèges de l'ordre,

Digitized by Google

ou aux Statuts de la Confrérie qui pourraient rendre l'érection nulle et exposer les fidèles à être trompés, et à être privés des grâces et des indulgences du Rosaire.

SECTION TROISIÈME.

Mode du gouvernement de la Confrérie.

Le chef de la Confrérie, quand il n'y a pas de Religieux dominicains, est toujours un Prêtre, soit Doyen, ou Curé, ou tout autre qui a reçu les pouvoirs nécessaires avec l'agrément de l'Évêque du Diocèse. Il est le directeur et prieur de la Confrérie, président des conseils, régulateur de la Confrérie, dépositaire du registre de la Confrérie et de celui de l'association du Rosaire perpétuel, le surveillant de tous les emplois pour le maintien de l'ordre et l'observance des Statuts.

Le Conseil se compose de deux divisions; le Conseil des hommes et le Conseil des femmes, dont le nombre dépend des lieux et des besoins de la Confrérie; ces deux divisions ont chacune des conseillers et des dignitaires au nombre de cinq : le préposé, le secrétaire,

Digitized by Google

le trésorier, le sacristain et l'inspecteur des malades.

Les Conseillers ont tous des devoirs communs, comme d'assister aux Conseils et de procurer la propagation et le bien de la Confrérie, surtout par leur exemple.

Les Dignitaires du Conseil ont, outre ces devoirs communs, des devoirs particuliers, analogues à leurs charges.

Le Préposé est chargé, dans l'Église, de tout ce qui a rapport aux offices, cérémonies, processions et services funèbres de la Confrérie. Il doit prévoir tout ce qui est nécessaire à cet effet, et prendre les ordres du Prêtre directeur pour les transmettre au besoin.

Le Secrétaire est chargé de toutes les écritures, notes, billets, inventaires, cahiers du Conseil; des délibérations, arrêtés, élections, contrats, titres, etc.

Le Trésorier est chargé du tronc extérieur de la Chapelle du Rosaire, recueille les dons et les offrandes des Confrères, et tient le registre de leurs aumônes libres et volontaires, soit éventuelles, soit annuelles.

Le Sacristain veille, dans la sacristie, sur tout ce qui appartient à la Confrérie, sert

Digitized by Google

avec soin les 15 flambeaux des processions, conserve les clés des armoires, distribue les billets de réception aux Confrères, quand il en est requis.

L'Inspecteur des malades de la Confrérie doit, d'accord avec le Prêtre directeur, leur procurer, avec une tendre sollicitude, des soins, aumônes, instructions, soulagements, consolations, et la visite de Confrères dévoués à l'œuvre.

De même, parmi les Dames Dignitaires.

L'Intendante est chargée, mais dans la Chapelle du Rosaire seulement, de tout ce qui appartient à la Confrérie, prévoit tout ce qui peut y avoir quelque rapport et reçoit les ordres immédiatement du Prêtre directeur, pour les transmettre aux Consœurs.

La Secrétaire est chargée de tenir note de tout ce qui peut intéresser le Conseil; et elle est dépositaire de l'inventaire des objets, meubles ou décorations de la Chapelle.

La Trésorière est chargée du tronc intérieur de la Chapelle du Rosaire, recueille les dons et les offrandes des Consœurs, et tient aussi le registre de leurs aumônes libres et volontaires.

Digitized by Google

La Sacristine veille, dans la Chapelle du Rosaire seulement, sur tous les objets de la Confrérie : elle est chargée de tous les meubles, ornements, linge, fleurs et décorations de l'intérieur de la Chapelle, pare l'Autel quand il le faut, renouvelle les nappes, a soin du luminaire, et décore la Chapelle, selon les jours et les fêtes.

L'inspectrice des infirmes remplit à l'égard des Consœurs malades les mêmes fonctions que l'inspecteur vis-à-vis des Confrères.

Les autres membres du Conseil doivent, au besoin, se prêter à toutes ces fonctions pour seconder les Dignitaires, et se trouver aux Conseils, surtout pour la reddition des comptes et l'élection annuelle des Dignitaires.

La Convocation des Conseils appartient au Prêtre directeur de la Confrérie ; et les sujets de discussion du Conseil sont :

1° Le soin des agonisants, des infirmes et des pauvres.

2° L'embellissement de la Chapelle et de l'Autel du Rosaire.

3° L'examen des recettes et des dépenses.

Digitized by Google

4° Le maintien des Statuts et des règlements.

5° La dénonciation des infractions et la prévision des abus à éviter ou à corriger.

6° Enfin l'indication des améliorations et de tous les moyens de procurer plus efficacement la gloire de Dieu, l'honneur de Marie et le bien de l'association.

SECTION QUATRIÈME.

Mode de réception dans la Confrérie.

Tous les Fidèles de l'un et l'autre sexe, riches ou pauvres, sans distinction d'âge ou de condition, ont le droit d'être admis dans la Confrérie, dans quelque pays que ce soit : les enfants eux-mêmes peuvent être admis ; mais ils doivent avoir atteint l'âge de discrétion et être présentés par leurs parents, maîtres ou confesseurs, garants de leur discernement et de leurs bonnes dispositions.

Pour être admis légitimement dans la Confrérie et participer aux indulgences et priviléges dont elle jouit, il faut :

1° Être reçu par un R. P. Dominicain ou

Digitized by Google

par un Prêtre qui en ait reçu le pouvoir.

2° Être inscrit dans le Registre de la Confrérie, soit dans le Registre *privé*, soit dans le Registre *matriculaire*, auquel le Prêtre, muni des pouvoirs, doit toujours transmettre les noms inscrits dans le Registre privé. Personne n'est exempt de cette condition, les Dominicains eux-mêmes n'en sont nullement dispensés, comme il a été décidé par le premier Statut du Chapitre de l'Ordre, tenu à Naples, en 1600; cette inscription est d'ailleurs un titre dont on doit s'honorer, comme ont fait tant de grands hommes. Bossuet se faisait gloire d'être membre de la Confrérie du Rosaire, et il inscrivit lui-même ses nom et prénoms sur le Registre matriculaire de la Confrérie des Dominicains de la rue S.-Jacques, à Paris, le 10 août, 1680, 25 ans avant sa mort.

Nota. Ceux qui veulent entrer dans l'association du Rosaire perpétuel et prendre une heure annuelle pour la récitation du Rosaire peuvent profiter de cette circonstance pour s'y faire inscrire dans un registre particulier.

3° Être muni d'un Chapelet, ou d'un Ro-

Digitized by Google

saire, béuit par un Prêtre qui en a le pouvoir, afin de ne perdre aucune des indulgences qui y sont attachées. Tous les Confrères se font un devoir de porter ou de conserver, avec respect, ce gage de dévouement à la Sainte Vierge.

N. B. Au jour de l'admission dans la Confrérie du Rosaire, il est défendu au Prêtre Député de rien recevoir des Confrères, soit pour l'entrée ou réception, soit pour l'écriture ou l'inscription, ni pour la bénédiction des Chapelets, Cierges, etc., selon les propres termes du diplôme de concession : *In Diem Christi ejusdem (Societatis aut capellæ capellani deputati) conscientiam onerantes, ne pro admissione, ingressu, scriptura et benedictione aliquid omninò temporalis lucri quomodolibet exigat, sed gratis hæc omnia præstet quemadmodùm ipsius piæ societatis capitula habent et sanctiones, ut etiam nos in Dei cultum, ejusque sanctissimæ Matris gloriam et Christi fidelium salutem et profectum gratis accepimus, et gratis damus et concedimus.*

Si néanmoins ils se proposent de donner ou d'offrir librement quelque don volontaire, actuel ou annuel, à la Confrérie, le Prêtre Député les adressera au Trésorier ou à la Trésorière, ou à défaut de temps ou de proximité, il recevra leur offrande, mais toutefois après leur avoir expliqué clairement qu'ils ne sont obligés à aucune

Digitized by Google

rétribution, et que le Souverain Pontife Léon X, dans sa bulle *Pastoris æterni*, n'a autorisé des offrandes volontaires que pour l'entretien et décoration de la Chapelle, l'honoraire des Messes, le luminaire des Offices et les besoins de la Confrérie.

Voici le mode ou cérémonial de réception dans la Confrérie du Rosaire :

Ceux ou celles qui veulent être reçus dans la Confrérie doivent entrer d'abord dans la Chapelle de la Sainte Vierge, et déposer sur l'Autel ou sur une table couverte d'une nappe, les Chapelets ou Rosaires que le Prêtre doit bénir.

Lorsque les cierges sont allumés, et que le vase de l'eau bénite est préparé sur l'Autel ou sur la table, le Prêtre se revêt d'un surplis ou d'un Rochet et d'une Étole blanche; ensuite, après avoir fait sa prière, il monte à l'Autel ; et tourné vers les Chapelets ou Rosaires, il commence par les bénir ; il bénit aussi les cierges, roses etc., si on en présente, en se servant des formules du Bénédictionnal ci-après.

Il se tourne ensuite vers les Récipiendaires, et leur annonce l'objet de la cérémonie, en ces termes :

Digitized by Google

M. C. F. ou M. C. S., en vertu du privilége accordé par le S. Siége et de l'autorité qui m'a été confiée, je vais vous recevoir dans la Confrérie du Rosaire, afin de vous rendre participants des indulgences accordées à cette Confrérie, et de tous les biens spirituels que les associés en retirent, avec la grâce de Dieu, par leurs bonnes œuvres et leurs mérites.

Puis il dit la formule latine de réception du Formulaire ci-après, page 320.

SECTION CINQUIÈME.

Bénédictionnal ou Recueil de Bénédictions.

Nous avons réuni, dans cette section, pour la commodité des Prêtres, les formules de bénédictions particulières des Chapelets de la Sainte Vierge, celles du Rosaire et des autres objets de Dévotion, propres à cette Confrérie. La plupart des Confrères, surtout ceux qui sont pleins de foi, gardent chez eux, soit des cierges bénits pour le cas de l'agonie, soit des Roses, qui ont orné l'Autel de Notre-Dame du Rosaire; et plu-

Digitized by Google

sieurs portent sur eux le cordon ou ceinture de S. Thomas-d'Acquin ; il nous a paru utile de mettre ici ces différentes formules de bénédictions, qui renferment d'ailleurs l'explication de chacune de ces sortes de Dévotions.

Pour les Chapelets de la Sainte Vierge, dits de Sainte Brigide, ou de S. Dominique.

℣ Adjutorium nostrum, etc.
℣ Dominus vobiscum, etc.

OREMUS.

Omnipotens et misericors Deus, qui propter eximiam caritatem tuam, quâ dilexisti nos, Filium tuum unigenitum, Dominum nostrum Jesum Christum, de cœlis in terram descendere, et de Beatissimæ Virginis Mariæ Dominæ nostræ utero sacratissimo, Angelo nuntiante, carnem suspicere voluisti, ut nos eriperes de potestate diaboli, obsecramus immensam clementiam tuam, ut hanc coronam (has coronas) in honorem et laudem ejusdem Genitricis Filii tui ab Ecclesiâ tuâ dicatam (dicatas), bene ✠ dicas et

sanctificés, eique (eisque) tantam infundas virtutem Spiritûs Sancti, ut quicumque harum quâmlibet secum portaverit atque in domo suâ reverenter tenuerit et in eâ ad te devotè oraverit, salubri et perseveranti devotione abundet, sitque consors atque particeps omnium gratiarum, privilegiorum et indulgentiarum quæ ejusdem coronæ recitationi per sanctam sedem apostolicam concessa fuerunt : ab omni hoste visibili et invisibili semper et ubique in hoc sæculo liberetur, et in exitu suo, ab ipsâ beatissimâ Virgine Mariâ Dei genitrice, et à sancto Dominico (à sanctâ Brigittâ) tibi, plenus bonis operibus, præsentari mereatur. Per eumdem, etc. ℟. Amen.

Dominus noster Jesus Christus vos benedicat; et ego, auctoritate summi Pontificis quâ fungor, vos benedico, et vobis indulgentias concessas applico : In nomine Patris✠, etc. ℟. Amen.

Deindè aspergantur aquâ benedictâ.

Formule plus courte pour les mêmes.

℣. Adjutorium nostrum, etc.
℣. Dominus, etc.

Digitized by Google

OREMUS.

Bene ✠ dic, quæsumus, Domine, hanc coronam (has coronas), in honorem sanctissimæ Virginis Mariæ institutam (institutas), et præsta ut qui illam (illas) reverenter habuerit et devotè, recitaverit (habuerint et devotè recitaverint), per viscera misericordiæ tuæ ab omni malo liberari, et in exitu vitæ ab ipsâ beatissimâ Virgine Mariâ tibi præsentari mereatur (mereantur), et potiri possit (possint) indulgentiis à Sanctâ Sede concessis. In nomine Patris ✠, et Filii ✠, et Spiritûs ✠ sancti. ℟. Amen.

Deindè aspergantur aquâ benedictâ.

Pour les Rosaires de la S. Vierge, dits de S. Dominique.

℣. Adjutorium, etc. ℣. Dominus, etc.

OREMUS.

Omnipotens et misericors Deus, qui, propter eximiam charitatem tuam quâ dilexisti nos, filium tuum unigenitum Dominum nostrum Jesum Christum, de cœlis in terram

Digitized by Google

descendere, et de beatissimæ Virginis Mariæ Dominæ nostræ utero sacratissimo, angelo nuntiante, carnem suscipere, crucemque ac mortem subire, et tertiâ die gloriosè à mortuis resurgere voluisti, ut nos eriperes de potestate diaboli, obsecramus immensam clementiam tuam, ut hæc signa Rosarii in honorem et laudem genitricis filii tui ab ecclesiâ tuâ fideli dicata, bene ✠ dicas et sancti ✠ fices, eisque tantam infundas virtutem Spiritûs sancti, ut quicumque horum quodlibet secum portaverit, atque in domo suâ reverenter tenuerit, et in eis ad te secundùm ejusdem sanctæ societatis instituta divina contemplando mysteria devotè oraverit, salubri et perseveranti devotione abundet, sitque consors et particeps omnium gratiarum, privilegiorum et indulgentiarum quæ eidem societati per sanctam sedem apostolicam concessa fuerunt, ab omni hoste visibili et invisibili, semper et ubique in hoc seculo liberetur, et in exitu suo ab ipsâ beatissimâ Virgine Mariâ Dei genitrice tibi plenus bonis operibus præsentari mereatur. Per eumdem Dominum, etc.

Deindè aspergantur aquâ benedictâ.

Digitized by Google

Pour les flambeaux et les cierges du Rosaire.

℣. Adjutorium nostrum in nomine Domini.
℣. Dominus, etc.

OREMUS.

Domine Jesu Christe, lux vera quæ illuminas omnem hominem venientem in hunc mundum, effunde, per intercessionem Virginis Mariæ matris tuæ et per quindecim ejus Rosarii mysteria, benedictionem tuam super hos cereos et candelas, et sanctifica eas lumine tuæ gratiæ : et concede propitius, ut sicut hæc luminaria igne visibili accensa, nocturnas depellunt tenebras ; ita corda nostra invisibili igne, id est, Spiritûs sancti splendore illustrata, omnium vitiorum cæcitate careant, ut puro mentis oculo cernere semper possimus quæ tibi sunt placita et nostræ saluti utilia, quatenùs post hujus sæculi caliginosa discrimina ad lucem indeficientem pervenire mereamur ; Qui vivis et regnas Deus in sæcula sæculorum. Amen.

Deindè aspergantur aquâ benedictâ.

Digitized by Google

Pour les Roses de N.-D. du Rosaire.

℣. Adjutorium, etc. ℣. Dominus, etc.

OREMUS.

Deus Creator, et conservator generis humani, dator gratiæ spiritualis, et largitor æternæ salutis, benedictione tuâ sanctâ bene-✠dicas Rosas, quas pro gratiis tibi exsolvendis, cum devotione, ac veneratione Beatæ semperque virginis Mariæ ejusque Rosarii; hodiè tibi præsentamus et petimus benedici, et infunde in eis per virtutem sanctæ cru✠cis benedictionem cælestem: ut qui eas ad odoris suavitatem, et repellendas infirmitates humano usui tribuisti, talem signaculo Sanctæ Cru✠cis benedictionem accipiant, ut quibuscumque infirmitatibus appositæ fuerint, seu qui eas in domibus suis portaverint, ab infirmitate sanentur; discedant diaboli, contremiscant, et fugiant pavidi cum suis ministris de habitationibus illius, nec ampliùs tibi servientes inquietare præsumant; Per Christum Dominum nostrum. ℟. Amen.

Deindè aspergantur aquâ benedictâ.

Digitized by Google

Pour le cordon de S. Thomas d'Acquin.

℣ Adjutorium, etc. ℣ Dominus, etc.

OREMUS.

Domine Jesu Christe Fili Dei vivi, puritatis amator et custos, obsecramus immensam clementiam tuam, ut sicut ministerio Angelorum Divum Thomam de Aquino, cingulo castitatis cingere, à labe corporis et animæ præservari fecisti: ita ad honorem et gloriam ejus bene ✠ dicere, et santi ✠ ficare digneris, ut quicumque ipsum circa renes reverenter portaverit, ab omni immunditiâ mentis et corporis purificetur, atque in exitu suo, per manus Sanctorum Angelorum, tibi præsentari mereatur, Qui cum Patre et Spiritu Sancto vivis, et regnas Deus; per omnia sæcula sæculorum. Amen.

Præcingat te Dominus Jesus Christus cingulo castitatis, et meritis S. Thomæ Aquinatis extinguat à lumbis tuis omnem humorem libidinis, ut maneat in te virtus continentiæ et castitatis.

Deinde aspergantur aquâ benedictâ.

Digitized by Google

Section sixième.

Formulaire ou Recueil de formules.

Les formules qui sont en usage dans la confrérie du Rosaire étant peu connues en France, nous les insérons dans ce paragraphe du formulaire, afin de ne rien laisser à désirer: nous nous sommes bornés néanmoins aux plus essentielles, afin de ne pas grossir ce volume.

Formule pour communiquer les pouvoirs d'ériger la confrérie du Rosaire.

Nos frater N. de N. Prior Conventûs S. N. Ordinis Prædicatorum, dilecto filio Ven. P. F. N. de N., ejusdem ordinis, in Domino salutem. Requisiti instanter fuimus, ut societatem Sanctissimi Rosarii in Ecclesia S. N. terræ vel loci N, Diœcesis N. erigere, et instituere vellemus. Nos autem eorum supplicationibus nobis porrectis inclinati, et informati, quod dicta terra N. sit distincta ab aliâ habente dictam societatem jam legitimè erectam, devotionem ipsorum

Digitized by Google

commendantes, tibi Ven. patri, Fratri N. præfato, his nostris, nomine Reverendissimi Magistri Ordinis nostri, committimus, ut ejusdem auctoritatem tibi hâc vice tantùm specialiter collatam, dictam sodalitatem Sanctissimi Rosarii à Patre nostro, et patriarchâ, B. Dominico, adinventam, in prædictâ Ecclesiâ S. N. terræ, loci N. mediâ prædicatione instituas, et erigas; primò hunc orandi modum explices, et suadeas, omnes utriusque sexûs personas in eam ingredi devotè petentes recipias, et in libro ad hoc destinato scribas, Rosaria benedicas, Mysteria exponas, omnia denique, et singula facias (gratis tamen et solo Dei amore) quæ, per nostri Ordinis fratres in nostris Ecclesiis ad id deputatos, fieri solent et possunt. Poterisque aliquem idoneum Sacerdotem deputare super à te erectam Societatem, cum facultate scribendi, benedicendi, et recipiendi Confratres. Quos admonebis; quod si contingerit aliquando, Fratres nostros Ecclesiam habere in dictâ terrâ, vel loco N. ipso facto, absque aliâ declaratione ad nostram Ecclesiam ipsa Societas cum omnibus bonis suis spiritualibus, et tempo-

Digitized by Google

ralibus statim devolvetur. Debebuntque se regere et gubernare juxta capitula, ordines, et statuta Societatis Sanctissimi Rosarii in nostrâ Ecclesiâ Sanctæ Mariæ super Minervam Romæ erectæ. Debebunt ulteriùs, quam primùm poterunt, Romam mittere ad Reverendissimum Patrem Generalem nostrum, vel ejus Vicarium (aut. R. P. provincialem, si erectio fiat *extrà Italiam*) pro confirmatione dictæ Societatis ad perpetuam rei memoriam : In nomine Patris, et Filii, et Spiritûs Sancti. Amen. In quorum fidem his sigillo nostri Conventûs S. N. munitis manu propriâ subscripsimus. Dat. N. Die..... Mensis..... Anni.....

Pour ériger la confrérie du Rosaire.

Ego frater N... de N..., ordinis S. Dominici, auctoritate mihi concessâ à Reverendo Patre fratre N. de N. priore conventûs..... de....., in cujus districtu sita est præsens ecclesia, nomine Reverendissimi Patris Magistri Generalis totius ordinis prædicatorum instituo et erigo societatem Sanctissimi Rosarii Dei Genitricis Virginis Mariæ in hâc

Digitized by Google

ecclesiâ N. Loci N. eamque institutam, erectam declaro, cum omnibus gratiis, privilegiis et indulgentiis, quibus hujusmodi societates potiri, frui et gaudere solent : ad laudem et honorem omnipotentis Dei, beatæ semper Virginis Mariæ, Sanctissimi Rosarii Reginæ, ac Beati Dominici patris nostri ejusdem auctoris et inventoris, et omnium sanctorum et sanctarum Dei, ad animarumquê salutem ; in nomine Patris, ✠ et Filii, et Spiritûs Sancti. Amen.

Pour admettre les fidèles dans la confrérie du Rosaire.

Auctoritate quâ fungor et mihi à sede apostolicâ concessâ admitto vos (vel te) confraternitati Sanctissimi Rosarii, et recipio ad participationem indulgentiarum ejus et omnium bonorum spiritualium, quæ passim, cooperante Dei gratiâ, à fratribus et sororibus dictæ societatis peraguntur; In nomine Patris ✠ et Filii, et Spiritûs Sancti. Amen.

Deindè aspergit aquâ Benedictâ.

Digitized by Google

Pour commencer quelques exercices de la confrérie, ou des réunions, etc.

L'hymne Veni Creator, ou *l'antienne* :

Veni Sancte spiritus, reple tuorum corda fidelium et tui amoris in eis ignem accende.

℣ Emitte spiritum tuum, et creabuntur;

℟ Et renovabis faciem terræ.

℣ Post partum Virgo inviolata permansisti.

℟ Dei genitrix, intercede pro nobis.

℣ Ora pro nobis, Beate Pater Dominice,

℟ Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

℟ Salvos fac servos tuos et ancillas tuas,

℟ Deus meus, sperantes in te.

℣ Domine, exaudi orationem meam.

℟ Et clamor meus ad te veniat.

℟ Dominus vobiscum.

℟ Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

Deus, qui corda fidelium sancti spiritûs illustratione docuisti, da nobis in eodem

Digitized by Google

Spiritu recta sapere (dignos pro nostrâ Sanctissimâ societate eligere rectores) et de ejus semper consolatione gaudere.

Gratiam tuam quæsumus, Domine, mentibus nostris infunde, ut qui Angelo nuntiante Christi Filii tui incarnationem cognovimus, per passionem ejus et crucem ad resurrectionis gloriam perducamur.

Concede quæsumus, omnipotens Deus, ut qui peccatorum nostrorum pondere premimur, Beati Dominici Confessoris Patris nostri patrocinio sublevemur.

Actiones nostras quæsumus, Domine, aspirando præveni, et adjuvando prosequere, ut cuncta nostra oratio et operatio à te semper incipiat, et per te cæpta finiatur. Per Christum Dominum nostrum. Amen.

Pour terminer quelque exercice ou réunion.

Ant. Sub tuum præsidium confugimus, Sancta Dei Genitrix; nostras deprecationes ne despicias in necessitatibus: sed à periculis cunctis libera nos semper, Virgo Gloriosa et Benedicta.

℣ Ora pro nobis, Sancta Dei Genitrix,

Digitized by Google

℣. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

OREMUS.

Defende, quæsumus Domine, Beatâ Mariâ semper Virgine intercedente cum omnibus Sanctis tuis N., istam ab omni adversitate familiam (congregationem), et toto corde tibi prostratam, ab hostium propitius tuere clementer insidiis; per Christum Dominum nostrum. Amen.

Formule de l'Absolution générale, pour appliquer l'indulgence, en forme de Jubilé, aux Confrères du Rosaire agonisants.

Le malade ou les assistants ayant récité le *Confiteor*, le Père ou le Prêtre, Directeur du Rosaire, ayant dit, *Misereatur tui, etc. et indulgentiam, etc.*, il ajoute:

Dominus noster Jesus Christus Filius Dei vivi, qui Beato Petro Apostolo suo dedit potestatem ligandi atque solvendi, per suam piissimam misericordiam, recipiat confessionem tuam, et remittat tibi omnia peccata,

Digitized by Google

quæcumque et quomodocumque in toto vitæ decursu commisisti, de quibus corde contritus, et ore confessus es, restituens tibi stolam primam quam in Baptismate recepisti: et per indulgentiam plenariam, à Summis Pontificibus Innocentio VIII, et Pio V, Confratribus sanctissimi Rosarii in articulo mortis constitutis concessam, liberet te à præsentis ac futuræ vitæ pœnis, dignetur Purgatorii cruciatus remittere, portas inferi claudere, Paradisi januam aperire, teque ad gaudia sempiterna perducere, per sacratissima suæ vitæ, Passionis et glorificationis mysteria in sancto Rosario comprehensa. Qui cum Patre et Spiritu sancto, Deus unus, vivit et regnat in sæcula sæculorum. Amen.

Les parents de ceux ou celles qui sont du Rosaire auront soin de leur faire donner cette Absolution, après avoir reçu le Sacrement de l'Extrême-Onction. Les papes eux-mêmes se conforment à cet usage.

Formules pour le Rosaire perpétuel.

L'association du Rosaire perpétuel est organisée en peu d'endroits. Dans les en-

Digitized by Google

droits où elle se trouve régularisée, on donne à chacun une cartelle ou petite carte, où se trouvent les formules suivantes :

Offrande du Rosaire pour les agonisants.

O Jésus mon Sauveur, qui nous avez tant recommandé la Charité par vos leçons et votre exemple, moi soussigné ( ) je vous prie de vouloir bien agréer l'offrande que je vous fais du S. Rosaire pour le soulagement de nos Confrères agonisants. Plein de confiance en la protection de mes Saints Patrons (*on les nomme ici*), aujourd'hui en cette heure ( ) du soir (ou du matin) jour du mois de , je me propose de réciter le Rosaire, avec le plus de ferveur possible; et j'ose vous supplier humblement, ô aimable Sauveur, par la médiation puissante de Marie votre Mère, de protéger et de défendre les moribonds contre les embûches du démon, de les fortifier et assister dans leur agonie, afin que leur mort soit un heureux passage dans le sein de votre gloire.

Après chaque dizaine de ce Rosaire, on dit le *Credo*; et à la fin la prière suivante :

Digitized by Google

O aimable Jésus, par cette douleur amère que vous avez éprouvée dans l'agonie du jardin des Olives, et surtout sur la croix lorsque vous avez rendu votre ame entre les mains de votre Père, secourez l'ame de tous nos frères Agonisants, au moment de leur mort. Ainsi soit-il.

O divin Sauveur, si plein de Charité pour les hommes, vous nous avez dit : Je ne veux point la perte de l'impie, mais la conversion du pécheur, et le salut de tous ceux qui se jetteront avec confiance dans le sein de mon infinie miséricorde, et vous nous avez promis de ne jamais refuser ce que l'on demanderait en votre nom. Je vous prie donc, par votre Saint Nom, de daigner accorder à tous nos Confrères qui sont à l'article de la mort, un sentiment profond de leur misère, une vive douleur de leurs offenses, une foi éclairée, une espérance ferme et une Charité parfaite, afin que chacun puisse vous dire du fond d'un cœur pur: *Seigneur, je remets mon âme entre vos mains.* Ratifiez ce vœu, ô Dieu de bonté, et exaucez ma prière. Ainsi soit-il.

Digitized by Google

ARTICLE SECOND.

Exercices libres de la confrérie du Rosaire.

Les Exercices libres de la confrérie varient selon les lieux et les temps. En Italie et ailleurs, il y a des assemblées dans l'oratoire particulier des Confrères, les jours gras, tous les soirs des vendredis du carême, toutes les fêtes de la Sainte Vierge, et les premiers dimanches du mois.

Les Exercices du matin sont un Sermon, la Messe, la Communion; on les commence de bonne heure, afin que tout soit fini avant la Messe de paroisse.

Les exercices du soir sont les Vêpres de la Sainte Vierge, le Rosaire ou le Chapelet, le Salut et la Bénédiction. Tous ces différents Exercices étant libres, il faut se conformer aux localités; et, lorsqu'on ne peut donner une grande extension à la Confrérie, il faut se borner aux principaux Exercices, à ceux qui peuvent procurer plus de bien. Messieurs les Curés ou chefs des Confréries, peuvent adopter les Exercices qui sont plus

Digitized by Google

analogues aux besoins et aux usages des lieux; car c'est ici le cas de leur adresser, en finissant, les sages avis que l'évêque de Rodez, cité déjà plus haut, a adressés aux Curés de son diocèse:

« Nous ne prétendons pas, dit-il, que « toutes les dévotions puissent être obser- « vées à la fois dans une même Eglise; nous « estimons au contraire qu'ici la sagesse « conseille la discrétion; qu'il importe « moins d'embrasser beaucoup de pratiques « que d'en suivre un petit nombre avec une « Religieuse fidélité; qu'une Eglise s'ho- « nore moins par la multitude des associa- « tions que par la ferveur des associés.... « Mais nous vous rappellerons que ces « pieuses institutions ne seront profitables « qu'autant que vous en garderez la lettre, « et que vous en posséderez l'esprit; qu'en « vain vous en conserveriez avec soin, dans « vos archives, les titres authentiques, si « vous n'en suivez les exercices, si vous « n'en remplissez les devoirs, si vous les « laissez tomber et périr, faute de vigilance « et de fidélité; qu'inutilement vous vous « promettriez d'en recueillir les fruits, si le

Digitized by Google

« zèle ne les anime, si la piété ne les fé-
« conde; et qu'enfin le mérite ne consiste
« pas à inscrire son nom sur les tablettes
« d'une confrérie, mais à honorer ses enga-
« gements par l'innocence des mœurs et
« l'édification des vertus.

« Nous nous reposons sur vous, très chers
« coopérateurs, du soin d'encourager et de
« répandre ces saintes et pieuses associa-
« tions, d'en procurer l'érection canonique
« là où elles ne seraient point encore éta-
« blies, de les relever et restaurer dans tous
« les lieux où le zèle se serait refroidi, de
« les faire fleurir et fructifier pour la gloire
« de l'Église, la sanctification de vos pa-
« roisses et votre propre consolation.....
« L'expérience de votre ministère vous a
« d'ailleurs appris l'heureuse influence
« qu'elles exercent sur les peuples, dont
« vous avez la conduite. Vous mettre à la
« tête des confréries de votre Église, en
« présider les assemblées; veiller à la con-
« servation des titres, à la tenue des registres,
« au maintien des réglements; en célébrer
« les fêtes avec solennité et y préparer les
« associés par l'attrait des indulgences, c'est

Digitized by Google

« en assurer le succès. La récompense de « vos soins pieux ne se fera pas attendre. « Vous la trouverez bientôt dans le bon « ordre, dans l'état prospère de vos parois- « ses renouvelées ; et, si à côté d'une si « grande rémunération la plus faible consi- « dération pouvait avoir place, vous vous « acquerrez de nouveaux droits à la con- « fiance et à l'attachement du premier pas- « teur. »

ARTICLE TROISIÈME.

Offices et prières libres de la Confrérie.

Les offices ordinaires de la Confrérie se bornent à la Messe et aux Vêpres de Notre-Dame du Rosaire ; nous allons les placer dans cet opuscule, en français et en latin, pour la commodité des fidèles : quant aux prières, nous placerons la belle prière à la Sainte Vierge de S. Grégoire de Nazianze, à la suite des vêpres.

Digitized by Google

MESSE

(Extraite du Missel romain,)

POUR LA SOLENNITÉ DU ROSAIRE DE LA SAINTE VIERGE,

Dont la fête se célèbre le premier dimanche du mois d'octobre.

INTROÏT.

Salve, Sancta Parens, enixa puerpera Regem, qui cœlum terramque regit in sæcula sæculorum.

Ps. Eructavit cor meum verbum bonum: dico ego opera mea Regi.

℣. Gloria, etc.

Salut! ô Vierge-Mère, qui avez enfanté le Roi immortel des Cieux et de la terre.

Ps. Mon cœur a enfanté un cantique sublime; je l'ai consacré au souverain Roi.

℣. Gloire, etc.

COLLECTE.

Deus, cujus Unigenitus per vitam, mortem et resurrectionem suam nobis salutis æternæ præmia comparavit: concede, quæ-

O Dieu, dont le Fils unique nous a procuré le bonheur du salut éternel par sa vie, sa mort et sa résurrection, accordez-

Digitized by Google

nons la grâce de pouvoir, en méditant ces saints Mystères du Rosaire de la Très-Sainte Vierge, imiter les vertus qu'ils nous proposent, et obtenir les biens qu'ils nous promettent, par le même J. C. N. S. votre Fils, qui vit et règne avec vous, dans l'unité du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

sumus, ut hæc Mysteria, Sanctissimo beatæ Mariæ Virginis Rosario, recolentes: et imitemur quod continent, et quod promittunt assequamur, per eumdem Dominum nostrum Jesum Christum, Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritûs Sancti, Deus, etc. Amen.

ÉPÎTRE.

Leçon du liv. de la Sagesse (Eccl., c. 24 v. 14).

J'ai été créée dès le commencement et avant les siècles : je ne cesserai point d'être dans la suite des âges; déjà j'ai exercé, devant Dieu, mon ministère dans la maison Sainte. J'ai été ainsi affermie dans Sion, j'ai trouvé mon repos dans la Cité sainte, et ma puissance est établie dans Jérusalem. J'ai pris racine dans le peuple que le Seigneur a honoré, dont l'héritage est le partage de

Ab initio, et ante sæcula creata sum, et usque ad futurum sæculum non desinam; et in habitatione sanctâ coram ipso ministravi. Et sic in Sion firmata sum, et in civitate sanctificatâ similiter requievi, et in Jerusalem potestas mea. Et radicavi in populo honorificato, et in parte Dei mei hæreditas illius, et in plenitudine Sanctorum detentio mea.

Digitized by Google

mon Dieu; et j'ai établi ma demeure dans l'assemblée des Saints.

GRADUEL.

Benedicta et venerabilis es, Virgo Maria: quæ sine tactu pudoris, inventa es Mater Salvatoris.

℣. Virgo Dei Genitrix, quem totus non capit orbis: in tua se clausit viscera, factus Homo. Alleluia. Alleluia.

℣. Post partum, Virgo, inviolata permansisti: Dei Genitrix intercede pro nobis. Alleluia.

Que vous êtes digne de vénération, Marie, Vierge sainte; qui, sans rien perdre de votre virginité, êtes devenue la mère du Sauveur!

℣. Vierge, mère de Dieu, celui dont l'Univers ne peut contenir la grandeur, a bien voulu, en se faisant homme, se renfermer dans votre sein. Louez Dieu, Louez Dieu.

℣. Vous êtes demeurée Vierge sans tache, après votre enfantement: ô Mère de Dieu, priez pour nous. Louez Dieu.

ÉVANGILE

Selon S. Luc, c. XI, v. 27.

In illo tempore: loquente Jesu ad turbas, extollens vocem quædam mulier de turba, dixit illi: beatus venter qui te portavit, et ubera quæ suxisti.

En ce temps-là, lorsque Jésus parlait au peuple, une femme de la troupe, élevant sa voix, lui dit: heureuses les flancs qui vous ont porté! heureuses les

mamelles que vous avez sucées! Mais Jésus reprit: Plus heureux ceux qui écoutent la parole de Dieu et la mettent en pratique!

At ille dixit : quinimò beati qui audiunt verbum Dei et custodiant illud.

OFFERTOIRE.

Je vous salue, Marie, pleine de grâce ; le Seigneur est avec vous : vous êtes bénie entre toutes les femmes, et le fruit de vos entrailles est béni.

Ave Maria, gratiâ plena; Dominus tecum : Benedicta tu in mulieribus, et Benedictus fructus ventris tui.

SECRÈTE.

Nous vous supplions, ô Dieu tout-puissant, de nous rendre propres à vous offrir ces dons célestes, et à méditer profondément la vie, la passion et la gloire de J. C., votre Fils, afin que nous puissions devenir dignes d'en recueillir les fruits qui nous sont promis par le même J. C. N. S., qui vit, etc. Ainsi soit-il.

Et dans la *Préface on dit* : Et dans la Solennité de la S. V. Marie, etc.

Facnos, quæsumus Domine, his muneribus offerendis convenienter aptari; et, per Sanctissimi Rosarii Mysteria, sic vitam passionem et gloriam Unigeniti tui recolere, ut ejus digni promissionibus efficiamur, per eumdem Dominum, etc. Amen.

Præfatio : Et te in Solemnitate, etc.

Digitized by Google

COMMUNION.

Beata viscera Mariæ Virginis, quæ portaverunt æterni Patris filium.

Bienheureuses les entrailles de Marie, toujours Vierge, qui ont porté le Fils du Père Éternel.

POSTCOMMUNION.

Sanctissimæ genitricis tuæ, cujus Rosarium celebramus, quæsumus Domine, precibus adjuvemur : ut et Mysteriorum, quæ recolimus, virtus percipiatur; et Sacramentorum, quæ sumpsimus, obtineatur effectus : qui vivis et regnas cum Deo patre, in unitate Spiritûs sancti Deus, etc. Amen.

Faites, Seigneur, qu'aidés des prières de votre sainte Mère, nous ressentions la vertu des Mystères que nous méditons et les effets des Sacrements dont vous nous avez rendus participants; vous qui vivez et régnez, avec le Père et le Saint-Esprit, dans les siècles des siècles.
Ainsi soit-il.

Digitized by Google

VÊPRES

DE NOTRE-DAME DU ROSAIRE.

O Dieu! venez à mon aide.

Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

Gloire soit au Père, au Fils, et au Saint-Esprit.

A présent et toujours, comme dès le commencement, et dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Deus, in adjutorium meum intende.

Domine, ad adjuvandum me festina.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto.

Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

PSAUME 109.

Le Seigneur a dit à mon Seigneur : « Asseyez-vous à ma droite.

» Jusqu'à ce que j'aie fait de vos ennemis l'escabeau de vos pieds.

» Le Seigneur va faire sortir de Sion le sceptre de votre règne : vous dominerez au milieu de vos ennemis.

» La puissance souveraine dont vous êtes revê-

Dixit Dominus Domino meo : Sede à dextris meis.

Donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum.

Virgam virtutis tuæ emittet Dominus ex Sion : dominare in medio inimicorum tuorum.

Tecum principium in die virtutis tuæ, in splen-

Digitized by Google

doribus Sanctorum : ex utero ante luciferum genui te.

tu, se révélera au jour où vous paraîtrez au milieu des splendeurs des Saints, dans tout l'éclat de votre gloire et de votre majesté: car je vous ai engendré de mon sein, avant l'aurore.

Juravit Dominus et non pœnitebit eum : tu es sacerdos in æternum, secundùm ordinem Melchisedech.

» Le Seigneur l'a juré, et il ne révoquera point son serment : vous serez le prêtre éternel, selon l'ordre de Melchisédech.

Dominus à dextris tuis: confregit in die iræ suæ reges.

O Dieu! Le Seigneur, votre Fils est à votre droite : Je le vois foudroyant les rois, au jour de son courroux.

Judicabit in nationibus, implebit ruinas; conquassabit capita in terrâ multorum.

Il exercera sur les peuples la rigueur de ses jugements; il comblera les vallées de ses morts, et il portera le trépas sur une vaste étendue de contrées.

De torrente in viâ bibet, propterea exaltabit caput.

Cependant il boira de l'eau du torrent, dans le calice de la vie; c'est pourquoi il s'élévera dans la gloire.

Gloria Patri, etc.

Gloire soit au Père, etc.

Ant. Dùm esset Rex in decubitu suo, nardus mea dedit odorem suavitatis.

Ant. Lorsque le Roi se reposait, un parfum exquis répandait une odeur douce et suave.

PSAUME 112.

O serviteurs du Très-Haut, louez le Seigneur; louez le nom de votre Dieu!

Laudate, pueri, Dominum: laudate nomen Domini.

Que le nom du Seigneur soit béni aujourd'hui et à jamais!

Depuis le lever du soleil jusqu'à son couchant, le nom de Dieu est digne de toute louange.

Sit nomen Domini benedictum: ex hoc nunc et usque in seculum.

A solis ortu usque ad occasum, laudabile nomen Domini.

Le Seigneur est élevé au-dessus de toutes les nations; et sa gloire brille au plus haut des cieux.

Excelsus super omnes gentes Dominus, et super cœlos gloria ejus.

Qui est semblable au Seigneur, notre Dieu? Il est assis dans les cieux, à une hauteur infinie; il voit à une profondeur immense, sur la terre.

Quis sicut Dominus, Deus noster, qui in altis habitat, et humilia respicit in cœlo et in terrâ.

Il tire le faible de la poussière, et il élève le pauvre du sein de l'abjection,

Suscitans à terrâ inopem, et de stercore erigens pauperem.

Pour le faire asseoir avec les princes, avec les princes de son peuple.

Ut collocet eum cum principibus, cum principibus populi sui.

Il fait asseoir l'épouse stérile au sein de sa famille; mère heureuse, environnée de ses enfants.

Qui habitare facit sterilem in domo, matrem filiorum lætantem.

Digitized by Google

Gloria Patri, etc.

Ant. Læva ejus sub capite meo, et dextera illius amplexabitur me.

Gloire soit au Père, etc.

Ant. Sa main gauche soutient ma tête, et sa droite m'environnera comme d'un rempart.

PSAUME 121.

Lætatus sum in his quæ dicta sunt mihi: in domum Domini ibimus.

J'ai tressailli d'allégresse, en entendant dire autour de moi : « Allons à la maison du Seigneur. »

Stantes erant pedes nostri in atriis tuis, Jerusalem.

Nos pieds sont levés vers le seuil de tes parvis, ô Jérusalem !

Jerusalem, quæ ædificatur ut civitas, cujus participatio ejus in idipsum.

Jérusalem ! tu t'élèves, comme une cité peuplée d'une foule immense de citoyens, réunis sous une même loi.

Illuc enim ascenderunt tribus, tribus Domini ; testimonium Israel, ad confitendum nomini Domini.

Où montent toutes les tribus d'Israël, comme au lieu fixé pour y rendre hommage au nom du Seigneur.

Quia illic sederunt sedes in judicio, sedes super domum David.

C'est là que sont établis les tribunaux de la justice et le trône de David.

Rogate quæ ad pacem sunt Jerusalem ; et abundantia diligentibus te,

Faites des vœux pour la prospérité de Jérusalem ; qu'ils soient heureux ceux qui te chérissent, ô cité sainte !

Digitized by Google

Que la paix règne dans tes murs, et l'abondance sous tes portiques.

Pour l'amour de mes frères et de mes proches, je ne proférerai sur toi que des paroles de bénédiction;

Et pour le zèle que je porte à la maison du Seigneur notre Dieu, je ne cesserai de demander pour toi le bonheur.

Gloire soit au Père, etc.

Ant. Je suis noire, ô filles de Jérusalem; mais ma beauté intérieure a attiré les complaisances du Roi, et m'a mérité l'entrée de son sanctuaire.

Fiat pax in virtute tuâ; et abundantia in turribus tuis.

Propter fratres meos et proximos meos, loquebar pacem de te.

Propter domum Domini Dei nostri, quæsivi bona tibi.

Gloria Patri, etc.

Ant. Nigra sum, sed formosa, filiæ Jerusalem: ideò dilexit me Rex, et introduxit in cubiculum suum.

PSAUME 126.

Si le Seigneur ne met la main à l'édifice, ceux qui le construisent travaillent en vain.

Si le Seigneur ne garde la cité, en vain la sentinelle veille autour de son enceinte.

Vous, qui hâtez votre réveil avant le jour, vos soins sont superflus: hâ-

Nisi Dominus ædificaverit domum, in vanum laboraverunt qui ædificant eam.

Nisi Dominus custodierit civitatem, frustra vigilat qui custodit eam.

Vanum est vobis ante lucem surgere: surgite, postquam sederitis, qui

Digitized by Google

manducatis panem doloris, cum dederit dilectis suis somnum.

tez plutôt l'heure de votre repos, vous, qui mangez le pain de l'angoisse, parce que le Seigneur laisse goûter le repos à ses bien-aimés.

Ecce hæreditas Domini, filii; merces, fructus ventris.

De nombreux enfants, voilà l'héritage que Dieu leur réserve : les fruits de la fécondité, voilà leur récompense.

Sicut sagittæ in manu potentis : ita filii excussorum.

Comme des flèches, entre les mains du guerrier, pour le défendre; tels les enfans, fruits de la vigueur du jeune âge, pour soutenir leurs parents.

Beatus vir qui implevit desiderium suum ex ipsis; non confundetur, cùm loquetur inimicis suis in portâ.

Heureux l'homme qui en a recueilli abondamment ! il n'aura point à rougir, lorsqu'il défendra sa cause contre ses ennemis, aux portes de la cité.

Gloria Patri, etc.

Gloire soit au Père, etc.

Ant Jam hiems transiit, imber abiit et recessit; surge, amica mea, et veni.

Ant. Déjà l'hiver est passé : les pluies se sont dissipées et ont cessé entièrement; levez-vous, mon épouse chérie, et venez jouir du printemps.

Digitized by Google

PSAUME 147.

Jérusalem, loue le Seigneur : Sion, chante ton Dieu.

Chante celui qui affermit les verroux de tes portes, qui bénit tes enfants dans ton enceinte.

Il fait régner la paix dans tes confins, il te nourrit du froment le plus pur.

Il envoie ses ordres à la terre; et sa parole est rapide comme l'éclair.

Il jette la neige comme des flocons de laine, il sème, comme de la poussière, la rosée condensée.

Il envoie la glace par grêlons : qui pourra soutenir la rigueur de son froid?

Mais bientôt le souffle de sa parole fond ces grêlons et les résout en eaux qui alimentent les fleuves.

Il a fait entendre sa voix à Jacob, dicté ses commandements et ses lois à Israël.

Il n'en a jamais fait autant pour aucun autre

Lauda, Jerusalem, Dominum: lauda Deum tuum, Sion.

Quoniam confortavit seras portarum tuarum, benedixit filiis tuis in te.

Qui posuit fines tuos pacem, et adipe frumenti satiat te.

Qui emittit eloquium suum terræ: velociter currit sermo ejus.

Qui dat nivem sicut lanam, nebulam sicut cinerem spargit.

Mittit crystallum suam sicut buccellas : ante faciem frigoris ejus quis sustinebit?

Emittet verbum suum, et liquefaciet ea : flabit spiritus ejus, et fluent aquæ.

Qui annuntiat verbum suum Jacob, justitias et judicia sua Israël.

Non fecit taliter omni nationi, et judicia sua non

Digitized by Google

manifestavit eis.

peuple; et il ne leur a point fait connaître ses oracles.

Gloria Patri, etc.

Gloire soit au Père, etc.

Ant. Speciosa facta es, et suavis in deliciis, sancta Dei Genitrix.

Ant. O sainte Mère de Dieu, vous êtes belle et pleine de charmes, aux yeux de vos enfants.

CAPITULE.

Ab initio, et ante sæcula creata sum, et usque ad futurum sæculum non desinam, et in habitatione sanctâ coram ipso ministravi.

J'ai été créée dès le commencement et avant les siècles; je ne cesserai point d'être dans la suite des âges: déjà j'ai exercé devant lui mon ministère dans la maison sainte.

HYMNE.

Ave, maris Stella,
Dei Mater alma,
Atque semper Virgo:
Felix cœli porta.

Salut! ô étoile des mers; salut! ô aimable Marie, Mère de Dieu et toujours vierge; vous êtes devenue pour nous, la porte du ciel.

Sumens illud ave
Gabrielis ore,
Funda nos in pace,
Mutans Evæ nomen.

Recevez l'hommage de l'archange Gabriel; et rendez aux hommes la paix, que leur avait ravie la première Eve.

Solve vincla reis,
Profer lumen cœcis;

Nous sommes coupables, brisez nos chaînes;

Digitized by Google

nous sommes aveugles, éclairez-nous; éloignez de vos enfants tous les maux, et procurez-leur la jouissance de tous les biens.

Mala nostra pelle :
Bona cuncta posce.

O Marie, montrez que vous êtes notre mère; et offrez vous-même nos prières à votre fils, qui, pour nous sauver, a bien voulu naître de vous.

Monstrá te esse Matrem:
Sumat, per te, preces,
Qui, pro nobis natus,
Tulit esse tuus.

Vierge incomparable, et le plus parfait modèle de douceur, obtenez-nous le pardon de nos fautes et la grâce de devenir, comme vous, chastes et doux.

Virgo singularis,
Inter omnes mitis,
Nos, culpis solutos,
Mites fac et castos.

Conduisez-nous par le sentier d'une vie pure; faites-nous marcher dans la voie pleine de sécurité, qui conduit au séjour des joies divines, afin que nous puissions y contempler Jésus-Christ dans un éternel ravissement.

Vitam præsta puram,
Iter para tutum
Ut videntes Jesum,
Semper collætemur.

Gloire à Dieu le Père ! louange à Jésus-Christ son fils ! honneur au S.-Esprit ! rendons tous un même hommage aux trois Personnes de la Très-Sainte-Trinité.

Sit laus Deo Patri,
Summo Christo decus,
Spiritui Sancto,
Tribus honor unus.

Ainsi soit-il.

Amen.

Digitized by Google

℣. Dignare me laudare te, Virgo sacrata.

℣. Agréez que j'annonce vos louanges, ô vierge sainte.

℟. Da mihi virtutem contra hostes tuos.

℟. Fortifiez-moi contre vos ennemis.

CANTIQUE DE LA SAINTE VIERGE.

Saint Luc, c. 1, v. 46.

Magnificat anima mea Dominum,

Mon ame glorifie le Seigneur,

Et exultavit spiritus meus, in Deo Salutari meo.

Et mon esprit est ravi de joie, en Dieu mon Sauveur.

Quia respexit humilitatem ancillæ suæ: ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes;

Il a daigné jeter les yeux sur l'humble abjection de sa servante; et voilà que tous les siècles m'appelleront bienheureuse.

Quia fecit mihi magna qui potens est, et sanctum nomen ejus:

Car celui qui est tout puissant a opéré en moi de grandes merveilles : c'est le Dieu, trois fois Saint, dont le nom soit béni:

Et misericordia ejus à progenie in progenies: timentibus eum.

Et sa miséricorde s'étend sur ceux qui le craignent, de génération en génération.

Fecit potentiam in brachio suo : dispersit superbos mente cordis sui.

Il a signalé la puissance de son bras; il a confondu les superbes et dissipé leur sorgueilleuse spensées.

Digitized by Google

Il a fait descendre les monarques de leurs trônes et il a élevé les humbles.

Il a comblé de biens ceux qui étaient affamés; et il a renvoyé, les mains vides, ceux qui étaient dans l'abondance.

Il a pris, sous sa sauvegarde, Israël son serviteur; parce qu'il s'est souvenu de sa miséricorde.

Selon les promesses qu'il avait faites à nos pères, à Abraham et à sa postérité pour toujours.

Gloire soit au père, etc.

Ant. Marie, ô Vierge Sainte! secourez les malheureux, aidez les faibles et consolez les affligés: priez pour le peuple, intervenez pour le clergé, intercédez pour le sexe dévot; et que tous ceux qui célèbrent votre sainte solennité ressentent les effets de votre assistance.

Deposuit potentes de sede, et exaltavit humiles.

Esurientes implevit bonis, et divites dimisit inanes.

Suscepit Israel puerum suum, recordatus misericordiæ suæ.

Sicut locutus est ad patres nostros, Abraham et semini ejus in sæcula.

Gloria Patri, etc.

Ant. Sancta Maria, succurre miseris, juva pusillanimes, refove flebiles: ora pro populo, interveni pro clero, intercede pro devoto fœmineo sexu; sentiant omnes tuum juvamen, quicumque celebrant tuam sanctam solemnitatem.

L'Oraison des Vêpres est la même que celle de la Messe ci-dessus, page 331.

Digitized by Google

PRIERE A LA SAINTE VIERGE

PAR S. GRÉGOIRE DE NAZIANZE.

O Vierge, si digne de vénération par votre inviolable virginité, fille du Très-Haut, éminemment heureuse de la félicité divine au séjour des Bienheureux, où vous brillez avec toutes les grâces d'une éternelle jeunesse ! Je vous vois assise sur un trône sublime, comme la Reine des Cieux, et ornée de la lumière de l'Éternité comme d'un vêtement de gloire. Ah ! du haut de votre trône, jetez un regard de prédilection sur votre enfant ; et prêtez l'oreille aux faibles accents de ma voix suppliante, ô vous, qui êtes tout à la fois Mère de Dieu et Vierge incomparable par un privilége au-dessus de toutes les lois; Honneur que le ciel n'a réservé qu'à vous seule.

Appuyé sur de si hautes prérogatives, je vous offrirai avec plus de confiance le tribut de mon hommage, dont je formerai comme une Couronne, composée des plus belles fleurs, pour orner votre tête. Auguste pro-

Digitized by Google

tectrice, que votre main bienfaisante me soutienne au-dessus de tous les dangers, me préserve de tout accident et écarte loin de moi mes ennemis déclarés, et ceux qui me dressent, dans l'ombre, des embûches insidieuses. O Mère tendre, accordez-moi surtout une faveur insigne, que je réclame de votre bonté : venez au moment de ma mort, comme l'ange de la Providence, me consoler par votre présence, m'enrichir de tous les trésors de grâces qui vous sont confiés, et me diriger dans ce passage difficile vers votre divin Fils, afin que j'éprouve les heureux effets de votre assistance auprès de lui.

Plein d'une si douce espérance, je me complairai toujours à vous offrir cette Couronne de Louanges, dont l'heureuse chaîne me lie à vous, ô Mère de Dieu, toujours Vierge, et Vierge la plus pure et la plus belle de toutes. Reine du Ciel, élevée au-dessus de toutes les hiérarchies célestes, ô Marie, Souveraine du genre humain, soyez toujours l'amie de vos enfants, la joie, la gloire et le salut de tous les mortels.

FIN.

Digitized by Google

TABLE DES MATIÈRES.

Introduction.
Des Dévotions populaires. 1
MANUEL DE LA DÉVOTION DU CHAPELET. . . 11
Notices préliminaires 12
1° De Sainte Brigide, Vierge. 12
2° De Sainte Birgitte, Veuve. 15
3° De l'ordre du Sauveur ou des Birgittins. . 17
CHAP. 1er. Origine de la dévotion du Chapelet, son étymologie et sa matière. 20
1° Origine du Chapelet. 20
2° Etymologie du Chapelet. 24
3° Matière du Chapelet. 25
CHAP. 2e Des Chapelets les plus connus de la Sainte Vierge; leur différence. 26
Art. 1er Manière de réciter ces Chapelets. . 27
Le Chapelet de Sainte Brigide. 27
Le Chapelet de S. Dominique. 28
Le Chapelet Apostolique 29
Art. 2e Différences des Chapelets. 30
CHAP. 3e Indulgences attachées à ces trois Chapelets. 32
Art. 1er. Indulgences communes aux trois Chapelets. 32
Art. 2e Indulgences particulières à chacun de ces trois Chapelets. 33
... Au Chapelet de S. Dominique. 34
... Au Chapelet de Sainte Brigide. 35
... Au Chapelet Apostolique. 39
Elenco, ou sommaire des Indulgences. . . . 39
Art. 3e *Appendice* sur les Chapelets-Bagues. . 47
CHAP. 4e Excellence de la Dévotion du Chapelet. 52

Digitized by Google

MANUEL DE LA DÉVOTION DU ROSAIRE.

Avant-Propos.
Notions préliminaires 1
1° Du Rosaire en général. 56
2° De S. Dominique. 58
3° Des Dominicains et des Dominicaines 62
4° Origine de la Dévotion du Rosaire. 65
5° Institution de la Confrérie du Rosaire. . . . 72
6° Fête et Office du Rosaire. 73
7° Différentes sortes de Rosaires. 74
Le Rosaire ordinaire. 74
Le Rosaire perpétuel. 77
Le Rosaire vivant 81
Tableau succinct des Papes qui ont approuvé par des Bulles la Dévotion et la Confrérie du Rosaire. 85
CHAP. 1er Méthode pour réciter le Rosaire. . . . 87
Art. 1er Prières préliminaires du Rosaire. . . 88
Art. 2e Méditations, en forme d'élévations sur les 15 Mystères du Rosaire. 90
1° Mystères Joyeux 91
... 1er L'Annonciation de la Sainte Vierge. . . 91
... 2e La Visitation de Marie 92
... 3e La Naissance de Jésus-Christ. 94
... 4e La Présentation de Jésus au Temple. . . 95
... 5e Le recouvrement de Jésus dans le Temple. 96
2° Mystères Douloureux. 98
... 1er L'Agonie de J.-C. au jardin des Olives. 98
... 2e La Flagellation de J.-C. 99
... 3e Le Couronnement d'Epines. 101
... 4e Le Portement de la Croix. 103
... 5e Le Crucifiement de J.-C. 105
3° Mystères Glorieux 107
... 1er La Résurrection de J.-C. 107
... 2e L'Ascension de J.-C. 108

Digitized by Google

... 3e La Pentecôte. 110
... 4e L'Assomption de la Sainte-Vierge. . . 111
... 5e Le Couronnement de Marie. 113
ART. 3e Prières finales du Rosaire. 115
CHAP. 2e Excellence de la Dévotion du Rosaire. 123
ART. 1er La Dévotion du Rosaire est justifiée par la raison. 124
ART. 2e La Dévotion du Rosaire a été consacrée par l'autorité de l'Eglise. 132
Art. 3e La Dévotion du Rosaire est confirmée par la tradition. 142
Art. 4e La Dévotion du Rosaire a été autorisée par des Miracles. 152
SECTION 1re Miracles de protection publique. . 153
SECTION 2e Miracles de protection particulière. 172
1° Prodiges de préservation ou de délivrance. 173
2° Prodiges de guérison. 187
3° Prodiges de conversion. 188
Art. 5e La Dévotion du Rosaire a été favorisée par le concours des fidèles. 191
Art. 6e La Dévotion du Rosaire a été enrichie de nombreuses Indulgences et de précieux priviléges. 205
EXTRAIT des Indulgences en faveur du Rosaire et de l'Ordre de S. Dominique 207
1° Pour le jour de l'admission dans la Confrérie. 208
2° Pour le Premier Dimanche de chaque Mois. 209
3° Pour les processions du premier Dimanche du Mois. 209
4° Pour les fêtes de la sainte Vierge. 210
5° Pour les processions des fêtes de la sainte Vierge. 212
6° Pour la fête du Rosaire, premier Dimanche d'octobre. 212
7° Pour les fêtes des Mystères du Rosaire. . . . 214
8° Pour les visites de la Chapelle ou de l'autel du Rosaire. 215
9° Pour la récitation du Rosaire 216
Privilège spécial pour tous les fidèles qui réciten t le Rosaire 219

Digitized by Google

10° Pour la Messe votive du Rosaire. 220
11° Pour les jours des stations deRome et autres jours de l'année. 222
12° Pour différentes œuvres de piété. 223
13° Pour les infirmes et autres légitimement empêchés. 225
14° Pour les Moribonds, ou agonisants. 227
15° Pour les confrères défunts et pour les âmes du Purgatoire. 229
16° Pour les fidèles qui ne sont pas inscrits dans la confrérie du Rosaire. 230
Privilège étendu à tous les fidèles. 231
17° Pour l'année Sainte. 232
18° Pour les 4 anniversaires annuels des défunts. 233
19° Pour les dévotions de l'Ordre de S. Dominique. 234
20° Pour le Rosaire perpétuel, ou l'heure annuelle consacrée au Rosaire. 236
21° Pour le Rosaire vivant. 236
Conclusion 240
Ordonnance de Monseigneur l'archevêque de Paris pour la publication des Indulgences du Rosaire. 241
CHAP. 3e Avantages de la Dévotion et de la Confrérie du Rosaire 245
Art. 1er Secours que procure la dévotion du Rosaire. 245
SECT. 1re L'union et l'assistance des confrères du Rosaire. 245
SECT. 2e. Indulgences et privilèges de la dévotion du Rosaire. 248
Art. 2e Droits que donne la dévotion du Rosaire 249
SECT. 1re Participation aux mérites de l'Ordre, aux prières et bonnes œuvres des confrères. 250
SECT. 2e Droits à la protection de Marie. . . 256
CHAP. 4e Devoirs des confrères du Rosaire. . . 262
ART. 1er Devoirs généraux du christianisme, obligatoires pour tous les confrères. 262

Digitized by Google

Art. 2e Devoirs particuliers des confrères du Rosaire. 265
Sect. 1re Devoirs particuliers obligés des confrères du Rosaire. 265
1° Inscription au registre de la confrérie. 266
2° Jouissance d'un Rosaire ou chapelet bénit et indulgencié. 266
3° Récitation hebdomadaire du Rosaire. 267
4° Méditations des quinze Mystères du Rosaire. 268
5° Réception des sacrements. 269
Sect. 2e Devoirs particuliers conseillés aux confrères. 270
I. Pratique de quelques bonnes œuvres, propres aux confrères du Rosaire. 271
1° La visite ou le soin des agonisants. 271
2° La piété envers les défunts de la confrérie. 274
II. Assistance aux réunions de la Confrérie. 275
1° L'assistance aux réunions des conseils de la Confrérie. 275
2° L'assistance à la récitation publique du Rosaire. 276
3° L'assistance aux solennités et aux offices de l'ordre ou de la Confrérie. 277
III. L'assiduité aux dévotions de l'Ordre. 278
Chap. 5e Usages, exercices et prières libres de la confrérie. 280
Art. 1er Usages de la Confrérie du Rosaire. 281
Sect. 1re Heure annuelle du Rosaire. 281
Sect. 2e Mode de l'érection canonique de la confrérie du Rosaire 284
Sect. 3e Mode de gouvernement de la confrérie 301
Sect. 4e Mode de Réception dans la Confrérie. 305
Sect. 5e Bénédictionnal, ou recueil de bénédictions. 309
Sect. 6e Formulaire ou recueil de formules. 317
Art. 2e Exercices libres de la confrérie du Rosaire. 327
Art. 3e Office et prières libres de la confrérie. 330

Digitized by Google

Messe de N.-D. du Rosaire. 331
Vêpres de N.-D. du Rosaire. 336
Prière à la S. Vierge, par S. Grégoire de Nazianze. 347
Errata. 355

FIN DE LA TABLE.

Digitized by Google

ERRATA.

On ne désigne ici que les corrections essentielles ; on s'en rapporte, pour les autres, au discernement du lecteur, dont on réclame toute l'indulgence.

Page 148, ligne 12, *au lieu de* Clément X, *lisez* Clément XI.

Pag. 183, lig. 19, *au lieu de* Martyr, *lisez* Martyre.

Pag. 194, lig. 18, *au lieu d'*Isabelle, *lisez* Élisabeth.

Pag. 210, lig. 5, *au lieu de* Pie V, *lisez* Paul V.

Pag. 211, lig. 19, *au lieu de* 28 janvier, *lisez* 18.

Pag. 215, lig. 20, *au lieu de* 15 janvier, *lisez* 13.

Pag. 229, lig. 9, *au lieu de* 1592, *lisez* 1582.

Pag. 250, lig. 18, *ôtez* et, *et mettez* une virgule.

Pag. 267, lig. 20, *au lieu de* 9 novembre, *lisez* 3.

Pag. 269, lig. 10, *au lieu de* tan-is, *lisez* tandis.

Pag. 282, lig. 4, *au lieu de* une heure, *lisez* l'heure.

Digitized by Google

On trouve chez les mêmes Libraires, les autres ouvrages du même auteur.

RECUEIL supplémentaire de nouveaux Cantiques pour la première Communion, avec la Musique.

MANUEL des Dévotions et Indulgences autorisées par le Saint-Siége.

MANUEL DU PÉNITENT, ou Conduite pour la Contrition et la Confession. *Nouvelle édition.*

MANUEL DU SCAPULAIRE.

JOURNÉE PRATIQUE du Chrétien.

CONSOLATIONS de la Croix.

ESSAI de Discussion sur les bals.

DISCOURS pour la première Communion.

DISCOURS sur la Piété envers les Morts.

DISCOURS pour un Mariage.

RECUEIL des Neuvaines de la sainte Vierge, approuvées et enrichies d'Indulgences par le Saint-Siége.

LE CHAPELET de Notre-Seigneur.

ABRÉGÉ de la Doctrine chrétienne.

DÉVOTION de la voie de la Croix.

RÈGLE de conduite chrétienne.

AMOUR de la Croix.

LE PETIT OFFICE perpétuel du Chrétien.

ÉLÉMENS d'Histoire et de Géographie, en vers.

LA MYTHOLOGIE poétique, en scènes.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google